Left-Top Aligned

RSHA

339

261 STRAN

NOVINOVÁ STRÁNKA

1 61

Right-Bottom Aligned

Left-Top Aligned

Centered

Right-Bottom Aligned

Left-Top Aligned
Centered
Right-Bottom Aligned

b

Od zaklepání čeká osvobození.

Kamera na celek.

Milada :
Dále !

Dveřmi vklouzne pacient: Bertík.

223. Polodetail.
Milada vstane a volá :

Milada :
Emilku !

224. Celek.
Milada přechází k Bertíkovi, jenž okolkuje u dveří, Z laboratoře vyhlédne Emilek:

Emilek :
Rozkaz !

Milada :
Kartotéku mladistvých.

Emilek jde pro kartotéku a do kapsy ukrývá pinsetu.

225. Polodetail.
Milada, co nejroztomileji, pokud jí to prakse dovoluje:

Milada :
Co ti schází, chlapče ?

A vede ho k vyšetření.
Z Bertíka leze odpověď jako z chlupaté deky:

Bertík :
Já bych měl něco na srdci, ono to není jednoduchý....

Milada přikáže Bertíkovi :

Milada :
Tak se svlékni !

Emilkovi diktuje :

Milada :
Subjektivní potíže. Stěžuje si na špatnou funkci srdce.

226. Polodetail.
Přes Emilka, jenž vyplňuje kartu, na Bertíka, jenž nerozumí. Bertík čikne Emilkovi přes rameno.
Nesvléká se.

227. Polodetail.
Milada si nasadí stetoskop, otočí se k Bertíkovi a znovu ho vybízí :

Milada :
Tak košili dolů !

Bertík chce vysvětlit, ale Milada nedá :

Milada :
Nejdřív tě musím vyšetřit.

VI E 1/VII 5112. Paris, den 17. 7. 1941.
Mo./Pf.

Aktenvermerk.

Betrifft: Sézille, P., Capitaine, Generalsekretär des Instituts zum Studium der Judenfrage in Paris.

VM FR 12 weist darauf hin, dass in den Listen der Loge "L'Alliance" vom Jahre 1922 ein Leutnant Sézille geführt wird, der wegen Nichtbezahlens seiner Beitragssätze dann aus der Loge ausgeschlossen wurde. Es wäre festzustellen, ob der jetzige Generalsekretär des Instituts und der Freimaurer Sezille personengleich sind.

VM FR 2 teilt zu der Angelegenheit auf Befragen mit, dass er den Capitaine Sezille bereits seit 2 Jahren als mutigen Kämpfer gegen das Judentum kenne, wobei ihn allerdings stets gewundert habe, dass Sezille ehemals Ordonnanzoffizier beim Hochgradfreimaurergeneral Gerard war. Auf Befragen erklärte ihm Sezille hierzu, dass es gerade Gerard gewesen sei, der ihm immer wieder erklärt habe, er solle der Freimaurerei fernbleiben, da es sich um eine sehr schmutzige Angelegenheit handle. VM FR 2 wies auf das Unglaubwürdige dieser Angaben hin, da Gerard als langjähriger Präsident des Ordensrates des Gross Orient von Frankreich kaum solche Bemerkungen über die Freimaurerei gemacht haben dürfte.

5

Die Ermittlungen über die angebliche Logenzugehörigkeit des Capitaines Sezille werden fortgesetzt.

SS-Obersturmführer.

Vfg.: 1.) SS-Obersturmbannführer Dr.Knochen
m.d.B.u.Ktsn.

2.) SS-Obersturmführer Dannecker
m.d.B.u.Ktsn. und zur weiteren Verfügung.

3.) Z.d.A. VI E 1/VII 5112.

4.) Wiedervorlage zum 20. 11. 1941.

Bei Doppel
zu VI E 1/VII 512

6

IV FM - VII 57 Paris, den 4.2.43

Stü/Schu

A k t e n v e r m e r k .

Betr.: Antifreimaurerische Propaganda.

Der Unterzeichnete hatte am 3.2.43 eine Unterredung mit Herrn Dr. Claassen von der deutschen Botschaft. Es wurde über die Möglichkeit gesprochen, in wie weit die deutsche Botschaft sich materiell und finanziell in die antifreimaurerische Propaganda einschalten könnte. Herr Dr. Claassen wurde kurz darüber unterrichtet, dass das von Henri Coston geleitete C.A.D. nach verschiedenen Rücksprachen mit dem Militärbefehlshaber Frankreich, Propagandaabteilung, weitgehendst unterstützt werden sollte. Dr. Claassen sagte zu, auch seinerseits dem C.A.D. verschiedene Aufträge hinsichtlich der antifreimaurerischen Propaganda zu erteilen und im Rahmen des möglichen das C.A.D. materiell und finanziell zu unterstützen.

Vom Unterzeichneten wurde vorgeschlagen, das der hiesigen Dienststelle bereits vorliegende Manuskript "La Lutte contre la Franc-Maçonnerie en France", Verfasser Jacques Ploncard, als Neuerscheinung des C.A.D. herauskommen zu lassen, um dadurch den Franzosen zu zeigen, dass der antifreimaurerische Kampf nicht erst mit der Besetzung Frankreichs durch die deutschen Truppen begonnen hat. Dr. Claassen stimmte diesem Vorschlag zu und bat um Übersendung des Manuskriptes. / Das Manuskript wurde ihm am 4.2.43 zugestellt./

Verf.:

1. An BdS m.d.B. um Kntsn.
2. Z.d.A. IV FM - VII 57.
3. ~~D.z.d.A. IV FM - IX~~ 76.
4. ~~D.z.d.A. IV FM~~ - IX 751.

Huber
SS-Obersturmführer

IV FM - VI 46
Stü/Schu

An das
Reichssicherheitshauptamt
VII B 1 a .
B e r l i n .

Betr.: Freimaurer im politischen Leben Frankreichs.
Vorg.: Hiesiges Schreiben vom 5.11.42; Dortiges Schreiben vom 7.11.42 und 21.1.43.

Unter Bezugnahme auf das dortige Schreiben vom 21.1.43 wird mitgeteilt, dass die in der antifreimaurerischen Monatszeitschrift "Les Documents Maçonniques" veröffentlichten Namen von Abgeordneten und Senatoren laufend mit den im Buch "La Franc-Maçonnerie sous la III. République" von Henri Coston veröffentlichten Namen von Politikern bereits überprüft worden sind und weiterhin überprüft werden. Die ersten Teilergebnisse wurden bereits der dortigen Dienststelle übersandt.

Verf.:

1. An BdS m.d.B. um Kntsn. und Unterschrift.
2. Z.d.a. IV FM - VI 46.
3. D.z.d.A. IV FM - VII 57.
4. D.z.d.A. IV FM - IX 71

hi 5/2

9

27 NOV. 1942

IVFM/ VII 57

Stü.

An das

Reichssicherheitshauptamt

VII B 1 a
VI B 2
IV B 3

B e r l i n .

Betr.: "La F.'.M.'. Ennemie de l'Europe", Verfasser Jacques Ploncard.
Vorg.: ohne.
Anl.: 5 (für VII B 1 a)
1 (für VI B 2 und IV B 3).

Von der antifreimaurerischen Dienststelle "Centre d'Action et de Documentation" (C.A.D.), Leiter Henri Coston, wurde soeben beiliegende Broschüre "La F.'.M.'. Ennemie de l'Europe", Verfasser Jacques Ploncard, herausgegeben, die mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur dortigen Verfügung übersandt wird.

I.A.

SS-Untersturmführer.

Vfg.:
1.) z.d.A. IV FM VII 57
2.) Doppel z.d.A. IV FM/IX 71.

Note pour le Lieutenant STUBER

SUJET.- Assassinat du Commissaire Gautier.

Nous avons appris l'assassinat en Seine-et-Oise de M.Georges GAUTIER, ancien commissaire à Montgeron, commissaire principal de Juvisy-sur-Orge.

Le Commissaire Gautier aurait été assassiné vendredi dernier par des terroristes, non loin de son commissariat.

Le Commissaire Gautier était bien connu de M.Coston. Nous avions fait sa connaissance en 1941, le jour où celui-ci traduisit en correctionnelle, pour reconstitution de loge dissoute, le F.'. Moutou, ancien vénérable de la L.'.DANTON, de Villeneuve-St-Georges.

Le Commissaire Gautier était connu comme anti-maçon et anti-juif fervent et il était cordialement haï de tous les éléments gaullistes et maçons de Seine-et-Oise. Plusieurs fois, il s'était plaint en notre présence de l'incompréhension de ses chefs hiérarchiques qui soutenaient la Franc-Maçonnerie, et il avait promis de nous remettre un petit dossier sur l'action maçonnique dans les transportsparisiens.

Il était également l'ami de notre photographe habituel, M.RAULIN, de Montgeron, militant national depuis toujours. Vous vous souvenez que vous aviez eu vent d'une "fuite" au sujet d'un document photographique concernant la conférence en Loge de M.LAVAL. Etant donné que nous avions fait photographier ce document par M.RAULIN, nous avions tout de suite pensé que ce dernier, sans y ajouter beaucoup d'importance, avait dû en remettre un exemplaire à son ami le Commissaire Gautier, lequel, au cours d'une conversation avec ses Chefs, en avait peut être parlé.

De toute façon, la police française perd en M.Gautier un commissaire principal vraiment révolutionnaire national et sincèrement dévoué à la cause de la Collaboration et de l'anti-marxisme.

16 Novembre 1943

1

11

Note pour le Lieutenant STUBER

SUJET.- LE PILORI.

Nous apprenons que le journal LE PILORI qui était édité par la Société d'Edition de Propagande Française, 55 avenue George V, Paris, vient d'être cèdée par la dite société à une maison d'édition en formation dont le gérant serait M.René LELIEF, et le directeur général (et politique) M.PRAX.

La Société d'Edition de Propagande Française était administrée par M.LESTANDI.

On annonce que le journal LE PILORI, du fait de cette transformation, va devenir un journal plus important!

Il y a lieu toutefois de tenir compte du fait que le gérant de la nouvelle société, M.LELIEF, jouit dans certains milieux d'une réputation fâcheuse.

A titre confidentiel, M.COSTON vous informe qu'il eut jadis l'occasion de rencontrer M.LELIEF. C'était en 1935. M.COSTON publiait alors, outre La Libre Parole, la Revue hebdomadaire "Le Porc-Epic" Le démarcheur de publicité du "Porc-Epic" informa M.COSTON que M.LELIEF, agent de publicité, désirait le rencontrer au sujet de la publicité du "Porc-Epic". M.COSTON s'y rendit et fut reçu aimablement par M.LEIEF qui, au cours de la conversation, l'informa qu'il se chargerait volontiers de la publicité du "Porc-Epic". Lorsqu'il développa ses idées sur la façon de recueillir de la publicité, M.COSTON se rendit immédiatement compte qu'il s'agissait là d'une véritable entreprise de chamtage : il s'agissait tout bonnement de faire "casquer" les commerçants, banquiers et industriels juifs, moyennant quoi on ne les attaquerait pas dans le journal. C'était une habitude dans certains journaux, mais M.COSTON n'approuva pas cette idée, loin de là, et il quitta M.LELIEF sans donner suite à cette proposition.

Il résulte de ceci que M.LELIEF pourrait fort bien se servir de son poste d'administrateur-gérant de la nouvelle société pour pratiquer de petits chantages à son propre profit.

Dans les milieux politiques, M.LELIEF est cependant connu comme collaborationniste. Il doit sans doute cette réputation au fait qu'il est le représentant de l'Ambassade d'Allemagne dans la plupart des maisons d'édition parisiennes telles que : Calmann-Lévy, Maison Lejeune, Lelief, Jamet et Cie, Sté d'Editions "Vedettes", Société d'édition administrative, municipale et technique; Editions Balzac; Société "Détente"; et enfin, Société Populaire d'Edition et d'Impression, qui publie la France Socialiste, et où il est administrateur avec le fameux Georges DAUDET, repris de justice notoire...

I6 Novembre I943

VII 52

12

BERICHT Nr 584

Paris, den 8. Dezember 1943

BETRIFFT: FREIMAUREREI UND SCHULE.

Die vom "C.A.D." veröffentlichte Broschüre " LA FAUSSE EDUCATION NATIONALE" hatte einen grossen Erfolg. Die Nachfrage ist stark, und wir haben nach den Provinzen zahlreiche Exemplare geschickt. Die Broschüre hat zum Zweck, den überwältigenden Einfluss der Freimaurerei auf die französischen Unterrichtswesen an den Tag zu legen, und die Verantwortung der Lehrer für unsere tolle demokratische und kriegshetzerische Politik der Vorkriegs--zeit darzulegen.

Zahlreiche Zeitungen in Paris und in den Provinzen haben ihren Lesern unsere Broschüre eifrig empfohlen. Herr Ludovic ZORETTI war der einzige Journalist, der in " REVOLUTION NATIONALE " vom 4. ds. Mts. unsere Broschüre kritisiert hat.

Wir haben in unserer Broschüre Herrn ZORETTI als Maurerfreund bezeichnet, daher seine Reaktion. Wir wissen wohl, dass dieser sozialdemokratische Professor viel geleistet hat in seiner Partei für die Sache des Friedens. (Er stand neben Paul FAURE gegen die Genossenschaft des Léon BLUM). Er kann aber nicht leugnen, dass er in den rein maurerischen Kreisen kämpfte (wie zum Beispiel in dem "COMITE DE VIGILANCE DES INTELLECTUELS ANTIFASCISTES", in dem sogenannten RASSEMBLEMENT UNIVERSEL POUR LA PAIX), und, dass er für die Zeitung "LE POPULAIRE" (Léon BLUM) schrieb, wo so viele Juden und Freimaurer beschäftigt waren.

VII 57.

Herr ZORETTI hat in unserer Broschüre sehr kleine Fehler entdeckt, und er hat erklärt, wir hätten manches unterlassen. Es ist ja möglich, dass wir nicht alle Namen der betreffenden Freimaurer angegeben haben. Das ändert aber gar nicht die Sache, denn Herr ZORETTI selbst musste den maurerischen Einfluss auf die Schule als Wahrheit anerkennen. Herr ZORETTI spielt auf Fragen des Prozentsatz an, die nichts beweisen: 50.000 Freimaurer unter 40 Millio--nen Franzosen bildeten die Mehrheit in den zwei Kammern und in der Regierung, und sie beherrschten das Land. 5.000 bis 6.000 maurerische Lehrer und Professoren übten in den Schulen einen ungeheueren Einfluss auf die Schüler aus. Von den Juden kann man dasselbe sagen. Ein Prozentsatz hat also mit diesem Einfluss gar nichts zu sagen. 800.000 Juden regierten ein Volk von 40. Millionen Menschen.

Herr ZORETTI jammert weil es noch Freimaurer gibt, die in ihren Stellen geblieben sind, und weil diese Frei--maurer immer noch mächtig sind. Er sollte uns helfen, er und seine Partei (RASSEMBLEMENT NATIONAL POPULAIRE), damit es uns gelingt, diese Freimaurer absetzen zu lassen.

Herr ZORETTI hat anerkannt, dass er heute noch für gewisse maurerische Ideen, und besonders für die der EINZIGEN SCHULE eintritt.

Wir empfinden für den in den Logen ausgearbeiteten

13

/...

EINZIGE-SCHULE-PLAN gar keine Sympathie. Das will aber nicht sagen, dass wir für eine von den Jesuiten geleitete Schule eintreten.

In seinem Artikel bedauert Herr ZORETTI, dass die Verfasser , sich ausser der Freimaurerei an"äussert acht--bare Institutionen" herangewagt hätten.

Die Verfasser haben lediglich bewiesen, dass Republik und Freimaurerei eins sind, sowohl auf dem Gebiete der Schulwesen, als auch auf anderen Gebieten.

Herr ZORETTI, der die maurerische Aktion mit uns zusammen bedauert, scheint für die Republik, diese Tochter der Freimaurerei, zu stimmen, obwohl dieses System ver--antwortlich ist für das jetzige Elend in Frankreich.Man kann doch nicht zugleich die eine verdammen, während man der anderen treu bleibt. Herr ZORETTI, Redakteur an der Zeitung " L'OEUVRE ", und einer der vornehmsten Redner des RASSEMBLEMENT NATIONAL POPULAIRE, hat sich doch so aufgestellt

6

Wir haben an die Zeitschrift REVOLUTION NATIONALE unsere Antwort geschickt, und zwar in dem Sinne des obigen Berichtes. Wir hoffen, dass diese Antwort veröffentlicht sein wird.

-:-:-:-:-

14

NOTE A L'ATTENTION DU LIEUTENANT STUBER

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Veuillez trouver ci-joint un exemplaire de la brochure "LA FAUSSE EDUCATION NATIONALE" avec des corrections et des additifs; il y a même un chapitre nouveau que nous intercalions entre le 8ème et le 9ème et qui devient le nouveau Chapitre IX.

PARIS, le 1er JUIN 1944

19.4.44

Le IO FEVRIER I944

RAPPORT N° 832

M..... communique:

CRITIQUE SUR LE TEXTE

LA FRANC-MACONNERIE CONTRE LE PEUPLE FRANCAIS

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Si cette brochure cherche à apporter aux anti-maçons déjà convaincus une confirmation supplémentaire de la nocivité de la MACONNERIE elle peut être à peu prés interessante, quoique tous les arguments en aient été développés ailleurs.

Si au contraire, elle cherche à atteindre le peuple, et particulièrement la classe ouvrière, cette brochure est une erreur.

En effet, tous les arguments y sont développés en fonction d'une pensée beaucoup trop intellectuelle pour le peuple. C'est l'oeuvre d'un partisan nationaliste, trés sincère peut-être, mais qui n'a pas l'expérience des arguments populaires.

Il attaque des groupements sympathiques au peuple. Il ne démontre pas à l'ouvrier que la MACONNERIE était oeuvre bourgeoise et capitaliste. L'Effet produit sur les masses confirmera celles-ci dans l'idée que la Maçonnerie pouvait être au fond l'amie du peuple, puisque les nationalistes français, considérés comme réactionnaires l'attaquent sur des points douteux.

Si l'on fait une brochure déstinée à émouvoir les ouvriers contre la Maçonnerie, il faut faire presque comme un tract communiste, en dénonçant continuellement la collusion de la Maçonnerie et du Capitalisme. C'est-à-dire: ATTAQUER LA MACONNERIE PAR EN BAS et non par en haut.

TOUS les arguments contenus dans la brochure ~~ci-joint sont portés~~ sont justes.
C'est la façon de les présenter qui est erronnée. L'Auteur semble s'adresser à un public nationaliste. Il ne se rend pas compte qu'il a en face de lui des masses ouvrières marxistes imperméables à cette propagande.

CONCLUSION: Il faut reprendre complétement ce texte dans un sens populaire.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:

Left-Top Aligned

VII 57

LE I8 AVRIL I944

RAPPORT N° 908

PROJET D'UN LIVRE ANTI-JUIF SUR LA FAMILLE

LINDENBAUM - DIT - LINDON

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

La famille LINDENBAUM, JUIVE, habite la France depuis 30 ans environ. Elle est d'origne anglaise.

LES LINDENBAUM sont cousins des CITROEN (Madame CITROEN étant la soeur de LINDENBAUM.)

Le père, Alfred LINDENBAUM était banquier, marchand de tableaux et de perles artificielles.

Ils changèrent de nom pendant la guerre de I4-I8.

Leur fortune est immense. Ils possédaient récemment deux étages au 75 bis Avenue FOCH, luxueusement meublés. Une villa et une propriété à St. MAXIME etc.....

Les quatre fils LINDON étaient banquiers, avocats, Secrétaire de Paul REYNAUD courtiers en diamants etc.....

Maxime LINDON, avocat avait un grade élevé dans la MACONNERIE.

Voici-donc des JUIFS qui s'étaient introduits, par leur fortune et leur relations dans la Haute Société Parisienne.

Ils faisaient partie des deux cent famille JUIVES qui gouvernaient la France et le Monde.

Or, leur vie intime est revélée par leur correspondance. Dés lors, tout s'éclaire, on s'aperçoit de leurs tares.

Embusqué en I4-I8 Lucien LINDON est antimilitariste et lâche. Le père Alfred LINDON ne pense qu'à camoufler son nom.

Le frère LINDENBAUM est embusqué au MAROC pendant toute la guerre I4-I8.

Les autres fils sont pédérastes,(lettres scandaleuses, débauchés noceurs etc.....)

Ils souillent les familles françaises, ils brisent les ménages.

Ils exploitent férocement leurs domestiques. Une vieille femme qui est restée quarante ans chez eux ne gagnait que I50 frs par mois.

.....17

Right-Bottom Aligned

Les Juifs s'accusent eux mêmes

Paul Riche

—

Moise
Leon
Alfred
Lucien
Maxime
Maurice
Jacques

LINDENBAUM

DITS

LINDON

100 Documents

—

millionnaires
embrigadé 14.18
debauchés
federalés
spéculateurs
antisociaux
francs maçons
secrétaire de Paul Reynaud
haut dignitaire du grand orient
embrigadé 39.40

DES PREUVES EN VOILA !

18

Pourtant ils vivaient luxueusement. En I939 ils dépensaient en moyenne 30,000 frs: par mois pour leurs petites dépenses de cuisine.

Ils fraudaient le fisc. Ils payaient des impôts dérisoires. Ils spéculaient sur le FRANC.

D'autre part, ils étaient au GRAND ORIENT les meilleurs soutiens de la Démocratie. Ils s'occupèrent surtout des élections.

Voilà ce que racontent les documents rassemblés par Paul Riche.

"LES JUIFS S'ACCUSENT EUX MEMES "

tel est le thème qui sera développé dans le livre dont voici le titre.

IV 4 a / VII 57 Paris, den 17. Mai 1944.

Aktenvermerk:

Betrifft: Antifreimaurerische Propaganda.

Am 17.5.44 hatte der Unterzeichnete eine längere Unterredung mit Sonderführer A c h e n b a c h von der Aktiv-Propaganda beim Militärbefehlshaber in Frankreich.

Dem Unterzeichnetenwar gemeldet worden, dass die Propagandaabteilung durch das ihr angeschlossene Institut C.E.A. (Centre d'Etudes anticommunistes), die von dem bekannten anti-jüdischen Kämpfer, Edouard D r u m o n t , gegründete Zeitung "La Libre Parole" wieder erscheinen zu lassen. Sonderführer A c h e n b a c h erklärte auf Befragen, dass er keineswegs daran denke oder gedacht habe, diese Zeitung wieder zu verlegen. Es sei lediglich beabsichtigt, zum 100. Geburtstag von Edouard Drumont ein Flugblatt herauszugeben, in dem markante Aussprüche von D r u m o n t zusammengestellt werden sollten. Es wurde vereinbart, ~~dass~~ vor Drucklegung dieses Flugblattes, dem Unterzeichneten die Entwürfe bezw. Bürstenabzüge zur Beurteilung vorzulegen; anschliessend soll eine nochmalige Besprechung zwischen Sonderführer Achenbach und dem Unterzeichneten über die endgültige Form dieses Flugblattes stattfinden.

Von dem Unterzeichneten wurde darauf hingewiesen, dass der alleinige und rechtsmässige Besitzer der Zeitung "La Libre Parole" Henry C o s t o n sei, der also ~~auf~~ in irgendeiner Form bei der Herausgabe beteiligt werden müsste.

Darüber hinaus wurde weiterhin grundsätzlich zwischen Sonderführer Achenbach und dem Unterzeichneten vereinbart, dass die hies. Dienststelle vor Herausgabe irgendwelcher antifreimaurerischen Propaganda, in Broschüren oder Buchform, in Kenntnis gesetzt und diese beabsichtigten Veröffentlichungen zur Zensur vorgelegt bekomme.

Vfg.
1. IV 4 b mit der Bitte um Kenntnisnahme.
2. zdA. VII 57.

Rüber

SS-Obersturmführer.

VI B 1/VII 2112.
RD./RG.

Paris, den 6. März 1942.

AS

das Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -
- VI B 1 -

Berlin.

Betrifft: Broschüre "L'Amerique Bastion d'Israel", herausgegeben von Henry Coston.

Vorgang: Ohne.

Anlagen: - 3 -.

Der mit der hiesigen Dienststelle zusammenarbeitende antifreimaurerische und antisemitische Schriftsteller Henry Coston hat im Rahmen der auf hiesige Anregung geschaffenen Zeitschriftenreihe des C. A. D. ("Centre d'Action et de Documentation") ein Heft über den jüdischen und freimaurerischen Einfluß in den U. S. A. herausgegeben, wobei er besonders die nähere Umgebung Roosevelts darstellt.

Die Broschüre wurde vor Drucklegung von der hiesigen Dienststelle überprüft. Sie enthält in journalistisch geschickter Form zusammengestelltes Material, das die freimaurerischen und jüdischen Bindungen Roosevelts einwandfrei aufzeigt.

23

Vfg.:

1.) Leiter m. d. B. um Unterzeichnung.
2.) Z. d. A. VI E 1/VII 5112.
3.) Doppel z. d. A. VI E 1/V 37.
4.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 71.
5.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 79.
6.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 73.

Vorstehendes Schreiben ging außerdem:

An den Inspekteur der Sicherheitspolizei und des SD. - SS-Standartenführer und Oberregierungsrat B i e r k a m p - D ü s s e l d o r f ,

an den Einsatzstab Rosenberg, z. Hd. von Herrn Oberfeldführer Baron von B e h r , P a r i s , 54. Av. d'Iéna.

24

Der Beauftragte des Chefs der
Sicherheitspolizei und des SD für den
Bereich des Militärbefehlshabers in
Frankreich - P a r i s -

VI E 1/VII 5112. Paris, den 22. April 1942.
Mo./Wo.

An
das Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -
- VI B 2 -

B e r l i n.

Betrifft: Denkschrift zum 50-jährigen Bestehen der antisemitischen und antifreimaurerischen Zeitung "La Libre Parole".

Vorgang: Ohne.

Anlagen: - 2 -.

Der langjährige Direktor der antifreimaurerischen und antisemitischen Zeitung "La Libre Parole", Henry C o s t o n , Paris, hat zusammen mit anderen bekannten französischen Antifreimaurern und Antisemiten anläßlich des 50-jährigen Gründungstages der Zeitung "La Libre Parole" die beigefügte Denkschrift veröffentlicht, die nur in geringer Auflage hergestellt wurde.

Henry Coston leitet zur Zeit eine mit der hiesigen Dienststelle eng zusammenarbeitende antifreimaurerische Kampforganisation "Centre d'Action et de Documentation" (C. A. D.), die einen wöchentlich erscheinenden antifreimaurerischen Pressedienst herausgibt. Eine ältere Ausgabe dieses Pressedienstes liegt ebenfalls bei.

Vorstehendes Schreiben ging außerdem
an die Außenstellen A n g e r s , D i j o n und R o u e n ,
an die Dienststelle B r ü s s e l .

Vfg.:

1.) Leiter m. d. B. um Unterzeichnung.
2.) Z. d. A. VI E 1/VII 5112.
3.) Doppel zur PA. C o s t o n (PA. 531/42).
4.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 71.
5.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 80.
6.) Doppel z. d. A. VI E 1/XIII 84.

Nf 22/40

Der Befehlshaber
der Sicherheitspolizei und des SD
im Bereich des Militärbefehlshabers
in Frankreich.

IV M/VII 5112.
Mo./Wo.

Paris, den 11. Juni 1942.

An
das C. A. D.

Paris,
8. rue Puteaux.

Betrifft: "La Franc-Maçonnerie sous la III. République", Verfasser: Henri Coston.

Vorgang: Ohne.
Anlagen: - 1 -.

Gegen die Veröffentlichung der beigefügten Broschüre "La Franc-Maçonnerie sous la III. République" bestehen keine Bedenken.

I. A.

SS-Obersturmführer.

Vfg.:

1.) Z. d. A. IV M/VII 5112.
2.) Doppel z. d. A. IV M/VII 57.
3.) Doppel zur PA. Coston (PA. 531/42).

IV F M/IX 76.

Mo./Wo.

Paris, den 27. Juli 1942.

A k t e n v e r m e r k .

1.) Betrifft: Unterredung Legationsrat Buscher mit SS-Obersturmführer Moritz und SS-Obersturmführer Wenzel am 24. 7. 1942.

Auf Veranlassung des Unterzeichneten besuchte Legationsrat Buscher von der Propagandaabteilung der Deutschen Botschaft Paris das von dem Antifreimaurer Henri C o s t o n auf hiesige Veranlassung und mit hiesiger Unterstützung aufgebaute C. A. D. (Centre d'Action et de Documentation), Paris, rue Puteaux (ehemaliges Gebäude des Grand Orient de France). Nach der Besichtigung erklärte sich Legationsrat Buscher bereit, in Zukunft Coston finanziell in dem Umfange zu unterstützen, wie es die hiesige Dienststelle für notwendig erachtet.

Legationsrat Buscher teilte weiter mit, daß die Botschaft beabsichtige, der antifreimaurerischen und antisemitischen Pariser Wochenzeitschrift "Au Pilori" ihren bisherigen Direktor L'e s t a n d i fortzunehmen, der wegen finanzieller Machenschaften untragbar geworden sei. Der Unterzeichnete bestätigte Legationsrat Buscher, daß auch vonseiten der hiesigen Dienststelle gegenüber Lestandi die größten Vorbehalte in finanzieller und charakterlicher Hinsicht gemacht werden, so daß ein Wechsel in der Leitung des "Au Pilori" von hier aus begrüßt wird. Legationsrat Buscher stimmte sofort dem hiesigen Vorschlag bei, Coston mit der Leitung der Zeitung zu beauftragen. Er bittet um eine aus-

IX/76

28

führliche Beurteilung des Coston, um entsprechende Schritte bei dem Gesandten Rahn unternehmen zu können.

2.) An VI B 2 - SS-Obersturmführer T h i e m a n n - m. d. B. um Ktsn. und Rückgabe an VI W.
3.) Z. d. A. I^{V} F M/IX 76.
4.) Doppel z. d. A. IV F M/VII 5112.
5.) Doppel zur PA. L e s t a n d i (PA. 1615/41).
6.) Doppel zur VA. "Au Pilori" (VA. 533/40).
7.) Doppel z. d. A. I^{V} F M/VII 57.

gez. M o r i t z ,
SS-Obersturmführer.

f. d. R.:

Kanzleiangestellte.

IV F M/IX 76.
Mo./Mo.

Paris, den 27. Juli 1942.

A k t e n v e r m e r k .

1.) Betrifft: Unterredung Legationsrat Buscher mit SS-Obersturmführer Moritz und SS-Obersturmführer Wenzel am 24. 7. 1942.

Auf Veranlassung des Unterzeichneten besuchte Legationsrat Buscher von der Propagandaabteilung der Deutschen Botschaft Paris das von dem Antifreimaurer Henri C o s t o n auf hiesige Veranlassung und mit hiesiger Unterstützung aufgebaute C. A. D. (Centre d'Action et de Documentation), Paris, rue Puteaux (ehemaliges Gebäude des Grand Orient de France). Nach der Besichtigung erklärte sich Legationsrat Buscher bereit, in Zukunft Coston finanziell in dem Umfange zu unterstützen, wie es die hiesige Dienststelle für notwendig erachtet.

Legationsrat Buscher teilte weiter mit, daß die Botschaft beabsichtige, der antifreimaurerischen und antisemitischen Pariser Wochenzeitschrift "Au Pilori" ihren bisherigen Direktor L e s t a n d i fortzunehmen, der wegen finanzieller Machenschaften untragbar geworden sei. Der Unterzeichnete bestätigte Legationsrat Buscher, daß auch vonseiten der hiesigen Dienststelle gegenüber Lestandi die größten Vorbehalte in finanzieller und charakterlicher Hinsicht gemacht werden, so daß ein Wechsel in der Leitung des "Au Pilori" von hier aus begrüßt wird. Legationsrat Buscher stimmte sofort dem hiesigen Vorschlag bei, Coston mit der Leitung der Zeitung zu beauftragen. Er bittet um eine aus-

führliche Beurteilung des Coston, um entsprechende Schritte bei dem Gesandten Rahn unternehmen zu können.

2.) An VI B 2 - SS-Obersturmführer T h i e m a n n - m. d. B. um Ktsn. und Rückgabe an VI W.
3.) Z. d. A. I^V F M/IX 76.
4.) Doppel z. d. A. IV F M/VII 5112.
5.) Doppel zur PA. L e s t a n d i (PA. 1615/41).
6.) Doppel zur VA. "Au Pilori" (VA. 533/40).
7.) Doppel z. d. A. I^V F M/VII 57.

gez. M o r i t z ,
SS-Obersturmführer.

f. d. R.:
Kanzleiangestellte.

31

IV F M/IX 71
Stü./Bie.

Paris, den 1. 9. 1942.

An
das Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -
- VI B 2 -
- IV B 3 -

B e r l i n.

Betrifft: Henry COSTON : "Franc - Maçonnerie sous la Troisieme Republique."

Vorgang: Ohne.

Anlagen: - 1 -
(2 für VII B 1 a)

Beiliegend wird das soeben von dem bekannten Antifreimaurer Henry COSTON, Direktor des C. A. D.(Centre de Documentation et d'Action) mit der Bitte um Kenntnisnahme und zum dortigen Verbleib übersandt.

Vfg.:

1. SS-Obersturmbannführer L i s c h k a m.d.B. um Unterzeichnung.

2. Z. d. A. IV F M/IX 71

3. Z. d. A. VII 57.

32

IV F M/IX 71
Stü./Bie.

Paris, den 2. 9.1942.

An
das Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -
- VI B 2 -
- IV B 3 -

B e r l i n.

Betrifft: Henry COSTON: "Franc - Maçonnerie sous la Troisième Republique"

Vorgang: Ohne.

Anlagen: - 1 -
(2 für VII B 1 a)

Beiliegend wird das soeben von dem bekannten Antifreimaurer Henry COSTON, Direktor des C. A. D. (Centre de Documentation et d'Action) herausgebrachte Buch "Franc - Maçonnerie sous la Troisième Republique" mit der Bitte um Kenntnisnahme und zum dortigen Verbleib übersandt.

Vfg.:
1. SS-Obersturmbannführer L i s c h k a m.d.B. um Unterzeichnung.

2. Z. d. A. IV F M/IX 71
3. Z. d. A./VII 57.

33

2. November 194

IV F M/VII 532.
Stü./Wo.

An

die Propagandaabteilung Frankreich,
z. Hd. Herrn Sonderführer A c h e n b a c h

P a r i s ,
Hotel Majestic.

Betrifft: Antifreimaureri sche Propaganda.

Vorgang: Unterredung zwischen Sonderführer Achenbach und SS-Untersturmführer Stüber am 30. 10. 1942.

Wie bereits mündlich am 30. 10. 1942 mit Herrn Sonderführer Achenbach besprochen, besteht von der hiesigen Dienststelle ein Interesse daran, dass die antifreimaurerische Dienststelle Centre d'Action et de Documentation, Paris, 8. rue Puteaux, unter Leitung des bekannten Antifreimaurers Henri C o s t o n in finanzieller und materieller Hinsicht von der Propagandaabteilung Frankreich unterstützt wird. Die Schaffung etwa eines Antifreimaurerinstitutes wird im Hinblick auf die bereits bestehenden antifreimaurerischen Dienststellen nicht für ratsam gehalten.

Zur Aktivierung der antifreimaurerischen Propaganda erscheint es notwendig, dem C. A. D. eine Zeitung, etwa die Wochenzeitschrift "Au Pilori", zur Verfügung zu stellen.

Brüß

5. November 19

IV F M/VI 46.
Stü./Wo.

An
das Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -
- VI B 2 (nachrichtlich) -
- VI B 3 (nachrichtlich) -

Berlin.

Betrifft: Freimaurer im politischen Leben Frankreichs. - Henri Coston "Franc-Maçonnerie sous la III. République".

Vorgang: Hiesiges Schreiben vom 2. 9. 1942 und mündliche Unterredung zwischen SS-Sturmbannführer Ehlers und SS-Untersturmführer Stüber in Berlin.

Anlagen: - 1 -.

Unter Bezugnahme auf die anlässlich der informatorischen Tätigkeit des SS-Untersturmführers Stüber bei VII B 1a gehabte Unterredung und im Nachgang zum hiesigen Schreiben vom 2. 9. 1942 werden beiliegend die ersten Ergebnisse der Nachforschungen über die Logenzugehörigkeit sowie die berufliche und politische Tätigkeit der in dem Buch des Antifreimaurers Henri Coston "Franc-Maçonnerie sous la III. République" genannten Politiker mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur weiteren Verfügung übersandt.

Die Ermittlungen über die bisher nicht erfassten Politiker sind noch im Gange. Bei Vorliegen entsprechender Ergebnisse erfolgt weitere Übersendung.

I. A.

SS-Untersturmführer.

Vfg.:

1.) Z. d. A. IV F M/IX 71.
2.) Doppel z. d. A. IV F M/VII 57.

IV F M/VII 532. Paris, den 2. November 1942.
Stü./Wo.

A k t e n v e r m e r k .

1.) Betrifft: C. A. D. - Dienststelle des Antifreimaurers Henri C o s t o n .

Der mit der hiesigen Dienststelle zusammenarbeitende Antifreimaurer Marquès-Rivière teilte bei seinem Besuch am 23. 10. 1942 mit, dass er für die Propagandaabteilung Frankreich einen Vorschlag über die Arbeitsweise und Arbeitsmöglichkeiten eines Antifreimaurerinstituts zu fertigen habe.

Da bereits von der hiesigen Dienststelle drei antifreimaurerische Dienststellen (1. Dienststelle für die Geheimgesellschaften, 2. Kommission zum Studium der Freimaurer- und Judenfrage, 3. C. A. D. unter Henri Coston) geschaffen worden waren und hiesigen Erachtens kein Grund für die Schaffung einer weiteren antifreimaurerischen Dienststelle vorliegt, setzte sich der Unterzeichnete mit der Propagandaabteilung - Sonderführer Achenbach, diesbezüglich in Verbindung. Sonderführer Achenbach wurde erklärt, dass hiesigen Erachtens die Schaffung einer weiteren Dienststelle nicht nötig wäre. Falls die bisherige antifreimaurerische Propaganda nach Ansicht der Propagandaabteilung nicht ausreichend sei, so liege es ausschliesslich daran, dass bisher die antifreimaurerischen Dienststellen für ihre Propaganda weder von der Deutschen Botschaft noch von der Propagandaabteilung Paris irgendwelche finanzielle Unterstützung gefunden hätten. Eine Aktivierung sei durchaus möglich, falls in finanzieller und materieller Hinsicht diesen Dienststellen entsprechende Zuschüsse gewährt würden..

Sonderführer Achenbach wurde vorgeschlagen, als antifreimaurerische Propagandastelle, die von deutscher Seite finanziell und materiell unterstützt werden solle, das unter Henri Coston arbeitende C. A. D., das im Gegensatz zur Dienststelle der Geheimgesellschaften keine offizielle französische Staatsdienststelle ist, zu nehmen. Um die gewünschte antifreimaurerische Propaganda zu erreichen, sei es nötig, dieser Dienststelle auch eine antifreimaurerische Zeitung zu geben. Es wurde vorgeschlagen, die Zeitung "Au Pilori", die bisher bereits von deutschen Dienststellen subventioniert wurde, dem C. A. D. zur Verfügung zu stellen. Entsprechende Verhandlungen wurden bereits zwischen der Deutschen Botschaft - Legationsrat Buscher - und SS-Obersturmführer Moritz von der hiesigen Dienststelle geführt.

Sonderführer Achenbach erklärte sich mit den Vorschlägen einverstanden und wird bei der nächsten Pressekonferenz versuchen, die Zeitung "Au Pilori" dem C. A. D. zu geben. Er bat um ein kurzes Schreiben der hiesigen Dienststelle, in dem ausgeführt wird, dass von der hiesigen Dienststelle gewünscht wird, 1. das C. A. D. finanziell und materiell zu unterstützen, 2. dem C. A. D. zur Aktivierung der antifreimaurerischen Propaganda eine Zeitung, etwa die Zeitung "Au Pilori", zur Verfügung zu stellen.

2.) B. d. S. m. d. B. um Ktn. und Unterzeichnung des beiliegenden Schreibens an die Propagandaabteilung.
3.) Z. d. A. IV F M/VII 532.
4.) Doppel z. d. A. IV F M/VII 53.
5.) Doppel z. d. A. IV F M/VII 57.
6.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 752.

SS-Untersturmführer.

37

2. November 194

IV F M/VII 532.
Stü./Wo.

An
die Propagandaabteilung Frankreich,
z. Hd. Herrn Sonderführer A c h e n b a c h

P a r i s ,
Hotel Majestic.

Betrifft: Antifreimaurerische Propaganda.
Vorgang: Unterredung zwischen Sonderführer Achenbach und SS-Untersturmführer Stüber am 30. 10. 1942.

Wie bereits mündlich am 30. 10. 1942 mit Herrn Sonderführer Achenbach besprochen, besteht von der hiesigen Dienststelle ein Interesse daran, dass die antifreimaurerische Dienststelle Centre d'Action et de Documentation, Paris, 8. rue Puteaux, unter Leitung des bekannten Antifreimaurers Henri C o s t o n in finanzieller und materieller Hinsicht von der Propagandaabteilung Frankreich unterstützt wird. Die Schaffung etwa eines Antifreimaurerinstitutes wird im Hinblick auf die bereits bestehenden antifreimaurerischen Dienststellen nicht für ratsam gehalten.

Zur Aktivierung der antifreimaurerischen Propaganda erscheint es notwendig, dem C. A. D. eine Zeitung, etwa die Wochenzeitschrift "Au Pilori", zur Verfügung zu stellen.

Stü/ü.

IV F M/VII 537 Paris, den 13.11.1942

Stü/Bir

1.) A k t e n v e r m e r k .

Betr.: C.A.D. - Dienststelle des Antifreimaurers Henri C o s t o n .

Am 12.11.1942 rief die Propagandaabteilung, Sonderführer Achenbach, bei dem Unterzeichneten an und bat um Übersendung des anläßlich der Besprechung am 2.11.1942 zugesagten Schreibens betreffend Antifreimaurer-Dienststelle Henri Coston, da er dieses Schreiben als Grundlage für die Pressekonferenz dringendst benötige.

2.) SS-Obersturmbannführer L i s c h k a

mit der Bitte um Kenntnisnahme unter Bezugnahme auf den Vermerk am 2.11.42 und die mündliche Rücksprache am 11.11.1942.

3.) Doppel z.D.A. IV. F M/VII 532

4.) Doppel " " 753

5.) " " " VII 757

6.) " " " IX 752

Bir 13/11

SS-Untersturmführer

39

IV F M/VI 46
Stü/Bir

Paris, den 21. November 1942

An das
Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -
- VI B 2 - (nachrichtlich)
- IV B 3 - (nachrichtlich)
B e r l i n

Betr.: Freimaurer im politischen Leben Frankreichs - Henri Coston "La Franc Maçonnerie sous la troizieme République".

Vorg.: Zuletzt hiesiges Schreiben vom 5.11.42 IV F M/VI 46.

Anl. : 1 für VII B 1 a.

Im Nachgang zum hiesigen Schreiben vom 5.11.1942 werden beiliegend weitere Ergebnisse der Nachforschungen über die Logenzugehörigkeit sowie die berufliche und politische Tätigkeit der in dem Buch des Antifreimaurers Henri Coston "La Franc Maçonnerie sous la troizieme République" genannten Politiker mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur weiteren Verfügung übersandt.

I.A.

Vfg.
1.) Z.d.A. IV F M/VI 46
2.) Z.d.A. " VII 57
3.) " " IX 71

SS - Untersturmführer

40

Paris, den 16.12.42

IV FM - VII 532
Stü/Schu

A k t e n v e r m e r k

Betr.: C.A.D.-Dienststelle des Antifreimaurers Henri COSTON.

Unter Bezugnahme auf die zwischen ᛋᛋ-Standatenführer Dr. Knochen und ᛋᛋ-Sturmbannführer Hagen am 15.12.42 stattgefundenen Besprechung wird beiliegend Durchschrift des hiesigen Aktenvermerks vom 2.11.42 sowie Entwurf eines Schreibens an die Propagandaabteilung Frankreich vorgelegt.

ᛋᛋ-Untersturmführer

Verf.: 1.m.d.B. u. Knts. u. Unterzeichnung des beiliegenden Schreibens an die Propagandaabteilung Frankreich.
2.z.d.A. IV FM - VII 532
3.D.z.d.A. IV FM - VII 53
4.D.z.d.A. IV FM - VII 57
5.D.z.d.A. IV FM - IX 732

Paris, den 16.12.42

IV FM - VII 532
Stü/Schu

An die
Propagandaabteilung Frankreich
z.H. Herr Sonderführer Achenbach.
P a r i s
Hotel Majestic.

Betr.: C.A.D.-Dienststelle des Antifreimaurers Henri COSTON.

Vorg.: Unterredung zwischen dem Herrn Sonderführer Achenbach und ⸸-Untersturmführer Stüber am 30.10.42.

In der am 30.10.42 bei Herrn Sonderführer Achenbach stattgefundenen Unterredung wurde über die Möglichkeiten der Aktivierung der antifreimaurerischen Propaganda gesprochen.
Es wurde vereinbart, die mit hiesiger Unterstützung aufgezogenen antifreimaurerischen Dienststelle "Centre d'Action et de Documentation" Paris, 8, rue Puteaux, Leitung: Henri Coston in materieller und finanzieller Hinsicht durch die Propagandaabteilung Frankreich weitgehend zu unterstützen. Vor allem wurde die Möglichkeit erwogen, für die propagandistische Breitenarbeit dem "Centre d'Action et de Documentation" eine eigene Wochenzeitschrift in der Art der Wochenzeitschrift "Au Pilori" zur Verfügung zu stellen.
Die in der genannten Besprechung getroffenen Vereinbarungen werden bestätigt. Von der hiesigen Dienststelle besteht ebenfalls ein

ydA VII 57

Interesse an einer Aktivierung der antifreimaurerischen Propaganda in vorstehendem Sinne.

gez. Dr. Kurt

43

IV FM - VI 46 Paris, den 17.12.42

Stü/Schu

An das

Reichssicherheitshauptamt

VII B 1a

VI B 2 } nachrichtlich
IV B 3 }

B e r l i n

Betr.: Freimaurer im politischen Leben Frankreichs. Henri Coston "La franc-maçonnerie sous la 3ième république"

Vorg.: Zuletzt hiesiges Schreiben vom 21.11.42 obiges AZ.

Anl.: 1 / nur für VII B 1a /

Im Nachgang zum hiesigen Schreiben werden beiliegend ergänzende Angaben über die Logenzugehörigkeit sowie die berufliche und politische Tätigkeit der in dem Buch des Antifreimaurers Coston genannten Politikern mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur weiteren Verfügung übersandt.

I.A.

Verf.: 1.z.d.A. IV FM VI 46 blau SS-Untersturmführer
2.D.z.d.A. IV FM - VII 57
3.D.z.d.A. IV FM - IX 71

44

IV FM - VII 532 Paris, den 22.1.1943
Stü/Schu

A k t e n v e r m e r k

Betr.: C.A.D.-Dienststelle des Antifreimaurers Henre C o s t o n .

In obiger Angelegenheit hatte der Unterzeichnete am 2o.1. 1943 bei der Propagandaabteilung Frankreich, Leutnant Trustner, eine Rücksprache.

Leutnant Trustner erklärte, dass es z.Z. wegen des herrschenden Papiermangels nicht möglich sei, dem C.A.D., wie in der Besprechung vom 3o.1o.42 mit Sonderführer Achenbach in Erwägung gezogen wurde und mit hiesigem Schreiben vom 16.12.1942 angeregt wurde, eine eigene antifreimaurerische Wochenzeitschrift zur Verfügung zu stellen. Die Propagandaabteilung beabsichtige jedoch, die Dienststelle des Antifreimaurers Henri Coston weitgehendst zu unterstützen. Zu diesem Zweck werde in den nächsten Tagen eine Besprechung mit dem Leiter dieser Dienststelle bei der Propagandaabteilung stattfinden, in der dem C.A.D. Aufträge und Anweisungen für antifreimaurerische Propaganda erteilt werden sollen.

Verf.: //-Untersturmführer.

1. An den BdS m.d.B.u.Kenntnisnahme.
2. D.z.d.A. IV FM - VII 532.
3. D.z.d.A. IV FM - VII 53.
4. D.z.d.A. IV FM - VII 57.
5. D.z.d.A. IV FM - IX 732.

45

IV FM - VI 46

Stü/Schu

An das

Reichssicherheitshauptamt

VII B 1 a

VI B 2 } nachrichtlich
IV B 3

B e r l i n

Betr.: Freimaurer im politischen Leben Frankreichs - Henri Coston "La Franc-Maçonnerie sous la III. République".

Vorg.: Hiesiges Schreiben vom 5.11.1942.

Anl. - 1-

Im Nachgang zu hiesigem Schreiben vom 5.11.42 werden anliegend weitere ergänzende Feststellungen über die Logenzugehörigkeit sowie die berufliche und politische Tätigkeit der in dem Buch des Antifreimaurers Henri Coston "La Franc-Maçonnerie sous la III. République" genannten Politiker zur weiteren Verfügung übersandt.

I.A.

Verf.:

1.Z.d.A. IV FM - VI 46.
~~2.D.z.d.A. IV FM - IX 71.~~
~~3.D.z.d.A. IV FM - VII 57.~~
~~4.D.z.d.A. IV FM - V 397.~~

SS-Untersturmführer

46

IV FM VII 57
Stu/St.

An das
Reichssicherheitshauptamt
VII B 1 a
VI B 2
IV B 3

18 JUL 1943

Berlin

Betreff: Antifreimaurerische Propaganda.

Vorgang: ohne.

Anlagen: 5 für VII B 1 a , 1 für VI B 2, 1 für IV B 3 .

In Auftrag und in Zusammenarbeit mit der hiesigen Dienststelle sowie der Propagandaabteilung Frankreich wurde von dem Leiter des C.A.D. (Centre d'Action et de Documentation) Henri C o s t o n soeben die als Anlage beigefügte Broschüre "le Bourrage de Crane" herausgegeben.

Coston zeigt in dieser Broschüre, wie die öffentliche Meinung in Frankreich vor dem Kriege durch die Zeitungen und Zeitschriften, die fast ausschliesslich von Juden und Freimaurern dirigiert wurden, beeinflusst und auf den Krieg vorbereitet wurde.

Die Broschüre wird zur Kenntnis und zum dortigen Verbleib übersandt.

gez. Dr. Knochen

SS-Standartenführer
und Oberst der Polizei

Vfg.

1. Gleiches Schreiben an alle SP-SD-Kommandos u.Einsatzkommandos mit je 1 Anlage.
2. BdS. mit der Bitte um Kenntnisnahme und Unterschrift.
3. ZdA. VII 57
4. ~~ZdA. IV 71~~

IV FM VII 57
Stü/St.

An das
Reichssicherheitshauptamt
VII B 1 a
z.Hd. von SS-Sturmbannführer Ehlers

B e r l i n

Betreff: Antifreimaurerische Propaganda.
Vorgang: ohne.
Anlage: 1

Beiliegend wird ein soeben erschienenes Buch "Vive la France" mit der Bitte um Kenntnisnahme und zum dortigen Verbleib übersandt. Der Verfasser Maurice-Ivan S i c a r d ist der Propagandachef der französischen Volkspartei (P.P.F. Doriot). Für die dortige Dienststelle werden von besonderem Interesse die Ausführungen Sicard's auf den Seiten 107-121 sein, wo der Verfasser zu der Freimaurerei im politischen Leben Frankreichs Stellung nimmt. Sicard stützt sich bei diesen Ausführungen offenbar fast ausschliesslich auf das Buch von dem bekannten Antifreimaurer Henri C o s t o n , "La France sous la III. République".

XVfgX:

SS-Standartenführer
und Oberst der Polizei

Vfg.:

1. BdS. mit der Bitte um Kenntnisnahme und Unterschrift.
2. ZdA. VII 57.
~~3. ZdA. IX 71.~~

9. September 3

IV 2b / VII 532
St./I.

An das
Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -

B e r l i n.

Betrifft: antifreimaurerische Propaganda.
Vorgang: Ohne.
Anlagen: -/-.

Der mit der hies. Dienststelle zusammenarbeitende Leiter des "Centre d'Action et de Documentation anti-maçonnique", Henry C o s t o n, hat soeben einen Sonderdruck des Bulletin d'Information maçonnique, betitelt "Les Corrupteurs de la Jeunesse" herausgegeben.

C o s t o n weist darin nach, welch verbrecherischen Einfluss die jüdisch verseuchte Freimaurerei vor ihrem Verbot auf die Erziehung der frz. Jugend durch die Lehrerschaft und die Presse ausgeübt hat.

Zur dort. weiteren Verfügung werden beiliegend 3 Exemplare dieser Broschüre übersandt.

SS-Standartenf. u. Oberst d. Polizei

Vermerk:
Gleiches Schreiben an allen Kdos und EK., sowie an die Dienststelle Brüssel.

Verf.
1. BdS mdB. um Kenntnisnahme und Unterschrift.
2. zdA. VII 532
3. Doppel zdA IX 71
4. Doppel zdA. VII 57
5. Doppel zdA. XIII 84.

IV FM / VII 57
Stü/T.

An das
Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -

B e r l i n.

=4 OKT 1943

Betrifft: Antifreimaurische Propaganda.
Vorgang: Ohne.
Anlagen: - 1 Paket -.

Von dem unter Leitung der hies. Dienststelle arbeitenden C.A.D. (Centre d'Action et de Documentation), Direktor Henry C o s t o n , wurde die Broschüre "La fausse Education Nationale" herausgegeben, die den jüdisch-freimaurischen Einfluss in den frz. Schulen zum Gegenstand hat.

Zur dort. Kenntnisnahme und weiteren Verfügung werden beiliegend 2 Exemplare dieser Broschüre übersandt.

SS-Standartenführer
und Oberst der Polizei.

Vfg.

1. BdS mit der Bitte um Kenntnisnahme und Unterschrift.
2. zdA. VII 57.
3. Doppel zdA. IX 71.

50

IV FM /IX 752
Stü/T.

An den

Militärbefehlshaber in Frankreich
- Propagandaabteilung -

P a r i s .

Betrifft: Antifreimaurische Propaganda.

Vorgang: Unterredung zwischen Sonderführer A c h e n b a c h und SS-Obersturmführer S t ü b e r am 28.10.1943.

Anlagen: - 1 Broschüre -.

Das C.A.D. (Centre d'Action et de Documentation) beabsichtigt die Broschüre "La Franc-Maçonnerie sous la troisième République", Verfasser Henry C o s t o n , wieder zu verlegen.

Eine Neuauflage dieser Broschüre wird von hier aus befürwortet.

Unter Bezugnahme auf die obige Unterredung wird gebeten, dem C.A.D. einen Bon für die Auflage von 15.000 Exemplaren zu übersenden.

I.A.

n. 29/10

SS-Obersturmführer.

Vfg.

1. zdA. IX 752.
2. Doppel zdA. VII 557.
3. Doppel zdA. VII 532.

57

IV 4 a / VII 57

Paris, den 17. Mai 1944.

Aktenvermerk:

Betrifft: Antifreimaurerische Propaganda.

Am 17.5.44 hatte der Unterzeichnete eine längere Unterredung mit Sonderführer A c h e n b a c h von der Aktiv-Propaganda beim Militärbefehlshaber in Frankreich.

Dem Unterzeichneten war gemeldet worden, dass die Propagandaabteilung durch das ihr angeschlossene Institut C.E.A. (Centre d'Etudes anticommunistes), die von dem bekannten anti-jüdischen Kämpfer, Edouard D r u m o n t , gegründete Zeitung "La Libre Parole" wieder erscheinen zu lassen. Sonderführer A c h e n b a c h erklärte auf Befragen, dass er keineswegs daran denke oder gedacht habe, diese Zeitung wieder zu verlegen. Es sei lediglich beabsichtigt, zum 100. Geburtstag von Edouard Drumont ein Flugblatt herauszugeben, in dem markante Aussprüche von D r u m o n t zusammengestellt werden sollten. Es wurde vereinbart, dass vor Drucklegung dieses Flugblattes, dem Unterzeichneten die Entwürfe bezw. Bürstenabzüge zur Beurteilung vorzulegen; anschliessend soll eine nochmalige Besprechung zwischen Sonderführer Achenbach und dem Unterzeichneten über die endgültige Form dieses Flugblattes stattfinden.

Von dem Unterzeichneten wurde darauf hingewiesen, dass der alleinige und rechtsmässige Besitzer der Zeitung "La Libre Parole" Henry C o s t o n sei, der also ~~auf~~ in irgendeiner Form bei der Herausgabe beteiligt werden müsste.

Darüber hinaus wurde weiterhin grundsätzlich zwischen Sonderführer Achenbach und dem Unterzeichneten vereinbart, dass die hies. Dienststelle vor Herausgabe irgendwelcher antifreimaurerischen Propaganda, in Broschüren oder Buchform, in Kenntnis gesetzt und diese beabsichtigten Veröffentlichungen zur Zensur vorgelegt bekomme.

Vfg.
1. IV 4 b mit der Bitte um Kenntnisnahme.
2. zdA. VII 57.

Bu 17/5.

SS-Obersturmführer.

IV 4 a / VII 57
Stü/T.

Paris, den 26. Mai 1944.

Aktenvermerk:

Betrifft: Antifreimaurerische Propaganda.

Am 25.5.44 wurde dem Unterzeichneten vom C.E.A. eine Wiederherausgabe der "Libre Parole", sowie die Broschüre "La Vague Rouge" zugestellt. Das Erscheinen sowohl der "Libre Parole" wie auch der Broschüre "La Vague Rouge" (anti-freimaurerische und anti-jüdische Broschüre) steht im krassen Gegensatz zu den zwischen Sonderführer A c h e n b a c h und dem Unterzeichneten in der Besprechung am 17.5. getroffenen Abmachungen. Der Unterzeichnete setzte sich dieserhalb am 26.5. mit Sonderführer Achenbach telephonisch in Verbindung und wies auf den Bruch der mit dem Unterzeichneten getroffenen Vereinbarungen hin. Sonderführer Achenbach entschuldigte sich hierfür und gab als Erklärung an, dass sowohl die "Libre Parole" wie auch die Broschüre "La Vague Rouge" von der Redaktion des C.E.A. während der Abwesenheit von André C h a u m e t , Leiter des C.E.A., herausgegeben worden sei. Sonderführer Achenbach will Chaumet über die getroffenen Abmachungen mit dem Unterzeichneten unterrichtet haben. Der Fehler sei also dadurch entstanden, dass André Chaumet der Redaktion die nötige Weisungen nicht weitergegeben habe.

Sonderführer Achenbach wurde darauf hingewiesen, dass es unbedingt für notwendig gehalten würde, die Rechte von Henry C o s t o n zu sichern, da Henry Coston nach wie vor einwandfrei der alleinige und rechtsmässige Besitzer der "Libre Parole" sei. Es wurde vorgeschlagen, um den an Coston begangenen Fehler wieder gut zu machen, C o s t o n die Genehmigung zum Wiedererscheinen der "Libre Parole", sei es als Tages- Wochen- oder Monatszeitung, zu erteilen. Sonderführer Achenbach erklärte sich grundsätzlich damit einverstanden, die "Libre Parole" vorerst monatlich von C o s t o n herausgeben zu lassen. Er schlug eine Besprechung zwischen dem Leiter des C.E.A. und Henry C o s t o n vor, um eine Verständigung zwischen diesen Beiden, die sich offenbar irgendwie feindlich gegenüber ständen, herbeizuführen.

Im übrigen versprach Sonderführer Achenbach dem Unterzeichneten, einen Bericht über die ganze Affäre "Libre Parole" und "La Vague Rouge" noch am 26.5. zuzuschicken.

Vfg.
1. IV 4 b mit der Bitte um Kenntnisnahme-
2. zdA. VII 57.

2.) L IV

Gibt es dazu Unterlagen Papiers?

Glaeser 28/5.
n. g. R. 9/6.

Krüger
SS-Obersturmführer

53

2. Juni 1944.

IV 4 a / VII 57 St/T.

An den

Militärbefehlshaber in Frankreich
Propagandaabteilung - Gruppe Aktivpropaganda
z.Hdn.v. Herrn Sonderführer A c h e n b a c h

P a r i s .

Betrifft: Antifreimaurerische Propaganda.
Vorgang: Besprechung zwischen Herrn Sonderführer ACHENBACH und ⸸-O'Sturmführer STÜBER am 19.4.1944.
Anlagen: 1 Manuskript.

Entsprechend den am 19.4.1944 geäusserten Absichten, die Broschüre "La Fausse Education Nationale" nach Überarbeitung neu zu verlegen, wurde der Direktor des C.A.D., Henry C o s t o n , mit der umgehenden Abänderung und Ergänzung der Broschüre beauftragt. Das überarbeitete Manuskript wird beiliegend mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur weiteren Verwendung übersandt.

./.

Die hies. Dienststelle wäre für eine Mitteilung über den Zeitpunkt des Erscheinens sowie die Auflagenhöhe der Neuauflage dankbar.

I.A.

Vfg.
zdA VII 57.

Wd. 1.8.44.

SS-Obersturmführer.

55

IV 4 a / VII 57
Stü/T.

Paris, den 26. Mai 1944.

Aktenvermerk:

Betrifft: Antifreimaurerische Propaganda.

Am 25.5.44 wurde dem Unterzeichneten vom C.E.A. eine Wiederherausgabe der "Libre Parole", sowie die Broschüre "La Vague Rouge" zugestellt. Das Erscheinen sowohl der "Libre Parole" wie auch der Broschüre "La Vague Rouge" (anti-freimaurerisch und anti-jüdische Broschüre) steht im grassen Gegensatz zu den zwischen Sonderführer A c h e n b a c h und dem Unterzeichneten in der Besprechung am 17.5. getroffenen Abmachungen. Der Unterzeichnete setzte sich dieserhalb am 26.5. mit Sonderführer Achenbach telephonisch in Verbindung und wies auf den Bruch der mit dem Unterzeichneten getroffenen Vereinbarungen hin. Sonderführer Achenbach entschuldigte sich hierfür und gab als Erklärung an, dass sowohl die "Libre Parole" wie auch die Broschüre "La Vague Rouge" von der Redaktion des C.E.A. während der Abwesenheit von André C h a u m e t , Leiter des C.E.A., herausgegeben worden sei. Sonderführer Achenbach will Chaumet über die getroffenen Abmachungen mit dem Unterzeichneten unterrichtet haben. Der Fehler sei also dadurch entstanden, dass André Chaumet der Redaktion die nötige Weisungen nicht weitergegeben habe.

Sonderführer Achenbach wurde darauf hingewiesen, dass es unbedingt für notwendig gehalten würde, die Rechte von Henry C o s t o n zu sichern, da Henry Coston nach wie vor einwandfrei der alleinige und rechtsmässige Besitzer der "Libre Parole" sei. Es wurde vorgeschlagen, um den an Coston begangenen Fehler wieder gut zu machen, C o s t o n die Genehmigung zum Wiedererscheinen der "Libre Parole", sei es als Tages-, Wochen- oder Monatszeitung, zu erteilen. Sonderführer Achenbach erklärte sich grundsätzlich damit einverstanden, die "Libre Parole" vorerst monatlich von C o s t o n herausgeben zu lassen. Er schlug eine Besprechung zwischen dem Leiter des C.E.A. und Henry C o s t o n vor, um eine Verständigung zwischen diesen Beiden, die sich offenbar irgendwie feindlich gegenüber ständen, herbeizuführen.

Im übrigen versprach Sonderführer Achenbach dem Unterzeichneten, einen Bericht über die ganze Affäre "Libre Parole" und "La Vague Rouge" noch am 26.5. zuzuschicken.

Vfg.
1. IV 4 b mit der Bitte um Kenntnisnahme-
2. zdA. VII 57.

2) 4/IV

Uz 27/5

Left-Top Aligned

MARQUES-RIVIÈRE

Centered

Right-Bottom Aligned

35. O b r a z.

Hala D 17 v Rustonce.
/Interier v exterieru-den/

P r o l n o u t.

b

207. Polodetail.
průhled pod vozem.
Javorin s Mrázkem jsou v kanále pod vozem.
Konečně jsou hotovi a Javorin to stvrdí:

Javorin :
Dobrý je to .

Chce vylézt ven, spatří jak se k vozu blíží Vladimír se zasádrovanou rukou.

208. Polodetail - bl.
Javorin se spustí zpět do kanálu.
S despektem :

Javorin :
Podívejte se, hrdina.

Mrázek mrkne ven.

209. Polodetail vzd.
Javorin znechuceně přejde na druhou stranu, aby byl co nejdál od Vladimíra, jehož nohy vidíme na druhé straně kanálu.
Vladimír se skloní á dříve než může strýce pozdravit, ten na něj vyštěkne :

Javorin :
Ten gips sis vzal, abychom ti odpustili tu vyrovnávací branku ?

210. Polodet.
Vladimír zná Javorina. Nedbaje jeho narážek a vysvětluje s úsměvem :

Vladimír :
Nic mi neodpouštěj, však mě teď nejmíň čtvrt roku na hřišti neuvidíš.

211. Polodetail vzd.
Javorin vypadá, jako kdyby ho měla ve vteřině ranit mrtvice.
Těžce vydechne, ale místo mrtvice ještě stupňuje své rozčilení :

Javorin :
Ty si budeš dělat z vlastního strýce šašky ?!

Běhá kanálem sem a tam, skutečně jako lev v kleci.

VI E 1 (II B 1) / VII 561
Mo/Gr.

Paris, den 22.5.41.

F e r n s c h r e i b e n.

An den
Beauftragten des Chefs
der Sicherheitspolizei und des SD
für Frankreich und Belgien
Dienststelle Brüssel

B r ü s s e l.

Betr.: Antifreimaurerische Wanderausstellung in Lille.
Vorg.: Hies. FS Nr. 8917 v. 14.5.41 - VI E 1 (II B 1)/VII 561.

Centered

Der in dem hiesigen Fernschreiben vom 14.5.41 erwähnte M a r q u e s - R i vie r e hat nach seiner Rückkehr aus Lille hier vorgesprochen und auf die großen Schwierigkeiten hingewiesen, die sich der geplanten Ausstellung in Lille bieten, weil die überwiegende Mehrzahl der Bevölkerung von Lille unbedingt deutschfeindlich eingestellt ist. M a r q u e s - R i vie r e bittet daher, ihm baldmöglichst durch unsere Dienststelle einige sichere antisemitische und freimaurerisch eingestellte Personen in Lille zu nennen, die bereit sind, mit ihm in der für Anfang August geplanten Antifreimaurerausstellung zusammenzuarbeiten.

Marques-Riviere wird im Anfang Juli nach Brüssel reisen und bei dieser Gelegenheit auch bei der dortigen Dienststelle vorsprechen, um von dort

59

aus sichergestellte Dokumente der nordfranzösischen Logen einzusehen und für die Ausstellung auszusuchen.

Es wird gebeten, Marqués-Riviere bei dieser Arbeit weitgehendst zu unterstüzen.

SS-Sturmbannführer.

Vfg.: 1. z.SS-Obersturmbannführer Dr.Knochen m.d.B.u.K.
2. Doppel z.d.A.VI E 1 / IX 80
3. " " " VI E 1 / VII 519
4. z.d.A.VI E 1 / VII 561
5. Wv. zum 2.7.41.

26 MAI 1941

60

II B 1 /V 38.
Mo/Gr.

Paris, den

An die
Dienststelle Brüssel

Brüssel.

Betreff: Simoens, Rudger, Antwerpen.
Vorgang: Dort. FS Nr. 1101 vom 14.1.41.-
Hies. FS Nr. 1289 vom 23.1.41.
Anlagen: 2.

Anliegend werden die in der Pariser Anti-Freimaurer-Ausstellung gezeigten im Gebäude des Groß-Orient von Frankreich sichergestellten Original-Vorgänge über den im Betreff Genannten zur Auswertung und zum Verbleib nach dort gegeben.

Der Verfasser der Anlage 2, Paul Perrin, ist seit Jahren in Pariser Freimaurerkreisen aktiv tätig. Er erreichte den 18. Grad und war 1939 Sekretär im Büro des "Conseil de L'Ordre" (Groß-Orient von Frankreich); gleichzeitig war er langjähriger Präsident des pazifistisch eingestellten Verbandes französischer Reserveoffiziere.

SS-Sturmbannführer.

II B 1

Vfg. 1. z. SA b. II B 1/V 38. 2. Doppel z. SA b. I1 B 1/IX G 80

61

VI E 1 (II B 1)/ VII 561
Mo/Gr.

Paris, den 18.6.41.

F e r n s c h r e i b e n.

An den
Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei
und des SD für Frankreich und Belgien
Dienststelle Brüssel

B r ü s s e l .

Betr.: Antifreimaurerische Wanderausstellung in Lille.
Vorg.: Zuletzt dort.Schr. v.30.5.41.- Tgb.Nr. II B - 621/41 Hi/Lg.

M a r q u e s - R i v i e r e bat die hiesige Dienststelle um Benennung einiger antisemitisch und antifreimaurerisch eingestellter Personen in Lille, die bereit sind, zusammen mit Marques-Riviere als Träger der geplanten Ausstellung in einer Art Komitee vor der Öffentlichkeit in Lille aufzutreten und Marques-Riviere während der Ausstellung weitgehend zu unterstüzen. Die Benennung zuverlässiger Firmen

für den Aufbau der Ausstellung wird nicht notwendig sein, da - soweit hier bekannt - Marques-Riviere mit Pariser Ausstellungsfachleuten zusammenarbeitet.

SS-Sturmbannführer.

Vfg.: 1. z.d.A.VI E 1 (II B 1)/ VII 561
2. Wv. zum 18.7.41.
3. Doppel z.d.A.VI E 1 (II B 1) /IX 80
4. " " " " / VII 519

VI E 1 .

18 JUIN 1941

63

Iniciátoři a tvůrci protižidovské výstavy

(9)

FS

+++++++

VI E 1 /VII 519 Eilt! Sofort vorlegen!

An die Dienststelle
B r ü s s e l -

Betr.:Durchsuchungsaktion bei den Freimaurern in Nordfrankreich durch die französische Polizei.

Vorg.:Dort.FS Nr.8230 vom 5.9.41.

Hier ist lediglich bekannt, dass Maques-Riviere im Auftrage des Professors F a y (Beauftragter Petains für die Freimaurerfragen) anlässlich seines Aufenthaltes in Lille Nachforschungen nach freimaurerischem Aktenmaterial anstellen soll. Es wird vorgeschlagen, Marques-Riviere selber eingehend nach seinem Auftrag zu befragen. Hiesigen Erachtens ist eine Beteiligung des SD bei den vom Marques-Riviere beabsichtigten Massnahmen unbedingt erforderlich. Irgendwelche Abmachungen darüber bestehen zwischen der hies.Dienststelle und der französischen Regierung nicht. Seit Beginn der Besatzungszeit wurden alle im hies.Dienstbereich durchgeführten polizeilichen Massnahmen gegen Freimaurer nur auf Anweisung und unter Kontrolle des SD durchgeführt.

Es wird gebeten, nach Abschluss der Tätigkeit des Marques-Riviere in Lille eine kurze Beurteilung seiner dortigen Arbeiten nach hier zu geben.

I.A.: SS-Obersturmführer

8/9.41

Vfg.: 1)ZdA VIE1/VII 519
2)Doppel zdA VE1/Brüssel

64

21. August 1942.

IV F M/IX 80.
Stü./Wo.

An

den Beauftragten des Chefs der
Sicherheitspolizei und des SD.
für den Bereich des Militärbe-
fehlshabers in Belgien und
Nordfrankreich

B r ü s s e l .

Betrifft: M a l b r a n c k , wohnhaft Lille,
27. rue Lefort, Freimaurer.
Vorgang: Ohne.

Ein hiesiger AG, ehemaliger Freimaurer, besuchte anläßlich einer Reise den im Betreff Genannten. M a l b r a n c k war 17 Jahre lang Meister vom Stuhl der Loge "La Fidélité". Er soll angeblich in der Loge den 33. Grad erreicht haben.

Nach Angaben des Malbranck finden in Lille keine Zusammenkünfte der Freimaurer mehr statt, jedoch seien die persönlichen Beziehungen untereinander sehr eng. Es gebe in Lille angeblich keine Abtrünnigen. Das sei besonders bei der Beerdigung der Frau des Malbranck zum Ausdruck gekommen, an der die Loge "La Fidélité" geschlossen teilgenommen habe.

Malbranck sei der Meinung, daß die Logen neu aufgebaut werden würden und zwar so, daß alles Mittelmäßige ausgeschaltet und nur die hohen Grade verbleiben würden.

Nach Äußerungen Malbranck's sind die Freimaurer in Lille durchaus englandfreundlich und unterstützen sogar die Kommunisten, da diese französische Patrioten seien und man von ihnen nichts zu befürchten habe.

Vorstehende Meldung des hiesigen AG wird mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur weiteren Verfügung übersandt.

Es wird gebeten, zwecks Überprüfung des hiesigen AG einen Abschlußbericht über die dortigen Ermittlungen zu übersenden.

Vfg.:

1.) SS-Obersturmbannführer L i s c h k a m. d. B. um Unterzeichnung.
2.) Zur PA. M a l b r a n c k (PA. anlegen).
3.) Wiedervorlage mit PA. am 1. 11. 1942.
4.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 80.
5.) Karteikarte IV F M gefertigt.

Lü 21/8.

66

21. August 1942.

IV F M/PA. 1690/41.
Stü./Wo.

An

den Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD für den Bereich des Militärbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich

B r ü s s e l .

Betrifft: S a d o r g e , Georges, Journalist, geboren am 22. 12. 1877 in Lille, wohnhaft Le Touquet (Dep. Pas de Calais).

Vorgang: Letztes dortiges Schreiben vom 8. 1. 1942. - II B - Tgb.Nr. 919/42. - Hiesiges FS. vom 26. 1. 1942 - Nr. 1325 - an die Außenstelle Lille.

Zwecks Abschluß der hiesigen Vorgänge wird um Mitteilung des durch die Außenstelle Lille aufgrund des hiesigen Fernschreibens vom 26. 1. 1942 Veranlaßten gebeten.

Vfg.:

1.) SS-Obersturmbannführer L i s c h k a m. d. B. um Unterzeichnung.
2.) Zur PA. S a d o r g e (PA. 1690/41).
3.) Wiedervorlage am 1. 11. 1942.
4.) Doppel z. d. A. IV F M/I 1.
5.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 80.

67

IV FM VII 519
Stü/St.

Paris, den 21. Juli 1943.

A k t e n v e r m e r k .

Betreff: Reisebericht des AG FR 9.

Der hiesige AG FR 9 führte im Auftrage der antifreimaurerischen Monatszeitschrift "Les Documents Maçonniques" eine Vortragsreise durch die Bretagne durch. Über seine Eindrücke anlässlich dieser Reise hat AGFR 9 den beiliegenden Bericht gefertigt.

Vfg.

1. An VI N 4 mit der Bitte um Kenntnisnahme.
2. An VI N 5 " " " " "
3. An VI B " " " " "
4. An III D " " " " "
5. ZdA. IV FM VII 519.

Ga 21/7

SS-Obersturmführer

68

IV Fu / VII 519
ST/T.

Paris, den 6. September 1943.

Aktenvermerk:

Betrifft: Ministerwechsel.

Ag FR 9 teilte am 5.9.43 mit, in Vichy gehe das Gerücht um, dass der Ernährungsminister B o n n a f o u s in Kürze seines Amtes enthoben wird. Das Ministerium für Ernährung werde der bisherige Generalsekretär der Polizei B o u s q u e t übernehmen. Als Nachfolger für Bousquet sei der bisherige Polizeiintendant in Marseille L e m o i n e vorgesehen. Ausserdem werde der bisherige Direktor der Renseignements Généraux als Generaldirektor der Polizei L e m o i n e unterstellt werden.

Hu 6/9.

Centered

SS-Obersturmführer.

Vfg.

1. An VI B mdB. um Kenntnisnahme u. zwV.
2. Doppel an VI N 4 mdB. um Kenntnisnahme und zV.
3. Doppel zdA VII 519.

69

IV FM / VII 519
St./T.

9. September 1943.

An die
Sicherheitspolizei-(SD)Kommando
Angers.

Betrifft: Freimaurer im R.N.P.
Vorgang: Ohne.
Anlagen: -1-.

Ag. FR 9 übergab die in Anlage beigefügte Liste über Freimaurer der dort. Gegend, die der R.N.P. angehören.

Die Liste wird zur Kenntnisnahme und dort. Verbleib übersandt.

I A
Hu 10/9.
SS-Obersturmführer.

Vfg.
1. zdA. VII 519
2. Doppel zdA. X 81.

40

IV EM / VII 519
Sth/T.

Paris, den 7. Dezember 1943.

An VI N 1
im Hause.

Betrifft: Antideutsches Flugblatt.
Vorgang: Ohne.
Anlagen: - 1 -.

Ag. FR 9 übergab dem Unterzeichneten am 4.12.1943 die in Anlage beigefügte Nr. 2 des "Courrier français du témoignage chrétien".

Das Flugblatt wird zur Kenntnisnahme und dort. weiteren Verfügung übersandt.

1. An 7/12

SS-Obersturmführer.

Vfg.

zdA. VII 519.

Au J.O. du 12 février 1944, page 455 - bas 3° col.: "MAGISTRATURE", nous relevons :

Par arrêté interministériel du 6 février 1944, pris en exécution de l'article 33 de la loi du 30 décembre 1913, de la loi du 14 avril 1924, et du décret du 18 Mai 1923, M. GIACOBBI, Juge de 1ère classe, mis à la disposition du Ministre secrétaire d'Etat à la production industrielle et aux communications pour exercer les fonctions de directeur juridique à l'Office central de répartition des produits industriels, est remis sur sa demande à la disposition du Garde des Sceaux, Ministre secrétaire d'Etat à la Justice.

Paraît s'identifier avec :

GIACOBBI Charles Alexandre-anciennement 5 place Violet, à Paris (15°) - Né le 3.5.1882 à Ballon (Sarthe).
Ayant appartenu aux L.°. suivantes :
L.°. "LA FIDELITE", Or. d'Alençon G.O.
L.&. "LES ENFANTS DE RABELAIS", or.°. de Chinon,G.O.
L?°. "L'AVANT-GARDE DU POITOU", O.°. de Poitiers G;O.
L.°. "L'EMANCIPATION THOUARSAISE", O?°. de Thouars;G.O.
L.°. "LES AMIS DU PROGRES", Or.°. du Mans, G.O.
L.°. "LES COMPAGNONS ARDENTS", Or.°. de Paris, G.L.
Chap.°. "LES DEMOPHILES", val. de Tours.
Chap.°. "LES TRINITAIRES", val. de Paris.
C. Ph. "LES DEMOPHILES", val . de Tours.
Aréop. "LUTETIA", de Paris.
Grade : 30°.
J.O. des 17.8.1941 et 7.9.41.

"L'intéressé, qui était receveur des Finance, a dû être radié comme dignitaire (il avait le grade de 30° à la Loge "La Fidélité", Orient d'Alençon).

"Il est actuellement le Directeur des Associations Syndicales de Remembrement et de Reconstruction d'Orléans et de Gien".

IV B 3 / VII 519
Stü/T.

Paris, den 7. März 1944.

Vermerk:

1. Vorliegende Meldung stammt von Ag FR 9.
2. An III D mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur weiteren Verfügung.
3. Doppel zdA. VII 519.

Stü 13.

SS-Obersturmführer.

71

IV FM IX 72
Stü/St.

Paris, den 14. Juli 1943.

An
Abteilung VI N 4

Betreff: Anonymes Schreiben an SS-Gruppenführer O b e r g.
Vorgang: Mündliche Rücksprache zwischen SS-Hauptsturmführer Wenzel und SS-Obersturmführer Stüber.
Anlagen: 2

Anliegend wird das anonyme Schreiben an SS-Gruppenführer O b e r g mit Entgegnungen von C o s t o n , L a f i t t e und P l o n c a r d zurückgereicht. Sowohl Coston als auch Marqquès-Rivière äusserten dem Unterzeichneten gegenüber, dass es nicht nicht unwahrscheinlich sei, dass der Verfasser des anonymen Schreibens Herr Henri P e t i t sei. Über Petit fertigte Marquès-Rivière beiliegenden Bericht.

Centered

14/7

SS-Obersturmführer

Vfg.

1. ZdA. IX 72.
~~2. ZdA. VII 5112.~~
3. ZdA. VII 519.

42

IV FM VII 519
Stü/St.

Paris, den 15. Juni 1943.

An
Abteilung VI N 5
im H a u s e.

Betreff: Artikel über Kardinal L i é n a r t im "Au Pilori" vom 13.5.1943.
Vorgang: bekannt.
Anlage: 1

Beiliegend wird Abschrift eines Briefes, den der Verfasser obengenannten Artikels, Jean M a r q u è s - R i v i è r e, erhalten hat, mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur dortigen weiteren Verfügung übersandt.

I.A.

SS-Obersturmführer

Vfg.
ZdA. VII 519.

73

IV FM VII 519
Stü/St.

Paris, den 14. Mai 1943.

A k t e n v e r m e r k .

Betreff: Kardinal L i e n a r t .

FR 9 übergab dem Unterzeichneten am 13.5.1943 beiliegende Notiz über den Kardinal L i e n a r t .

Die durch Radio Moskau verbreitete Stellungnahme des Kardinals Lienart zum Arbeitseinsatz und zur Collaboration hat FR 9 zum Anlass genommen, um in der Wochenzeitschrift "Au Pilori" vom 13.5.1943 in einem offenen Brief den Kardinal Lienart schärfstens anzugreifen. Auf diesen Artikel wird besonders hingewiesen.

Verfügung:

1. VI N 5 zur weiteren Veranlassung.
2. Doppel VI N 4 zur Kenntnisnahme und zum Verbleib.
3. Doppel zdA. VII 519.

Stü 14/5

SS-Obersturmführer

74

IV FM VII 519
Stü/St.

Paris, den 1. Juni 1943.

An
Abteilung VI N 5
im H a u s e

Betreff: Artikel über Cardinal Lienart in der Wochenzeitschrift "Au Pilori" vom 13.5.1943.

Vorgang: Hiesiger Vermerk vom 14.5.1943.

Anlage: 1

Aufgrund des im "Pilori" veröffentlichten Artikels über den Cardinal L i e n a r t erhielt FR 9 den in Abschrift beigefügten Brief eines Herrn G l a t i g n y , der zur Kenntnisnahme und zum dortigen Verbleib übersandt wird.

Centered

Nr. 24/6

SS-Obersturmführer

Vfg.:
ZdA. VII 519.

Karteikarte ausgewertet

75

IV FM VII 519
Stu/St.

- 2 JUNI 1943

An das
Sicherheitspolizei-SD-Einsatzkommando
z.Hd. von SS-Obersturmführer M o r i t z

M a r s e i l l e

Betreff: Meldung des AG FR 9 über den Juden A d l e r , wohnhaft in Compagne des Pins, CARQUEIRANNE.

Vorgang: ohne.

Anlage: 1

Beiliegend wird eine Meldung des AG FR 9 über den Juden A d l e r mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur eventuellen weiteren Veranlassung übersandt.

I.A.
Stu 16.
SS-Obersturmführer

Vfg.

1. ZdA. VII 519.
2. ~~ZdA. XXI 92.~~
3. ~~VI N 4 mit~~ der Bitte um Kenntnisnahme und Verbleib.

76

IV FM VII 519
Stü/St.

Paris, den 1. Juni 1943.

An
Abteilung VI B
im H a u s e

Betreff: Dokumente über Chautemps - Stawisky.
Vorgang: ohne.
Anlage: 1

Anliegend wird eine Meldung des AG FR 9 mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur eventuellen weiteren Veranlassung übersandt.

Stü

SS-Obersturmführer

Vfg.
ZdA. VII 519.

44

27 Mai 1943

Note remise
au Commissaire Ménerot

Le Mercredi 19 Mai j'ai fait une Conférence à Caen sur la Franc-Maçonnerie . J'ai appris qu'un compte-rendu avait été fait par le Commissaire de Police, compte-rendu extrêmement tendancieux et déclarant que j'avais attaqué le Président LAVAL et son Gouvernement . Il s'agit là d'une pure calomnie destinée simplement à me nuire aux yeux du Chef du Gouvernement .

Je vous joins le texte de ma conférence . Vous y verrez que rien, ni dans le fonds, ni dans la forme, ne justifie une telle déclaration .

J.MARQUES-RIVIERE

VII 519

Left-Top Aligned

SECRÉTARIAT D'ÉTAT

PRÈS LE

CHEF DU GOUVERNEMENT

Service des Sociétés Secrètes

Section des Recherches (Z. O.)

Paris, le

5, rue Greffulhe (VIIIe)
Téléphone : Anjou 55-57

Objet :

Référence :

Indicatif à rappeler :

Centered

Centered

49

Right-Bottom Aligned

Left-Top Aligned

H 9 2

LA FRANC-MACONNERIE et l'EGLISE

par Charles de MOREMBERT

Cet ouvrage est écrit par un catholique et s'adresse exclusivement aux milieux cléricaux.

L'auteur n'envisage la lutte contre la Franc-Maçonnerie que par rapport à l'attitude de la Franc-Maçonnerie en face l'Eglise et il fait abstraction de toute considération politique.

Je n'ai rien vu dans cet ouvrage qui fut une grosse erreur bien qu'il y ait quelques inexactitudes.

Systématiquement l'auteur cite comme référence des ouvrages écrits par des catholiques ou par des Prêtres.

Personnellement, je crois qu'un tel ouvrage ne servira pas à grand chose car il est écrit pour un public qui est déjà acquis d'avance à la lutte contre la Maçonnerie, alors qu'il risque de confirmer de nouveau l'opinion qui s'accrédite en France que la lutte anti-maçonnique est une lutte menée par les milieux cléricaux.

Il me semble qu'à l'heure actuelle le papier est si rare qu'il devrait être réservé particulièrement aux ouvrages luttant contre la Franc-Maçonnerie sur le terrain politique et posant la lutte maçonnique sur son vrai problème, c'est-à-dire sur le problème démocratique.

Il importe peu aux combattants anti-maçonnique de savoir que la Franc-Maçonnerie a été condamnée par l'Eglise et que la puissance du Christianisme vaincra la Franc-Maçonnerie.

Centered

En résumé, un bon documentaire pour les milieux cléricaux mais qui me parait assez inopportun de publier à l'heure actuelle vu les circonstances.

VII 519

Right-Bottom Aligned

IV FM VII 519
Stu/St.

Paris, den 5. Mai 1943.

Aktenvermerk.

Betreff: Regierungsumbildung in Vichy.

Der Antifreimaurer Marquès-Rivière teilte in einer Unterhaltung am 5.5.1943 dem Unterzeichneten mit, dass hartnäckige Gerüchte im Umlauf seien, wonach in absehbarer Zeit mit einer Regierungsumbildung in Vichy zu rechnen sei. Er habe von verschiedenen Seiten das Gerücht gehört, dass der bisherige Finanzminister Catala das Innenministerium übernehmen würde. Der Sekretär Général à la Police Bousquet würde seines jetzigen Amtes enthoben werden und eine andere Funktion bekommen. Welchen Posten Bousquet einnehmen werde, sei bisher nicht bekannt geworden.

Verfügung:

1. An VI B zur weiteren Verfügung.
2. Doppel an VI N 4 zur Kenntnisnahme.
3. ZdA. VII 519.

Hu 5/5

SS-Obersturmführer

14. Juli 1944.

IV 4 a / XVIII 89
K./T.

An den
Kommandeur der Sicherheitspolizei
und des SD
B o r d e a u x .

Betrifft: Service des Sociétés Secrètes, Bezirksvertretung Bordeaux.
Vorgang: Ohne.
Anlagen: - 1-.

Nach einem Bericht der Direktion der hies. Zentralstelle des "Service des Sociétés Secrètes" hat sich der Bezirksvertreter in Bordeaux, L e g r a n d , an die dort. Dienststelle zwecks Erlangung einer Mitarbeiterbescheinigung gewandt.

Hierzu wird mitgeteilt, dass gegen die Ausstellung einer Bescheinigung nach beiliegendem Muster keine Bedenken bestehen.

./.

82

Derartige Bescheinigungen wurden bereits anderen Bezirksvertretern durch die zuständigen Kommandeure ausgehändigt.

Es wird gebeten, L e g r a n d die gewünschte Bescheinigung auszustellen.

Vfg.
zdA. XVIII 89.

I. A.

SS-Obersturmführer.

Paris le 2 Juin 1944

Le Chef du Département
des Recherches du
Service des Sociétés Secrètes

à

M.l'Obersturmführer STUBER
Avenue Foch,
PARIS.

Le Délégué Régional du Service, à Bordeaux, m'envoie les deux pièces ci-jointes et me dit que le Service du S.D. de Bordeaux est disposé à lui accorder ce papier sous la condition qu'il reçoive des ordres de la Direction de Paris. Je pense que vous ne verrez aucun inconvénient à prévenir vos camarades de Bordeaux pour qu'ils puissent assurer à Monsieur LEGRAND, notre Délégué Régional, la protection dont il pourrait avoir éventuellement besoin.

Marquis

Der Kommandeur
der Sicherheitspolizei und des SD
in Bordeaux

Bordeaux, den 194

B. Nr. *

Bitte in der Antwort vorstehendes Geschäftszeichen und Datum anzugeben.

Bockmann

Betr.: Le Bouscat

Bezug:

Anlagen: Ar. d. Mar. Pétain

224

BdS. I/II A — Nr. 267 — 10000

115

R. F. SS
Sicherheits-Dienst
Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen Tag Monat Jahr Zeit	Befördert Tag Monat Jahr Zeit	Raum für Eingangsstempel
31 MARS 1941 von durch	an durch	Eingegangen -1. APR. 1941 Erledigt 962
Nr. 006082	Verzögerungsvermerk	-2 AVR 1941

Telegramm — Funkspruch — Fernschreiben — Fernspruch

+ BORDEAUX FS NR. 1824 31.3.41 1630 = HKL=

G E H E I M =

AN DIE DIENSTSTELLE P A R I S ROEM. 2 B 1 P A R I S =

BETR: NACHRICHTENDIENSTLICHE TAETIGKEIT

(AUF DEM GEBIET DER FREIMAUEREI) =

VORG: DORT. FS NR. 4835 V. 13.3.41 =

1.) UNTER BEZUGNAHME AUF DIE DORT. ANFRAGE VERWEISE ICH AUF MEINE VOR LAENGERER ZEIT BEREITS EINGERICHTETEN UND ERGAENZTEN LISTEN DER VM , ZUTRAEGER USW . =

2.) AUSSCHLIESSLICH DER BERICHTERSTATTUNG UEBER ANTIFREIMAUERER UND FREIMAUEREI DIENEN FOLGENDE VERBINDUNGEN .:

I. A T H U R O T T E , KEITER DER ZWEIGSTELLE DER PPF UND DIREKTOR DER WOCHENZEITUNG L' ASSAUT =

B.) M A R Q U E S = R I V I E R E , FUER DIE ZEIT DER FREIMAUERERAUSSTELLUNG IN BORDEAUX =

C.) L E G R A N D ===

II.) GELEGENTLICHE INFORMATIONEN KOMMEN U. A. VON DEN NACHFOLGEND GENANNTEN PERSONEN =

A.) D E S P A G N O T , LE VERDON (GIRONDE) =

B.) L E M A I R E , LA ROCHELLE =

III .) AUSSERDEM WIRD DIE HIESIGE DIENSTSTELLE VON E INIGEN MILITAERISCHEN DIENSTSTELLEN DES ARBEITSBEREICHES

SOWIE DER PRAEFKTENXX PRAEFEKTUR BORDEAX UND DER POLICE SPECIALE UEBER ANFALLENDES MATERIAL AUF DEM LAUFENDEN GEHALTEN =

3.) BISHER ZU HOCHGRADFREIMAUERERN UNTERHALTENE VERBDINGUNE HABEN SICH IN BEZUG AUF DIE GEWINNUNG VON ACHRICHTEN AUS DER FREIMAUERERI ALS UNPRODUKTIV ERWIESEN = SIE WURDEN DEHALB ZUM TEIL EINGESTELLT =

AUSSENSTELLE BORDEAUX H A G E N SS HPTSTF=+

Y: 1) Kg.
2) Vo. zum 10.4.41.

-2 AVR 1941

Nr.: JdR VI W/ ~~XVIII~~ 89

Vfg.:

1.) zur SA II B 1/VIII 61

2.) Doppel zur SA II B 1 Bordeaux, Rouen und Dijon.

3.) Wv. am 1o.4.41.

II B 1

12/3.41

Fernschreiben

II B 1 / VIII 61
Mo/Ma.

An die

Aussendienststelle B o r d e a u x,
R o u e n,
D i j o n.

Betr.: Nachrichtendienstliche Tätigkeit.

Vorg.: Ohne.

Nachdem nunmehr die Aktionen zur Erfassung freimaurerischen Aktenmaterials bei sämtlichen Dienststellen fast zum Abschluss gekommen sind, muss mit dem Ausbau nachrichtendienstlicher Verbindungen im verstärkten Masse begonnen werden.

Die Aussenstellen haben daher sofort nochmals zu überprüfen, welche Möglichkeiten in ihrem Bereich bestehen, Verbindungen mit französischen Antifreimaurern oder aber mit französischen Freimaurern selber aufzunehmen. Der hiesigen Dienststelle ist bis zum 1. 4. 1941 ein kurzer Bericht über das Ergebnis der eingeleiteten Massnahmen zu übersenden.

12.3.41.

SS-Sturmbannführer.

VI E 1/IV 201.
Mo./Wo.

Paris, den 18. Dezember 1941.

A k t e n v e r m e r k .

1.) Betrifft: Nachforschungen über französisches Freimaurermaterial in Nordfrankreich.

VM FR 9 hat anläßlich seiner Tätigkeit in Lille, wo er im Herbst 1941 die antifreimaurerische Wanderausstellung leitete, im Auftrage des Beauftragten der französischen Regierung für Freimaurerfragen, Professor Bernard Fay, in den Departementen Nord Pas-de-Calais, Somme, Oise, Aisne, Ardennes und Marne Erhebungen über den Verbleib der Logenpapiere durchgeführt. Er erstellte darüber den beigefügten Bericht, der zur Kenntnisnahme an die Dienststelle Brüssel in Abschrift weitergeleitet wird.

2.) An SS-Obersturmbannführer Dr. K n o c h e n m. d. B. um Unterzeichnung des beigefügten Briefentwurfes an die Dienststelle Brüssel.
3.) Z. d. A. VI E 1/IV 201.
4.) Doppel z. d. A. VI E 1/VII 519.
5.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 80.

SS-Obersturmführer.

89

VI E 1/IV 201.
Mo./Wo.

Paris, den

An

den Beauftragten des Chefs der
Sicherheitspolizei und des SD.
für Belgien und Frankreich
- Dienststelle -

B r ü s s e l.

Betrifft: Nachforschungen über französisches Freimaurermaterial in Nordfrankreich.

Vorgang: Ohne.

Der französische Antifreimaurer Marquês R i v i è r e hat anläßlich seiner Tätigkeit in Lille, wo er im Herbst 1941 die antifreimaurerische Wanderausstellung leitete, im Auftrage des Beauftragten der französischen Regierung für Freimaurerfragen, Professor Bernard Fay, in den Departementen Nord Pas-de-Calais, Somme, Oise, Aisne, Ardennes und Marne Erhebungen über den Verbleib der Logenpapiere durchgeführt. Er erstellte darüber den zur Kenntnisnahme und zum Verbleib für die dortigen Akten in Abschrift beigefügten Bericht.

~~Ist Oberstleutnant~~

VI E 1/IX 80.
Mo./Wo.

Paris, den 19 DEC. 1941

An

den Beauftragten des Chefs der
Sicherheitspolizei und des SD.
für Belgien und Frankreich
- Dienststelle -

B r ü s s e l .

Betrifft: "Conference des Maçonneries des Nations alliées" vom 14. bis 15. Januar 1917 in Paris.

Vorgang: Ohne.

Anlagen: - 1 -.

Anliegend wird ein von dem mit der hiesigen Dienststelle zusammenarbeitenden Antifreimaurer Jean Marquès R i v i è r e abschriftlich übermittelter Bericht über die Januartagung 1917 der alliierten Freimaurerlogen zur weiteren Verfügung nach dort gegeben.

I. A.

SS-Obersturmführer.

Vfg.:

1.) Z. d. A. VI E 1/IX 80.
~~2.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 519.~~
~~3.) Doppel z. d. A. VI E 1/II 11.~~
~~4.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 71.~~

Dieses Schreiben ging außerdem an das RSHA. - VII B 1 (1 Anlage) - VI E 1 (nachrichtlich) - B e r l i n .

91

LIBERTE _ EGALITE _ FRATERNITE.

GRAND ORIENT DE FRANCE
I6 rue Cadet
PARIS 9°

GRANDE LOGE DE FRANCE.
8 rue Puteaux
PARIS I7°

CONFERENCE
des
MACONNERIES DES NATIONS ALLIEES.
I4- I5 Janvier I9I7.

La première conférence des Maçonn.'. des Nations alliées s'est tenue à Paris, dans l'Hôtel de la Grande Loge de France. 8 rue Puteaux, les 14 et 15 Janvier 1917.

Elle avait pour but d'établir un programme d'action commune pour permettre à la Franc- Maçonnerie de faire entendre sa grande voix humaine dans le conflit sanglant qui désole l'Europe et s'étend aux confins du monde.

La première séance de la Conférence s'est ouverte à 2heures et demie, le dimanche I4 janvier, sous la présidence du T.'. R.'. F.'. Général Peigné, G.'. M.'. de la G.'. L.'. de France.

La Maçonnerie Française était représentée par les T.'. ILL.'. FF.'. COURCENET, Olivier et Savoire délégués du Grand Collège des Rites, (Sup.'. Cons.'. du G.'. O.'.) Corneau Tinière et Mile, délégués du G.'. O.'. de France, Laurent , Thiéry, délégué suppléant Coutaud, Ibert et Groust , délégués du Suprême Conseil de France (G.'. L.'.)Général Peigné, Mesureur, Nicol délégués de la G.'. L.'. de France; Professeur Richet, délégué suppléant; Stéphen Pichon sénateur et Maurice Long député Membres de la Commission du Parlement intérallié, représentant les FF.'. du Parlement français.

La maçonnerie Portugaise était représentée par les T.'. ILL.'. F.'. de Magalhaës Lima , G.'. M.'. du G.'. O.'. Lusitanien Uni.

La Maçonnerie Italienne était représentée par les TT.'. Ill.'. FF.'. Ettore Ferrari, G.'. M.'. du G.'. O.'. d' Italie et Beneduce et Berlanda, délégués du Suprême Conseil du Rite Ecossais pour l'Italie et du G.'. O.'. d' Italie.

La Maçonnerie belge était représentée par les T.'. ILL.'. F.'. Anspach, réprésentant le Suprême Conseil de Belgique et par le F.'. Jennissen, représentant le G.'. O.'. de Belgique.

La Maçonnerie Serbe était représentée par les FF.'. Vassa Nuvanovitch et Colonel Ilitch.

Secrétaires de la Conférence : F.'. Vadecard , secrétaire

92

Général du G.'. O.'. de France et F.'. Massonneau, G.'. Secrét.'. Gén.'. de la G.'. L.'. de France.

En ouvrant la séance, le Président a souhaité la bienvenue aux délégués , au nom de la Maçonnerie française.

Les Présidents des Délégations étrangères ont remercié avec émotion et un échange de vues a eu lieu sur le programme de la Conférence et le plan de ses travaux.

Plusieurs voeux ont été émis. Ils ont été renvoyés à l'examen d'une sous-commission qui a été chargée d'arrêter les textes définitifs et de les rapporter à la seconde séance.

Cette sous-commission a été composée de la façon suivante: F.'. Jennissen (Belgique) , F.'. Tinière (G.'; O.'; de france) F.'; Nicol (G.'; 1.'; de France) F.'. Yovanovitch (Serbie).

F.'. Beneduce (Italie) F.'. de Maghlaës Lima (Portugal.)

DEUXIEME SEANCE .

La seconde séance s'est ouverte le I5 janvier , au même local à 2 heures 1/2, sous la présidence du T.'. ILL.'. F.'. Corneau Président du Conseil de l' Ordre du G.'. O.'. de France.

Elle a adopté les Six résolutions suivantes :

Première résolution.

Au nom des principes d'humanité, de justice et de dignité humaine qui sont les bases fondamentales de la Maç.'. la conférence des Maçonneries des Nations Alliées, réunie à Paris les I4-I5 janvier 1917, signale à la conscience du monde civilisé les faits monstrueux de la déportation et de travail forcé imposés par l'Allemagne et ses alliés aux populations paisibles et laborieuses du nord de la France , de la Belgique, de la Pologne et de la Serbie.

Des centaines de milliers d'hommes , de femmes et d'enfants ont été cruellement arrachés à leurs familles et à leurs occupations sous prétexte hypocrite de leur fournir le travail qui leur faisait défaut.

Or, on avait commencé par vider les usines et les ateliers, démonter les machines des fabriques, réquisionner systématiquement les matières premières dans les villes et confisquer dans les campagnes les chevaux, le bétail, les instruments de travail, saccagé, pillé, et ruiné méthodiquement les populations réduites à la famine.

C'est volontairement qu'on a ainsi crée le chômage , afin de pouvoir ensuite obliger les populations à travailler au profit de leurs ennemis. D'ailleurs, on est allé jusqu'à déporter également des ouvriers en plein travail, tandis qu'en Serbie on enlevait à leurs mères des milliers de jeunes garçons en vue de les germaniser.

La Conférence proteste hautement contre ces actes d'esclavage et de sauvagerie et convie frat.'. tous les Francs- Maç.'. à élever leurs voix pour flétrir ces crimes contre l'humanité et contre la civilisation.

Deuxième résolution.

La Conférence des Maçonneries des Nations alliées réunie à Paris les I4-I5 janvier I9I7, appelle l'attention des Francs- Maçons sur les innombrables tueries et les cruautés inouies dont les armées de la Turquie, avec la complicité des officiers Allemands, se rendent coupables à l'égard des malheureuses populations de l' Arménie, de la Syrie et du Liban.

Troisième résolution.

La Conférence des Maçonneries des Nationsalliées, réunie à Paris les I4-I5 janvier I9I7, envoie une accolade fraternelle à tous les Maçons d' Amérique, qui leur ont témoigné tant de sympathie et de solidarité .

Quatrième résolution.

La Conférence des Maçonneries des Nations alliées réunie à Paris les I4-I5 janvier I9I7, adresse aux francs-Maç.'. de Suisse son salut fraternel,ses félicitations et ses remerciements les plus chaleureux pour les grands services humanitaires qu'ils rendent tous les jours au cours de cette guerre.

Cinquième résolution.

La Conférence des Maçonneries des Nations alliées rend hommage au F.'. Magnette, Grand Maître de la Maçonnerie belge qui, très noblement et très courageusement, déjà frappé dans ses affections par l'arrestation et la condamnation arbitraire de son fils, invite dès septembre I9I4, les Grandes Loges Allemandes à intervenir en faveur des principes d'humanité et à rechercher d'accord avec les délégués des Grandes Loges des Pays neutres , la vérité sur les faits qui s'étaient passés dans les régions occupées, depuis le début des hostilités.

Récemment encore, le F.'. Magnette a protesté auprès des Grandes Loges allemandes contre les déportations des Belges et vient d'être, pour cette intervention, condanmé et déporté.

A cette occaion; la Conférence livre à l'appréciation de la Maçonnerie universelle l'attitude des Grandes Loges allemandes qui, non contentes de rester passives devant les atrocités commandées par les troupes allemandes et, notamment devant les actes criminels

systématiquement organisées, n'ont pas répondu, ou n'ont répondu que dédaigneusement à la loyale proposition du F.'. Magnette.

Sixième résolution.

La Conférence des Maçonneries des Nations alliées signale à tous les Maçons des Nations neutres et,alliées les procédés barbares, sanglants, mis en oeuvre par les Allemands , contrairement à toutes les lois écrites ou non écrites (torpillages des vaisseaux inoffensifs, incendies et pillages des villes , zeppelins survolant des cités sans défense) ces actes étant sans aucun profit militaire et n'ayant d'autre but , d'après le propre aveu des allemants , que de faire la terreur.

.'.

La Conférence a ensuite décidé de convoquer , à Paris les 28, 29 et 30 juin , un Congrès,des Maçonneries alliées et neutres. Ce Congrès aura pour mission d'arrêter un programme et un plan d'action en vue de la Constitution de la Société des Nations.

Les résolutions suivantes ont été adoptées. :

Les Obédiences des Pays alliés et des Etats neutres seront invitées;

Les invitations seront transmises par l'Obéd.'. mac.'. représentée à la Conférence , aux autres Obé.'. de son pays. Cette Obé.'. aura qualifié pour désignér les Ob.'.de son pays qui doivent être invitées.

Tout représentant devra être régulièrement mandaté.

Chaque Ob.'. invitée aura droit à trois délégués. Si une Ob.'. n'envoie qu'un délégué, celui-ci disposera de trois mandats.

Le S.'. C.'. de France et le G.'. Collège des Rites(Sup.'. Con.'. du G.'. O.'.) seront invités.

Deux commissions de préparation du Congrès sont constituées.

I°) - Une Commission morale, chargée de l' élaboration du programme et de l' Organisation morale du Congrès. Elle est composée des FF.'. Benéduce (Italie) de Magalhaës Lima (Portugal) , Yovanovistch (Serbie); Anspach (Belgique) Général Peigné (G.'. L.'. de France) Corneau (G.'. O.'. de France)

2°) - Une Commission chargée de l' organisation matérielle du Congrès. Elle est composée des FF.'. Vadecard Secrét.'. Gén.'. du G.'. O.'. de France et Massonneau G.'. Secrét.'. Gén.'. de la G.'. L.'. de France , secrétaires de la Conférence.

Le F.'. de Magalhaës Lema donne lecture de l' Appel des Maçonneries des Nations alliées aux Maçonneries des Nations neutres. Cet appel définit nettement le but du congrès projeté

Il est adopté à l'unanimité.

Il est décidé que les résolutions adoptées par la Conférence

ainsi que cet appel seront lus le I6 janvier à la Ten.'. Sol.'. qui clôturera les travaux de la Conférence.

-:-:-:-:-:-

TENUE DU I6 JANVIER .

Le G.'. O.'. de France et la G.'. L.'. de France ont offert le I6 Janvier un déjeuner intime aux délégués des Maçonneries alliées au Cercle Républicain.

Le soir, à 8 heures , Ten.'. Sol.'. dans le grand Temple du G.'. O.'. I6 rue Cadet , sous la présidence des FF.'. Corneau, Président du Conseil de l' Odre du G.'. O.'. de France et Général Peigné ; G.'. M.'. de la G.'. L.'. de France.

Quinze cents Maçons assistaient à cette Ten.'. Les Délégués ont été reçus rituéliquement; ils ont pris place à l'Or.'. aux côtés des membres du Conseil de l' Ordre du G.'. O.'. et des membres du Conseil Fed.'. de la G.'. L.'. de France.

Le F.'. Corneau a ouvert les Trav.'e e, Félicitant la Conférence de la bonne besogne qu'elle avait accomplie.

Le F.'. Général Peigné a donné lecture des Six résolutions adoptées par la Conférence.

Le F.'. de Magalhaês Lima a donné lecture de l' Appel des Maçonneries alliées aux Maçonneries des Nations neutres.

Le F.'. Professeur Richet a fait une brillante conférence sur la Société des Nations.

Le F.'. Noté de l'Opéra, accompagné par le F.'. Gracia a chanté les Hymnes nationaux des Pays alliés.

Le F.'. Général Peigné , aux applaudissements unanimes des assistants a donné lecture du Salut de la MaçO.'. aux Héros qui combattent pour le triomphe du droit.

A P P EL
des

MAC.'. ALLIEES AUX MAC.'. DES NATIONS NEUTRES.

Les membres de la Conférence des Maçonneries des Nations alliées réunis à Paris les I4 - I5 et I6 janvier I9I7 dans une session préparatoire , en vue de réaliser un Congrès international , envoient aux Obédiences Maç.'. des Pays neutres leur salut le plus cordial et le plus fraternel.

La Maçonnerie s'est signalée, dans le passé, par un combat héroïque et sans trève, contre le despotisme . Les Maç.'. morts pour la défense de la Liberté sont nombreux et glorieux . Leurs noms figurent à côté de ceux des grands apôtres du progrès. Ce serait manquer à la tradition et aux principes si l'institution que nous représentons

la seule qui s'est maintenue avec un caractère universel à travers les siècles n'accomplissaient pas son devoir envers l'humanité.

Nous y tenons essentiellement. C'est notre honneur. Plus encore que la liberté,ce sont l'humanité et la civilisation qui sont actuellement en danger. C'est à nous de les défendre avec l'esprit de désintéressement qui caractérise notre apostolat.

La Maçonnerie ne peut et ne doit pas rester muette devant la barbarie qui nous déshonore. Ce serait un acte de lacheté. Ce serait un crime. ce serait le contraire de tout ce que nous prêchons.

La Maçon.'. combat en principe, toutes les guerres. Elle repousse aussi bien les conflités entre Nations que les conflits entre les hommes. Mais la guerre actuelle est la guerre pour la paix et pour la sécurité des petites nationalités.C'est la guerre contre le militarisme. Plus on est pacifiste, plus l'ondoit s'acharner à pousuivre cette guerre jusqu'au bout.C'est une guerre de délivrance. C'est les seul moyen de faire triompher nos idées. C'est l'amour de la vérité qui nous tient vigilants et alertes. La Victoire des Alliés sera aussi la victoire du pacifisme. !

L'esprit maç.'. est solidaire de la cause des Alliés. N'oublions pas qu'il s'agit d'une guerre de défense en vue d'établir une paix durable dans le monde, fondée sur la justice. C'est notre devoir de nous insurger contre les abus de la force et contre le manque de loyauté qui déchire les traités. Confondre le droit avec la force c'est commettre un acte de perversité. Le droit prime la force. Ne cessons jamais de le répéter. C'est notre devise. Maintenons- la hautement et fièrement, à travers tous les sacrifices et tous,les dangers. Disons-le avec le poète " Il serati absurde de tenir en main une balance , quand l'adversaire tient en main une épée. "

Nous estimons que jamais l'abnégation et la solidarité maç.'. ne se sont omposées plus profondément que de nos jours. La Maç.'. étant une institution morale par excellence une institution d'amour et de justice rien de ce qui est humain ne peut lui être indifférent. Dans la terrible catastrophe que nous subissons, c'est sa cause à elle qui est en jeu , la cause de nous tous, devenus victimes d'attentats monstrueux sans précédent dans l'histoire.

Si notre oeuvre est commune, nos responsabilités doivent aussi être communes. Maçon.'. alliés et neutres, nos âmes sont identifiées dans la même épouvante et nos coeurs doivent éprouver la même douleur.

La Maçonn.'. étant une institution d'émancipation morale et intellectuelle, c'est la conscience universelle qui nous impose cette union étroite, qui sera invincible, ainsi que toutes les unions basées sur le droit.

A l'heure actuelle c'est aux MaçOnns.'. de lutter pour créer une Société fondée sur les principes éternels de la Maçonn.'. . La Fin de l'horrible tragédie qui ensanglante le monde devra être marquée par une paix durable établie sur le Droit et la Justice. Cette paix aura comme fondement l'indépendance des nationalités, avec les garanties necessaires contre tout retour d'une nouvelle guerre, par l'arbitrage obligatoire avec une sanction internationale.

C'est donc en vue des principes violés, de la justice offensée, de l'Humanité atteinte dans sa souveraineté que nous avons le devoir de demander votre concours. C'est en vue de meilleurs :..../....

97

jours pour l'humanité, que nous comptons d'avance sur votre adhésion aux Congrès que nous organisons pour le 28 Juin 1917.

Qu'il nous soit permis d'ajouter que dans les Maçonn.'. neutres, il y eut des actes de solidarité admirable, que nous signalons avec joie.

Travailler pour une Europe libre et pour un monde libéré c'est notre but. Délivrer les nations ainsi que les hommes opprimés , c'est notre mission!

SALUT AUX ARMEES DES ALLIES.

Les Délégués de la Conférence Maçonn.'. interalliée réunis à un grand nombre de Ven.'. et de Maç.'. à la Ten.'. Sol.'. de la Conférence organisée par les deux Obd.'. françaises le 16 janvier 1917 rue Cadet.

Envoient le juste tribut de leur très reconnaissante admiration aux soldats des vaillantes armées alliées qui luttent qui souffrent, qui supportent des misères extrèmes, qui meurent non pour une ambition de conquête, mais pour faire triompher l'idéal maçonn.'. de progrès, de justice, de protection des faibles et de libération des opprimés, pour le triomphe de la grande fraternité humaine.

Salut aux combattants qui tombent pour cet idéal!
Salut aux vivants !
Vive la fraternité maçonnique.

-:-:-:-:-:-:-

Der Beauftragte des Chefs der
Sicherheitspolizei und des SD für den
Bereich des Militärbefehlshabers in
Belgien und Nordfrankreich, Brüssel

Brüssel, den 12.März 1942.

II B - Tgb.Nr. 773/42 -

An den

Beauftragten des Chefs der
Sicherheitspolizei und des SD.,
für Belgien und Frankreich
-Dienststelle Paris-

in P a r i s .

-.-.-.-.-.-.-.-.-

21. MRZ. 1942
5951
IV E 1

Betrifft : Antifreimaurerische Zeitschrift "Le Rempart."

Vorgang : Dort.Schreiben vom 21.2.42 IV E 1 / IX 8o.

Bei den in der Nummer 12 der Zeitschrift "Le Rempart" angekündigten Ausarbeitungen über den antifreimaurerischen Kampf in Frankreich handelt es sich um eine wörtliche Wiedergabe der in Nr. 1 der in Paris erscheinenden Zeitschrift "Les Documents Maconique" erschienenen Artikel:

"Les Puissances Maconiques Francais" und
"Législation sur les Associations secrètes."

Die Schriftleitung des "Le Rempart" hat sich, soviel hier in Erfahrung gebracht werden konnte, dieserhalb mit dem Schriftleiter J.Marquès-Rivière in Verbindung gesetzt.

Im Auftrage

SS.-Hauptsturmführer.

IV 2 zdA
IV 2 zum Vorgang
abhaften!
21/3.42

VI

VI E 1 / IX 8o

Paris, am

An den
Beauftragten des Chef der
Sicherheitspolizei und des SD
für den Bereich des Militärbefehls-
habers in Belgien und Nordfrankreich.

B r ü s s e l

20 FEB 1942 /3

Betr.: Antifreimaurerzeitschrift "Le Rempart".
Vorg.: DortigesSchreiben vom 14.2.1942 II B, Tgb.Nr. 773/41.

In Nummer 12 der Zeitschrift "Le Rempart" vom 1o.2.1942, die mitSchreiben vom 14.2.42 nach hier übersandt wurde, befindet sich auf Seite 19 die Vorankündigung einer Ausarbeitung über den antifreimaurerischen Kampf in Frankreich, die in einer der nächsten Nummern des "Rempart" veröffentlicht werden soll.

Es wird gebeten, die betreffende Ausarbeitung vor Drucklegung zur Überprüfung nach hier zu geben, um etwaige Unrichtigkeiten zu verbessern.

Vfg.
1) SS-Sturmbannführer Lischka mit der Bitte um Unterzeichnung.
2) z.d.A. VI E 1 -/ IX 8o.
3) W.v. zum 5.3.42.
~~4) Doppel z.d.A. VI E 1 / VII 55.~~

28/2

100

Der Beauftragte des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD für den Bereich des Militärbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich, Brüssel.

Brüssel, den 14.Februar 1942.

II B - Tgb.Nr. 773/41-

An den
Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei
und des SD für Belgien und Frankreich,
- Dienststelle Paris -

in P a r i s .

-.-.-.-.-.-.-.-.-.-

Eing. 18. FEB. 1942
Nr. 3329 Anl.
VI E 1

Betrifft : Antifreimaurerzeitschrift "Le Rempart".
Vorgang : Dort.Schreiben vom 17.6.41 VI E 1 (II B 1) IX 8o.
Anlage : - 1 -

Als Anlage übersende ich die Nummer 12 der Zeitschrift "Le Rempart".

Im Auftrage :

SS.-Sturmbannführer.

Z.: Vkg.
z. Jdt.
18/2.42.

101

VI E 1/VII 519.
Mo./Wo.

Paris, den 4. Mai 1942.

An
das Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -

Berlin.

Betrifft: "Les Rituels Secrets de la Franc-Maçonnerie", Verfasser: Jean Marquès-Rivière.

Vorgang: Zuletzt dortiges Schreiben vom 10. 1. 1942. - VII B 1 a - Nr. 8/42 -.

Anlagen: 6 Bücher.

Marquès-Rivière hat die beigefügten Exemplare seiner 1941 erschienenen antifreimaurerischen Schriften "Les Rituels Secrets de la Franc-Maçonnerie", "La Trahison Spirituelle de la Franc-Maçonnerie" und "Histoire de la Franc-Maçonnerie Française" für die Bücherei des Reichssicherheitshauptamtes übergeben.

Es wird Vorsorge getroffen, daß auch in Zukunft von allen neuerscheinenden antifreimaurerischen Büchern 2 Exemplare dem Reichssicherheitshauptamt übersandt werden.

Vfg.:

1.) Z. d. A. VI E 1/VII 519.
2.) Doppel z. d. A. VI E 1/VII 57.
3.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 71.

I. A.

SS-Obersturmführer.

102

Der Befehlshaber
der Sicherheitspolizei und des SD
im Bereich des Militärbefehlshabers
in Frankreich.

IV F M/VII 552.
Mo./Wo.

Paris, den 17. Juni 1942.

An

den Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD für den Bereich des Militärbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich

B r ü s s e l .

Betrifft: Französische Freimaurerpolizei.

Vorgang: Dortiges Schreiben vom 3. 6. 1942. - II B - Tgb.Nr. 526/42 - E./Pe.

Zur dortigen Anfrage vom 3. 6. 1942 wird mitgeteilt, daß die französische Antifreimaurerpolizei seit Übernahme der Regierung durch Laval ihre Tätigkeit einstellen mußte.

Zur Zeit wird von französischer Seite eine Umorganisation der Antifreimaurerpolizei im engsten Einvernehmen mit der hiesigen Dienststelle durchgeführt, die in Kürze abgeschlossen sein dürfte. Die Antifreimaurerpolizei wird dann ihre Tätigkeit in enger Zusammenarbeit mit den Dienststellen der Sicherheitspolizei und des SD. fortführen.

Die vorübergehende Arbeitseinstellung der Antifreimaurerpolizei hat besonders in antifreimaurerischen Kreisen eine gewi se Unruhe hervorgerufen, weil man hier in Unkenntnis der Sachlage annahm, daß die Regierung Laval eine völlige Abschaffung der Antifreimaurerpolizei beabsichtigte.

I. A.

Vfg.: ~~1.) Z. d. A. IV F M/VII 552.~~
2.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 80.

SS-Obersturmführer

103

VI W/VII 519.
Wzl./Wo.

Paris, den 23. Juli 1942.

Fernschreiben.

An
den Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD für den Bereich des Militärbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich

Brüssel.

Betrifft: Besuch des Leiters der Antifreimaurerpolizei für das besetzte Gebiet, Marquès-Rivière.

Vorgang: Ohne.

Der Leiter der Antifreimaurerpolizei für das besetzte Gebiet, Marquès-Rivière, besucht am 28. 7. 1942 Lille und am 29. 7. 1942 Brüssel und beabsichtigt, bei den dortigen Dienststellen vorzusprechen, um die Fragen des Antifreimaurerdienstes durchzusprechen. Die hiesige Dienststelle arbeitet mit dem Genannten engstens zusammen.

Es wird gebeten, auch das Außenkommando Lille von dem beabsichtigten Besuch zu unterrichten.

Herr Marquès-Rivière bittet, seinen Mitarbeiter, Herrn de H a r t i n , Brüssel, 30. rue de Malines, davon zu verständigen, daß er am Dienstag, den 28. 7. 1942, 19.30 Uhr, auf dem Bahnhof Brüssel eintrifft.

I. A.

SS-Obersturmführer.

Vfg.:

~~1.) Z. d. A. VI W/VII 519.~~

2.) Doppel z. d. A. VI W/IX 80.

LIBRAIRIE PLON

LES PETITS-FILS DE PLON & NOURRIT

imprimeurs-éditeurs

REG. DU COMMERCE
PARIS N° 75.638

RÉPERTOIRE
DES PRODUCTEURS
N° 4631 SEINE C. A.

TÉL. DANTON 04-50
ET LA SUITE
C. P. N° 4379 PARIS
ADRESSE TÉLÉGR.
PLOEDIT - PARIS 6e

Société anonyme au capital de 3.750.000 francs

8 RUE GARANCIÈRE - PARIS 6e

Paris, le I5 Avril I943.

Cher Monsieur,

Nous avons bien reçu votre lettre du I2 Avril et nous regrettons que vous n'ayez pas la possibilité de trouver du papier pour la réimpression car notre contingent devient de plus en plus faible et nous ne pourrons pas réimprimer avant plusieurs mois. N'y a-t-il pas moyen d'en trouver une tonne auprès des organismes officiels ?

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

L. P. 1941. 53946. M B S P.

Monsieur MARQUES-RIVIERE.

106

Left-Top Aligned

SECRÉTARIAT D'ÉTAT
PRÈS LE
CHEF DU GOUVERNEMENT

Service des Sociétés Secrètes

Section des Recherches (Z. O.)

Paris, le 6 Mai 1943

5, rue Greffulhe (VIIIe)
Téléphone : Anjou 55-57

Objet :

Référence :

Indicatif à rappeler :

Monsieur MARQUES-RIVIERE
Chef de la Section des Recherches
du Service des Sociétés Secrètes

à

Monsieur l'Oberststurmführer
STUBBER
31bis Avenue Foch
PARIS.

Comme suite à la lettre de la Librairie Plon, 8 rue Garancière à Paris, concernant l'ouvrage sur la Franc-Maçonnerie:"Les Grands Secrets de la Franc-Maçonnerie", que j'ai écrit et qui est édité par cette Maison, voici les renseignements demandés .

Le premier tirage a été de 4.400 exemplaires . Ce tirage est épuisé et la Librairie Plon m'a plusieurs fois signalé qu'il y avait encore de nombreuses demandes . Elle prévoit un tirage égal de 4.400 exemplaires, tirage pour lequel il serait nécessaire d'avoir une tonne de papier AFNOV 1 ou 2 . Le premier tirage a été épuisé en quelques mois et je crois que les Conférences que je vais faire en zone occupée ainsi que la publicité de la Revue permettront la vente rapide du nouveau tirage .

Je vous joins un exemplaire de ce volume comme vous me l'avez demandé et je vous remercie à l'avance de votre aide pour la réimpression de cet ouvrage .

J. Marques Riv...

107

Right-Bottom Aligned

8. Mai 3.

IV FM VII 57
Stü/St.

An den
Militärbefehlshaber in Frankreich
-Propagandaabteilung-
z.Hd. von Herrn Sonderführer Achenbach

10 MAI 1943

P a r i s
Hotel Majestic

Betreff: Neauflage des Buches "Les Rituels Secrets de la Franc-Maconnerie" von Jean M a r q u è s - R i v i è r e .

Vorgang: Telefonische Unterredung Sonderführer Achebach-SS-Obersturmführer Stüber.

Anlage: 1 Exemplar.

Unter Bezugnahme auf die obige Unterredung wird anliegend ein Exemplar des obengenannten Buches übersandt.

Wie bereits telefonisch mitgeteilt, war die 1.Auflage des Buches innerhalb ganz kurzer Zeit ausverkauft. Nach Mitteilung der Buchhandlung P l o n in Paris bestehen immer noch sehr zahlreiche Nachfragen. Infolge der Papierknappheit ist es jedoch dieser Buchhandlung nicht möglich, das Buch neu du drucken. Es wird gebeten, der "Librairie Plon" 8, Rue Garanciere, Paris 6.Arr., soweit möglich,von dort aus Papier zur Verfügung zu stellen, da an dem weiteren Erscheinen des Buches Interesse besteht.

I.A.
SS-Obersturmführer

Vfg.
Zdk. VII 57.

108

VI E 1 (II B 1) VII 561
Mo/Gr.

Paris, den 13.5.41.

F e r n s c h r e i b e n .

An den Beauftragten des
Chef der Sicherheitspolizei und des SD
für Frankreich und Belgien
Dienststelle Brüssel

B r ü s s e l .

Betr.: Antifreimaurerische Wanderausstellung.
Vorg.: Ohne.

Die von der Deutschen Botschaft im Einvernehmen mit der hiesigen Dienststelle in Paris und zuletzt in Bordeaux gezeigte französische Antifreimaurerausstellung soll nunmehr nach Lille überführt werden. Der französische Antifreimaurer M a r q u e s - R i v i e r e , der eng mit der hiesigen Dienststelle zusammenarbeitet, begibt sich vom 14.5. bis

109

zum 21.5.41 zusammen mit einem Angehörigen der Deutschen Botschaft Paris nach Lille, um hier entsprechende Vorarbeiten für die Ausstellung durchzuführen. Er ist während dieser Zeit über die Feldkommandantur in Lille zu erreichen.

Es wird gebeten, von dort aus die Außenstelle in Lille anzuweisen, sich mit Marques-Riviere in Verbindung zu setzen und ihm bei der Durchführung seiner Arbeiten behilflich zu sein. Gleichzeitig wird gebeten, die hiesige Dienststelle über die Tätigkeit des Marques-Riviere zu unterrichten.

SS-Sturmbannführer.

Vfg.: 1. An SS-Obersturmbannführer Dr. Knochen mit der Bitte um Kenntnisnahme.
2. Doppel z.d.A. II B 1 /IX 80
3. Doppel z.d.A. II B 1 / VII 519
4. z.d.A. II B 1 / VII 561.
5. Wv. am 28.5.41.

II B 1 .

13 MAI 1941

110

R. F. SS
Sicherheits-Dienst
Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen				Befördert				Raum für Eingangsstempel
Tag	Monat	Jahr	Zeit	Tag	Monat	Jahr	Zeit	
von		durch		an		durch		
				Verzögerungsvermerk				
Nr. 33040 ~~33039~~								

Telegramm — Funkspruch — Fernschreiben — Fernspruch

zdA

IV FM VII 57
Stü/St.

Paris, den 1. Juni 1943.

An das
Sicherheitspolizei-SD-Kommando

R e n n e s

Betreff: Antifreimaurerische Vorträge.

Vorgang: ohne.

Der bekannte Antifreimaurer Jean M a r q u è s - R i v i è - re wird in der Zeit zwischen dem 20.6. und 30.6.1943 in Rennes, St.Brieuc, Morlaix, Quimper und Vannes Vorträge über die Freimaurerei halten.

Es wird gebeten, die Abhaltung dieser Vorträge zu genehmigen und die zuständigen Kommandanturen davon in Kenntnis zu setzen. Über das von dort Veranlasste ist zu berichten.

F.A.

(Stüdle)
SS-Obersturmführer

IV FM VII 57
Stü/St.

Paris, den 1. Juni 1943.

An das
Sicherheitspolizei-SD-Kommando

R e n n e s

Betreff: Antifreimaurerische Vorträge.

Vorgang: ohne.

Der bekannte Antifreimaurer Jean M a r q u è s - R i v i è - re wird in der Zeit zwischen dem 20.6. und 30.6.1943 in Rennes, St.Brieuc, Morlaix, Quimper und Vannes Vorträge über die Freimaurerei halten.

Es wird gebeten, die Abhaltung dieser Vorträge zu genehmigen und die zuständigen Kommandanturen davon in Kenntnis zu setzen. Über das von dort Veranlasste ist zu berichten.

I.A.

(Stüber)
SS-Obersturmführer

Vfg.
1.ZdA. VII 57.
~~2.ZdA. VII 98.~~
3.Wv.15.6.1943.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

~~SECRÉTARIAT D'ÉTAT~~

PRÈS LE

~~CHEF DU GOUVERNEMENT~~

Service des Sociétés Secrètes

Section des Recherches (Z. O.)

Objet :

Référence :

Indicatif à rappeler : R.P.5.080

JMR/AM

Paris, le 29 Mai 1943

5, rue Greffulhe (VIIIe)
Téléphone : Anjou 55-57

Monsieur le Chef de la
Section des Recherches du
Service des Sociétés Secrètes Z.N.

à

Monsieur l'Obersturmführer
31 Avenue Foch
PARIS.

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur les Conférences que je dois faire en Bretagne dans les villes suivantes :

RENNES - ST-BRIEUC - MORLAIX - QUIMPER - VANNES

entre le 20 et le 30 Juin . La personne chargée d'organiser ces conférences me dit qu'il faut que je demande l'autorisation aux différentes Kommandantures dans ces villes . Je vous demande s'il ne serait pas préférable que vous envoyiez à ces divers Kommandantures un avis favorable, de façon à simplifier ces formalités .

J. Marquet

Rennes

IV FM VII 57
~~XXXXXXXXXXX~~
St.

Paris, den 17.Juni 1943.

AXXXXXXXXX

Der Befehlshaber der Sicherheitspolizei und des SD
im Bereich des Militärbefehlshabers in Frankreich
Nachrichten-Übermittlung

Aufgenommen	Befördert	Raum für Eingangsstempel
Tag Monat Jahr Zeit 15 JUNI 1943 von durch	Tag Monat Jahr Zeit an durch	16. JUN. 1943 Nr. 43316 IV Arb. Geb. FM Sachbearbeiter
	Verzögerungsvermerk	
Nr. 36748		

Telegramm — Funkspruch — Fernschreiben — Fernspruch

RENNES FS.NR. 1504 15.6.43 18.50 =K=

AN DEN BDS- ABT. VI FM VII 57- PARIS.=

BETR: ANTIFREIMAURERISCHE VORTRJEGE.=

BEZUG: FS NR.33040 VOM 1.6.43.=

DIE ABHALTUNG DER VORTRAEGE DES M. JEAN M A R Q U E S - R I V I E R E AN DEN IN FRAGE KOMMENDEN ORTEN WURDEN GENEHMIGT. DIE ZUSTAENDIGEN KREIS- BZW. FELDKOMMANDTUREN WURDEN HIERVON UNTERRICHTET.= GLEICHZEITIG WURDE DIE UEBERWACHUNG DER VERSAMMLUNGEN DURCH DIE ZUSTAENDIGEN SIPO- AUSSENSTELLEN VERANLASST.=

DER KOMMANDEUR DER SICHERHEITSPOLIZEI U. DES SD IN RENNES-
- II POL 258-2

I. V. GEZ. DR. WEYSE SS- STUBAF.+ +-

114

IV FM VII 572
St.

Paris, den 17. Juni 1943.

A k t e n v e r m e r k .

Herr M a r q u è s - R i v i è r e wurde heute telefonisch davon unterrichtet, dass die Vorträge in den aufgeführten Orten von den Kommandos genehmigt wurden.

Vfg.
ZdA. VII 572.

I.V.

Reigel.
SS-Hauptscharführer

115

IV FM / XVIII 89
Kr.

An das
Sicherheitspolizei (SD) - Kommando
B o r d e a u x

Betr.: Antifreimaurerische Veranstaltungen in Bordeaux und Bayonne.

Vorg.: Ohne.

Die Direktion der antifreimaurerischen Monatsschrift "Les Documents Maçonniques" beabsichtigt, am 13.11.43 in Bordeaux eine Konferenz zu veranstalten, bei der Marques R i v i è r e über das Thema

"La Franc-Maçonnerie contre la France"

spricht. Die gleiche Veranstaltung ist für wenige Tage später in Bayonne geplant.

Mit der Organisation dieser Veranstaltungen ist der Bezirksbeauftragte L e g r a n d , in Bordeaux, 40 rue Ferrère wohnhaft, betraut worden.

Es wird gebeten, die Genehmigung für beide Veranstaltungen zu erteilen.

I.A.
30-10
SS - Obersturmführer

Vfg.

1.) ZdA. XVIII 89
2.) " VII 572.

AG

IV 4 a / VII 519
Stü/T.

Paris, den 24. Mai 1944.

Aktenvermerk:

Betrifft: René B o u s q u e t, ehem. Secrétaire Général à la Police.

M a r q u è s - R i v i è r e veröffentlichte im "Pilori" vom 2o.4.44 einen Artikel über B o u s q u e t , in dem er Bousquet als den grossen Verantwortlichen für den Terrorismus in Frankreich angriff. Nach Veröffentlichung dieses Artikels erhielt Marquès-Rivière einen Bericht über Bousquet von dem Conseiller de Préfecture B o t t o n in Bordeaux.

Der Zeitungsausschnitt sowie der Bericht liegen bei.

Vfg.
1. VI B mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur weiteren Verfügung.
2. zdA. VII 519.

I.A.

SS-Obersturmführer.

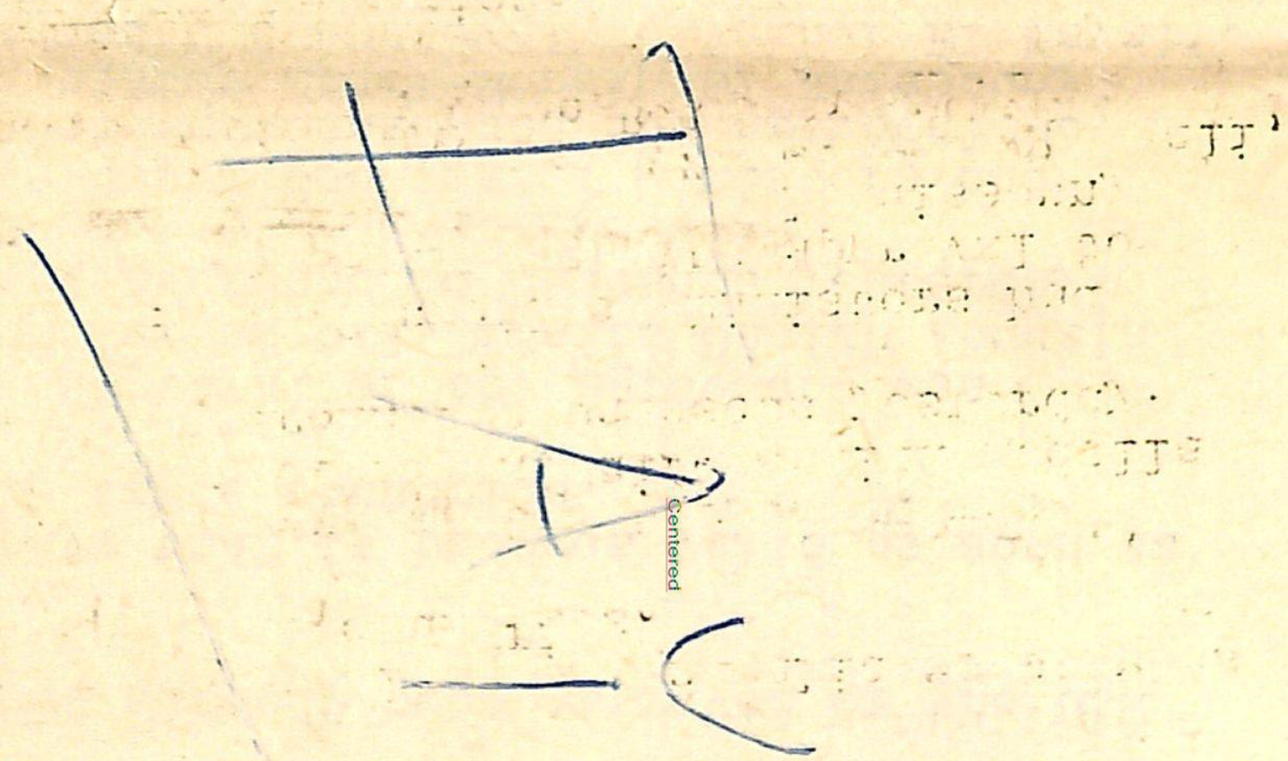
117

5- Je ne sais si vous avez eu mon article paru dans LE PILORI du 20 Avril; je vous en envoie une coupure et j'y joints un rapport que j'ai reçu à ce sujet de Bordeaux du Conseiller de Préfecture Botton.

FR 9

VI B

118



SAUDI ARABIA APPROVES ECONOMIC UNITY AGREEMENT

The economic unity agreement has become valid as from yesterday as it has been approved by Saudi Arabia.

The agreement had already been approved by the UAR and Jordan.

The agreement says that it becomes valid as soon as it has been ratified by three countries.

Saudi Arabia's approval of the agreement was announced by Saudi Minister of Oil Affairs Sheikh Abdulla El Tarifi at a press conference in Damascus yesterday.

He said that the Saudi Council of Ministers had ratified the agreement and communicated its approval to UAR Central Economy Minister Abdel Monein El Kaissouny who, in turn, communicated the approval to Fakher El Kayali, UAR Chief delegate to the current session of the Arab Economic Council in Damascus.

The Saudi Minister said his country adopted an attitude compatible with the Arab League Charter and Arab political, economic and military plans and Saudi Arabia was pleased to join the Arab economic unity agreement and the Arab Common Market.

He said that the Arab Common Market should be created as speedily as possible to face the danger of the European Common Market.

Asked what attitude Saudi Arabia would adopt towards oil-importing countries which support Israel, Tarifi said Saudi Arabia would not hesitate to abide by any policy agreed upon by Arab countries for the welfare of the Arabs.

(Al-Gonhouria P.1 , 6
Full - Txt)

000

Left-Top Aligned

L'ACTION FRANCAISE 27-28.6.42

Les Francs-Maçons parjures

Dès août 1940, le gouvernement du Maréchal Pétain a mis fin à l'activité ténébreuse de la Franc-Maçonnerie, qui, après avoir durant 150 ans comploté contre la France, a été sous la Troisième République reine et maîtresse de ses destinées.

Comme il s'agissait d'une société secrète, des mesures exceptionnelles étaient indispensables pour rendre réelle la dissolution de cette secte et pour mettre d'une façon définitive la chose publique hors d'atteinte des redoutables tentacules de cette pieuvre : obligation a été faite à chaque fonctionnaire ou agent de l'Etat, des départements et des communes, de signer sous la foi du serment qu'il n'avait jamais appartenu ou qu'il cessait d'appartenir à la Franc-Maçonnerie. Celui qui aurait été tenté de faire une fausse déclaration était en même temps charitablement prévenu qu'il serait privé de son emploi et poursuivi devant la justice correctionnelle.

S'imaginant qu'aucune vérification ne serait faite ou qu'avant que l'orage ne s'abattit sur leur Temple, les grands maîtres de la Franc-Maçonnerie avaient eu le temps de mettre à l'abri ou de détruire les archives des Loges, un certain nombre de fonctionnaires n'ont tenu aucun compte de cet avertissement. Ils ont juré, alors qu'ils avaient compté dans ses rangs, qu'ils n'avaient jamais appartenu à la Franc-Maçonnerie. Leur faux serment a été découvert et contre eux le gouvernement a pris les sanctions qu'il avait annoncées.

Quoi de plus normal ? Quoi de moins étonnant ? Et cependant, il n'est pas rare de rencontrer des gens qui déplorent ces justes mesures qu'ils baptisent d'inutiles rigueurs.

" Les malheureux, que vont-ils devenir ? disent-ils. Ce ne sont pas de méchants garçons. Et après tout, ça n'a pas tant d'importance qu'on veut bien le prétendre. "

Toutes les civilisations et surtout celles dont procède la nôtre, ont toujours pensé que la généralisation de ces méthodes provoquerait les pires désordres et les conduirait inéluctablement à la décrépitude. Elles se défendirent et sévirent avec fermeté.

Quelle sécurité pourrait-il y avoir dans un pays où l'on pourrait impunément prêter de faux serments ? Que vaudraient les contrats ? La canaille n'aurait-elle pas la certitude de dominer ?

121

Right-Bottom Aligned

Les premières lois romaines infligent aux parjures la privation de leurs dignités, l'interdiction de témoigner et d'ester en justice. D'autres textes ont par la suite aggravé ces peines. On condamna les coupables au fouet et au bannissement.

Pour le Chrétien à qui l'Ecriture Sainte prescrit la punition du mensonge, parjurer c'est offenser Dieu et porter à son prochain un préjudice qu'il est du devoir de la société de ne pas laisser sans châtiment.

Charlemagne et Louis le Débonnaire, nous disent leurs Capitulaires, décident que celui qui aura menti après avoir juré de dire la vérité aura la main droite coupée.

Jusqu'à la Révolution, les peines réprimant le parjure sont laissées à la libre appréciation des juges. On trouve des arrêts condamnant à 500 livres d'umône, à l'amende honorable, au bannissement, à la confiscation des biens, à l'incapacité d'être juge et de remplir d des fonctions publiques, et à des peines corporelles.

Les jurisconsultes chargés par Napoléon 1er de la rédaction du Code Pénal se soucient eux aussi des parjures. Ils établissent des graduations de peihes qui vont, selon la gratité du faux serment, de l'amende et la prison jusqu'aux travaux forcés en passant par la réclusion et la dégradation civique.

Faut-il que les moeurs des institutions qui ont conduit la France au plus grand désastre de notre histoire aient obnubilé certains esprits pour que d'aucuns s'apitoient sur le sort qui est fait aux Francs-Maçons parjures ? Il n'ay a pas d'autre explication à donner à cet apitoiement. L'idéologie démocratique,avait fait perdre, en même temps que la notion exacte des réalités, le goût de la vérité. Il n'était plus infamant de mentir. Il était même de bon ton de le faire.C'était la grande vogue du système D... On sait jusqu'où cela nous a menés.

L.-F. AUPHAN.

VI W / VII 511
- Mo/ns -

Paris, den 1o.7.42

A k t e n v e r m e r k

1) Betr.: Anti-freimaurerischer Zeitungsartikel des L.F. AUPHAN

AG FR.1 übergab die Abschrift eines in der "L'Action Française" vom 27./28.6.42 veröffentlichten anti-freimaurerischen Artikels.

Der Verfasser dieses Artikels ist der Vetter des bekannten französischen Admirals AUPHAN.

~~2) an VI B z.K.~~

3) z.d.A. IV FM / VII 57

~~4) Doppel z.d.A. VI W / VII 511~~

SS-Obersturmführer

123

Paris, am 2. 10. 1940.

II B 1
Mo./Fr.

Betr.: Zusammenarbeit mit Prof. Bernard F a y -
Reise des Sachbearbeiters II B 1 ins unbesetzte Gebiet.

1.) V e r m e r k.

Am 2.10.1940 fand um 15,oo Uhr in der National-Bibliothek Rue Richelieu, Paris, im Diens zimmer des Prof. F a y zwischen diesem, dem Unterzeichneten, SS-H'scharf.Leube sowie den Mitarbeitern F a y 's, Herrn Dr. de R o u s s el und Herrn P o i r s o n, die beide dem hiesigen Sachbearbeiter bekannt sind, eine Unterredung statt, bei der folgendes abgesprochen wurde:

1.) Prof. F a y hat in den letzten Tagen anlässlich eines Besuches in Vichy vom Marschall P e t a i n nochmals den Auftrag erhalten, sämtliches antifreimaurerisches sowie freimaurerisches Material in den beiden Zonen Frankreichs festzustellen und, soweit er das für nötig hält, nach Paris zu überführen, um es hier für die Ausstellung oder aber für das später aufzubauende Museum zu verwenden. F a y hat weiter mit dem Innenministerium vereinbart, dass in der kommenden Woche seine Vertreter, die Herren Dr. de Roussel und Poirson zusammen mit dem Unterzeichneten sowie SS-H'scharf.Leube eine Reise in das unbesetzte Gebiet unternehmen werden, deren Dauer etwa 8 Tage umfassen soll und bei der die Städte: Vichy, Lyon, Marseille, Nizza, ~~Toulouse~~ sowie Grenoble und Ferrand-Clermont aufgesucht werden sollen. An dieser Reise

124

nimmt ausserdem ein Vertreter des französischen Innenministeriums, namens de L a c g e r, teil, der sämtliche technischen Angelegenheiten sowie die Zusammenarbeit mit der französischen Polizei regeln soll. De Lacger beschäftigt sich gleichfalls seit längerem im antifreimaurerischen Sinne und gehört zu dem Kreis um Prof. Fay.

2.) Wie Prof. Fay weiter mitteilte, wird am kommenden Sonnabend, dem 5. 10. 1940, auf seine Veranlassung schlagartig eine Aktion der französischen Polizei im unbesetzten Gebiet durchgeführt, wobei sämtliche Logenhäuser besetzt und versiegelt werden. Zweck der Aktion ist Sicherung des Logenmaterials, das dann von den Beauftragten Fay's zusammen mit dem hiesigen Sachbearbeiter anlässlich der Reise flüchtig eingesehen und überprüft werden soll, um festzustellen, welches Material sofort bezw. zu einem späteren Zeitpunkt nach Paris überführt werden soll. Eine Aktion gegen Freimaurer, die im unbesetzten Gebiet wohnen oder die nach dort geflüchtet sind, hat Fay nicht veranlasst. Wie er erklärte, reichen seine Vollmachten lediglich für eine Haussuchung bei Freimaurern aus, wobei dieser auch vernommen werden könnte. Festnahmen kann Fay jedoch nicht veranlassen. Nachdem durch den Unterzeichneten darauf aufmerksam gemacht wurde, dass höchstwahrscheinlich die Möglichkeit besteht, von deutscher Seite aus Überführungen bestimmter Personen aus dem unbesetzten Gebiet nach Paris zu veranlassen, stellte Fay anheim, zusammen mit dem Beauftragten des französischen Jnnenministeriums , Herrn de Lacger, anlässlich der Reise entsprechende Verabredungen zur sofortigen Festnahme von Freimaurern, die die hiesige Dienststelle interessieren, durch die französische Polizei zu veranlassen, um diese dann später sofort nach Paris überführen

125

zu lassen. Bei dieser Gelegenheit wurde Prof.Fay nachdrücklichst darauf hingewiesen, dass es ja auch im Interesse der französischen Behörden und damit in seinem Interesse als Beauftragter der französischen Regierung für die Freimaurerei liege, die aus Paris geflohenen freimaurerischen Grossbeamten schnellstens aus dem unbesetzten Gebiet nach hier zurückzuführen, wo sie unter polizeiliche Aufsicht und unter Aufsicht der hiesigen Dienststelle die Rekonstruktion der Archive der Grosslogen, des Kassenwesens sowie später die Liquidation durchzuführen haben.

3.) Fay erklärte des weiteren, dass "im Prinzip" die Entfernung der Freimaurer aus dem Beamtenkörper bereits durchgeführt werde , dass diese Massnahmen jedoch aber bei den unteren Dienststellen vorerst noch auf gewisse Schwierigkeiten stossen. Allerdings habe er bei der Regierung in Vichy bereits ungefähr 20 Freimaurer namhaft gemacht, die daraufhin aus ihren Verwaltungsstellen entfernt worden seien. Die Namen dieser 20.Freimaurer werden bei nächster Gelegenheit in Erfahrung gebracht. Wie Fay weiter erklärte, hat z-Zt. jeder französischer Beamter eine Erklärung abgeben müssen,dass er keinem Geheimbund angehöre. Auch hier wurde Fay nochmals nachdrücklichst auf die Notwendigkeit hingewiesen, die verschwundenen Karteiapparate der Grosslogen im unbesetzten Gebiet aufzufinden, weil diese der französischen Regierung die einzige Möglichkeit zur Nachprüfung der Angaben der einzelnen Beamten geben.

4.) Auf Befragen erklärte Fay, dass er den Unterzeichneten sowie SS-H'scharf. Leube bei der Regierung in Vichy als freimaurerischer Sachverständiger angekündigt habe, die sich als "Untersucher" z.Zt. mit der französischen Freimaurerei befassen und mit ihm aus diesem Grunde zusammen arbeiten.Es besteht jedoch die Vermutung,dass

126

Fay sowie seine Mitarbeiter über die hiesige Dienststell ziemlich genau unterrichtet sind, umsomehr, als einer der Mitarbeiter, nämlich Dr. de Roussel, kurz vor Kriegsausbruch noch einen Besuch in der Dienststelle Emser Strasse in Berlin abstattete, wobei er sich mit Dr. Dittel eingehender über Freimaurerfragen unterhalten hat.

5.) Abschliessend bemerkte Prof. Fay, dass er es für sehr zweckmässig halte, einen Fotographen an der Reise teilnehmen zu lassen, um gute und einwandfreie Aufnahmen über die Logen sowie über wichtiges Aktenmaterial an Ort und Stelle anfertigen zu können, die dann sogleich für die antifreimaurerische Ausstellung in Paris Verwendung finden könnten.

Es wird v o r g e s c h l a g e n, den SS-O'scharf. Bauer aus diesem Grunde an der Reise teilnehmen zu lassen, da auf diese Weise auch die hiesige Dienststelle in den sofortigen Besitz guter Aufnahmen gelangt.

SS-Untersturmführer.

2.) SS-Stubaf.Dr.Knochen m.d.B. um Kenntnisnahme.
3.) Wv. bei II B 1.

„D" ~ 572

127

VI E 1/VII 55.
Mo./Mo.

Paris, den 28. Januar 1942.

An
das Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 -
- VI E 1 nachrichtlich -

Berlin.

Betrifft: Einrichtung eines Ehrengerichtes für Freimaurerfragen bei der französischen Regierung in Vichy.

Vorgang: Hiesiges Schreiben vom 1. 12. 1941. - VI E 1/VII 55 -.

Anlagen: - 5 -.

Im französischen Staatsanzeiger vom 13. November 1941, Seite 4891 und Seite 4892, wird ein Gesetz vom 10. November 1941 über die Geheimen Gesellschaften veröffentlicht, durch das die Einrichtung eines Ehrengerichtes für Freimaurerfragen verfügt wird.

Die Aufgaben dieses Ehrengerichtes bestehen darin, alle Fragen, die sich auf die Geheimen Gesellscheften beziehen, zu überprüfen sowie alle Gesuche zu entscheiden, die von den einzelnen Ministerien zwecks Begnadigung eines von den Freimaurergesetzen betroffenen Staatsbeamten gestellt werden.

Im 2. Teil dieses Gesetzes wird genau festgelegt, welche ehemaligen Freimurer unter den Begriff "freimaurerische Würdenträger" fallen (Artikel 6).

128

Mit Gesetz Nr. 5046 vom 2. 12. 1941, das im französischen Staatsanzeiger vom 3. 12. 1941, Seite 5204, erschien, werden folgende 5 Mitglieder des Ehrengerichtshofes ernannt:

Amiaud B e l l a v a u d , Kammerpräsident im Appellationsgericht von Riom,

Bernard F a y , Generalverwalter der Nationalbibliothek,

L a v a g n e , Requetenmeister im Staatsrat,

P a r i n g a u x , Direktor des Kabinetts des Minister-Staatssekretärs des Innern,

B r u n e t , Fregattenkapitän, Chef des Kabinetts des Staatssekretärs für die Kolonien.

Anstelle des inzwischen tödlich verunglückten Kabinettsdirektors Paringaux ist M. O h e r l e r von Kabinett des Innenministers ernannt worden.

In einem Runderlaß vom 18. 12. 1941 an alle Minister und Staatssekretäre gibt Admiral Darlan ergänzende Ausführungsbestimmungen für die beiden vorstehenden Gesetze, deren Anwendung und Gültigkeit dabei bis ins einzelne festgelegt wird.

Mit diesen Gesetzen hat sich die französische Regierung die Möglichkeit geschaffen, einzelne freimaurerische Staatsbeamte, die sich besondere Verdienste um die Regierung Pétain erworben haben, zu begnadigen, d. h. sie weiter im Amt zu belassen oder mit neuen Aufgaben zu beauftragen.

In der am 26. 1. 1942 erstmalig durchgeführten Sitzung des Ehrengerichtshofes waren 6 Gnadengesuche zu entscheiden. Der Ehrengerichtshof beschloß, den Rehabilitierungsanträgen der folgenden Freimaurer stattzugeben:

1.) M. B e c m e u r , Lehrer in Nancy.
Becmeur ist vor 5 Jahren aus der Loge ausgetreten und leitete in Nancy das "Freie Lehrersyndikat", das in scharfer Gegnerstellung zu der freimaurerisch durchsetzten Lehrergewerkschaft stand.

2.) M. C h a m p e a u x , Philosophielehrer am Gymnasium von Melun.
Champeaux verließ die Loge nach zehnjähriger Zugehörigkeit 1923 und bekämpfte sie seitden aus religiösen und philosophischen Gründen.

3.) M a r q u è s - R i v i è r e , Journalist in Paris.
Marquès-Rivière verließ die Loge nach nur kurzer Mitgliedschaft 1929 und hat die Freimaurerei seitdem in zahlreichen Büchern angegriffen.

4.) M. P e y r o u t o n , ehemaliger französischer Innenminister, derzeitiger Botschafter Frankreichs in Buenos-Aires.
Peyrouton, der nach dem Weltkrieg in die Freimaurerei eingetreten war und 1934 den 18. Grad erlangt hatte, trat in diesem Jahr aus der Freimaurerei aus, als die Logen von ihm verlangten, daß er in seiner Eigenschaft als Generalresident in Tunis verschiedene Beamte lediglich aufgrund ihrer Logenzugehörigkeit bevorzugt behandeln sollte. In der Folgezeit ist Peyrouton, wie aus zahlreichen Dokumenten hervorgeht, von der Freimaurerei scharf angegriffen worden.

Das Gesuch des Obersten K e r a u t r e t vom Kriegsministerium in Vichy wurde abgelehnt, weil Kerautret nachweislich bis zum Verbot Mitglied seiner Loge war und niemals in irgendeiner Form Stellung gegen die Freimaurerei genommen hat.

Das Gesuch des Kabinettsdirektors beim Verkehrsminister, Pierre C r o u z e t , wird erst in 14 Tagen entschieden werden, nachdem der Ehrengerichtshof inzwischen eingehende Ermittlungen über die angeblich antikommunistische Betätigung des Crouzet in den Logen durchgeführt hat. Die Bearbeitung dieses Antrages bereitete dem Gericht besondere Schwierigkeiten, weil zahlreiche Politiker und Minister versuchten, durch einen zum Teil scharfen Druck die Begnadigung des Crouzet herbeizuführen, so daß sich der Ehrengerichtshof bereits mit Rücktrittsabsichten ernsthaft befaßte.

Über die weiteren Sitzungen wird, soweit sie besonders bedeutsame Fälle behandeln, berichtet.

Über die Fälle P e y r e u t o n und C r o u z e t erfolgt eingehender Sonderbericht.

Vorstehendes Schreiben ging außerdem an die Deutsche Botschaft, P a r i s , den Militärbefehlshaber in Frankreich, P a r i s , den Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD. für den Bereich des Militärbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich, B r ü s s e l , die Außenstellen B o r d e a u x , D i j o n und R o u e n .

Vfg.:

1.) Leiter m. d. B. um Unterzeichnung.
2.) Z. d. A. VI E 1/VII 55.
3.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 71.
4.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 80.
5.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 76.
6.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 751.
7.) Doppel z. d. A. VI E 1/XIII 84.

131

VI B 1/VII 511.
Ho./Wo.

Paris, den 2. April 1942.

Aktenvermerk.

1.) Betrifft: Antifreimaurerische Einstellung des französischen Staatschefs Marschall Pétain.

Professor Fay hatte am 28. 3. 1942 in Vichy eine einstündige Unterredung mit dem französischen Staatschef, über die er den beigefügten Vermerk erstellte.

Fay übergab den Vermerk mit dem Bemerken, daß die deutschen Dienststellen offiziell von dieser Unterredung in Kenntnis gesetzt werden könnten.

2.) SS-Obersturmbannführer Dr. Knochen m. d. B. um Ktsn. und Unterzeichnung der beigefügten Schreiben an den Inspekteur Düsseldorf, an das RSHA. - VII B 1 a - VI E 1 - Berlin, an den Militärbefehlshaber in Frankreich, Paris, an die Deutsche Botschaft Paris, an die Dienststelle Rosenberg, Paris.
3.) SS-Sturmbannführer Lischka m. d. B. um Ktsn.
4.) An VI B zur Ktsn.
5.) Z. d. A. VI E 1/VII 55.
6.) Doppel zur PA. Pétain.
7.) Doppel zur PA. Fay (PA. 541/42).
8.) Doppel z. d. A. VI E 1/VII 511.
9.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 71.
10.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 73.
11.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 76.
12.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 751.
13.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 79.
14.) Für Lagebericht auswerten!

SS-Obersturmführer.

132

VI B 1/VII 55.
Mc./Ro.

Paris, den 2. April 1942.

- 3 AVR. 1942

An Einsatzstab Rosenberg
den Herrn Militärbefehlshaber in Frankreich
Herrn General von S t ü l p n a g e l ,

P a r i s .

Betrifft: Antifreimaurerische Einstellung des französischen Staatschefs Marschall P é t a i n .

Vorgang: Ohne.

Anlagen: 1 Übersetzung.

Der Beauftragte der französischen Regierung für Freimaurerfragen, Professor Bernard F a y , Direktor der Nationalbibliothek Paris, hatte am 28. 3. 1942 in Vichy eine längere Unterredung mit Marschall Pétain, wobei Pétain erneut seine antifreimaurerische Einstellung bekundete.

Der in Übersetzung beigefügte Vermerk wurde von Professor Fay an die hiesige Dienststelle übergeben, mit dem Bemerken, daß er um Weiterleitung an die zuständigen deutschen Dienststellen bitte.

133

Unterredung des Herrn Bernard F a y
Generalverwalter der Nationalbibliothek, mit
Herrn Marschall Staatschef
in Vichy am Sonnabend, den 28. März 1942, von 17 bis 18 Uhr.

Herr F a y wollte dem Herrn Marschall über seine antifreimaurerische Arbeit Bericht erstatten, die die Zustimmung des Marschalls erhielt.

Herr Fay hat den Marschall gefragt, ob er weiterhin mit seinem Vertrauen und seiner Unterstützung rechnen könne, der Marschall hat ihm diesbezüglich seine volle Zustimmung ausgesprochen.

Herr Fay hat den Marschall gefragt, ob es nicht möglich sei, das Gesetz, das zu schwach ist, umzuändern und zu verstärken. Der Marschall hat ihm erwidert, daß er einen entsprechenden Vorschlag günstig aufnehmen werde.

Der Marschall hat mit Herrn Fay die Zukunftspläne und vor allem die Notwendigkeit besprochen, die Verwaltungsbehörden von dem freimaurerischen Einfluß, der sich hier in den letzten zwei Jahren fast vollkommen behauptet hat, frei zu machen. Er hat Herrn Fay versprochen, daß insbesondere im öffentlichen Unterrichtswesen neue Maßnahmen getroffen würden und daß nach dem in Kürze zu erwartenden Rücktritt des Herrn Carcopino der neue Minister erst dann ernannt würde, nachdem man sich versichert habe, daß er kein Freimaurer sei. Er hat Herrn Fay gebeten, diesbezüglich Nachforschungen zu unternehmen.

Bevor der Marschall Herrn Fay verabschiedete, wiederholte er ihm, daß er mit der vollbrachten Arbeit sehr zufrieden und ihm besonders dankbar für seinen persönlichen Einsatz sei.

Der Beauftragte des Chefs der
Sicherheitspolizei und des SD für den
Bereich des Militärbefehlshabers in
Frankreich - P a r i s -

VI E 1/VII 55. Paris, den 22. April 1942.
Ho./Ho.

An
das Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -
- VI B 2 -

B e r l i n.

Betrifft: Antifreimaurerische Gesetzgebung.
Vorgang: Ohne.
Anlagen: - 2 -.

Anliegend wird eine vom französischen Staat herausgegebene Zusammenfassung aller bis zum 1. 2. 1942 erlassenen antifreimaurerischen Gesetze, Dekrete und Verfügungen in doppelter Ausfertigung übersandt.

Der Beauftragte der französischen Regierung für Freimaurerfragen, Professor F a y , Paris, bereitet im Einvernehmen mit der hiesigen Dienststelle einen neuen Gesetzesentwurf vor, der unter Zusammenfassung aller bisherigen Gesetze eine einfachere und klarere Übersicht über die antifreimaurerischen Regierungsmaßnahmen geben soll.

Vorstehendes Schreiben ging außerdem an die Außenstellen Angers, Dijon, Rouen und die Dienststelle Brüssel.

Vfg.: 1.) ~~Xxxdx~~ Leiter m. d. B. um Unterzeichnung.
2.) Z. d. A. VI E 1/VII 55.
3.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 71.
4.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 80.
5.) Doppel z. d. A. VI E 1/XIII 84.

Hy 22/4

135

Der Beauftragte des Chefs der
Sicherheitspolizei und des SD. für den
Bereich des Militärbefehlshabers in
Frankreich - P a r i s -

VI B 1/VII 55.
Bo./Bo.

Paris, den 22. April 1942.

An
das Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -
- VI B 2 -

B e r l i n.

Betrifft: Antifreimaurerische Regierungsmaßnahmen.
Vorgang: Ohne.

Der Beauftragte der französischen Regierung für Freimaurerfragen, Professor P a y , hatte am 17. 4. 1942 in Vichy eine kurze Rücksprache mit dem Präsidenten Pierre L a v a l , der auch Marschall Pétain und Admiral Darlan beiwohnten.

Pay legte in großen Umrissen seine bisherige freimaurerische Tätigkeit dar, die die volle Zustimmung des Präsidenten Laval erhielt.

Pay wird in Kürze erneut eine ausführliche Rücksprache bei Laval haben, um ihm seine weiteren Pläne für die zukünftige Arbeit zu entwickeln.

Mit einer grundsätzlichen Änderung der antifreimaurerischen Regierungspolitik ist demzufolge nicht zu rechnen.

136

Vorstehendes Schreiben ging außerdem:
An die Außenstellen A n g e r s , D i j o n und R o u e n ,
die Dienststelle B r ü s s e l .

Vfg.:

1.) Vor Ausgang an VI B zur Kenntnisnahme.
2.) SS-Obersturmbannführer Dr. K n o c h e n m. d. B. um Unterzeichnung.
3.) Z. d. A. VI E 1/VII 55.
4.) Doppel zur PA. F a y (541/42).
5.) Doppel zur PA. L a v a l (PA.
6.) Doppel z. d. A. VI E 1/VII 511.
7.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 71.
8.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 80.
9.) Doppel z. d. A. VI E 1/XIII 84.

Hf 22/10

VI E 1/IX 752. Paris, den 4. Mai 1942.
Stü./Wo.

A k t e n v e r m e r k .

1.) Betrifft: Profreimaurerische Presseveröffentlichungen.

In der Zeitung "L'Atelier" vom 25. 4. 1942 erschien ein Artikel, betitelt "Réparer d'abord les injustices", in dem wiederum Professor Bernard F a y wegen seines antifreimaurerischen Kampfes angegriffen wurde.

Dieser Artikel wurde zum Anlaß einer Unterredung am 30.4.42 mit Herrn Dr. Eich von der Propagandaabteilung Paris genommen. Unter Bezugnahme auf die mündlichen und schriftlichen Vorstellungen der hiesigen Dienststelle wegen dieser profreimaurerischen Presseveröffentlichungen und der in diesem Zusammenhang gegen Professor Fay gerichteten Angriffe wurde nochmals gebeten, dafür Sorge zu tragen, daß derartige Presseveröffentlichungen vor Erscheinen der hiesigen Dienststelle zur Zensur vorgelegt werden.

Dr. Eich bedauerte außerordentlich, daß dieser Artikel in der Presse erschienen ist, ohne vorher der hiesigen Dienststelle zur Zensur vorgelegt worden zu sein, wie es seinerzeit vereinbart wurde. Er sagte zu, daß er diesen Artikel nochmals zum Anlaß nehmen würde, um schärfste Anweisungen an seine Zensuren zu geben, alle Artikel, die sich mit Freimaurerfragen bzw. mit dem Personenkreis um Professor Bernard Fay befassen, der hiesigen Dienststelle vorzulegen.

2.) SS-Obersturmführer M o r i t z m. d. B. um Ktsn.
3.) Z. d. A. VI E 1/IX 752. I. V.
4.) Doppel zur PA. F a y (PA. 541/42).
5.) Doppel z. d. A. VI E 1/VII 511.
6.) Doppel z. d. A. VI E 1/VII 57. SS-Untersturmführer.

138

Der Beauftragte des Chefs der
Sicherheitspolizei und des SD für den
Bereich des Militärbefehlshabers in
Frankreich - P a r i s -

VI E 1/VII 574. Paris, den 6. Mai 1942.
Mo./Wo.

An
die Deutsche Botschaft,
z. Hd. Herrn Botschaftsrat Dr. Achenbach,

P a r i s .

Betrifft: Profreimaurerische Pressev röffentlichungen.
Vorgang: Rücksprache zwischen Herrn Botschaftsrat Dr. Achenbach und SS-Obersturmführer Moritz am 16. 4. 1942.

In den letzten Monaten wurde der Beauftragte der französischen Regierung für Freimaurerfragen, Professor F a y , in der Pariser Presse mehrfach wegen seiner antifreimaurerischen Maßnahmen heftigst angegriffen. Da die hiesige Dienststelle aus dienstlichen Gründen mit Fay als dem Beauftragten der französischen Regierung für Freimaurerfragen auf diesem Gebiet engstens zusammenarbeiten muß, ergab sich die Notwendigkeit, die zum Teil völlig unberechtigten Presseangriffe gegen Fay und die antifreimaurerischen Regierungsmaßnahmen zu unterbinden. Sowohl mit der Propagandaabteilung beim Militärbefehlshaber in Frankreich als auch mit der Deutschen Botschaft wurden entsprechende Maßnahmen zur Verhinderung weiterer profreimaurerischer Veröffentlichungen getroffen.

Die pariser Zeitung "L'Atelier" veröffentlicht am 25. 4. 1942 einen Artikel "Réparer d'abord les injustices", in dem erneut Fay sowie sein Mitar-

139

arbeiter M a r q u è s - R i v i è r e , der mit Herrn Legationsrat Buscher von der Propagandaabteilung der Deutschen Botschaft engstens zusammenarbeitet, wegen ihres antifreimaurerischen Kampfes angegriffen werden.

Aufgrund dieses Artikels wurde mit der Propagandaabteilung beim Militärbefehlshaber in Frankreich nochmals Rücksprache genommen, wobei sich herausstellte, daß der Artikel von der Zensurabteilung, die personell äußerst schwach besetzt ist, übersehen worden war. Grundsätzlich hat die Propagandaabteilung erneut Anweisung erteilt, alle profreimaurerischen Artikel in Zukunft zu unterbinden.

Unter Bezugnahme auf die Unterredung zwischen Herrn Botschaftsrat Dr. Achenbach und SS-Obersturmführer Moritz am 16. 4. 1942 wird gebeten, auch bei den der Deutschen Botschaft bekannten französischen Politikern darauf hinzuwirken, daß diese von sich aus zukünftig alle Angriffe auf Fay in seiner Eigenschaft als Beauftragter der französischen Regierung für Freimaurerfragen sowie auf die französischen antifreimaurerischen Gesetze grundsätzlich unterlassen.

Für eine kurze Mitteilung über das Veranlaßte wäre die hiesige Dienststelle dankbar.

<u>Vfg.:</u>

1.) SS-Obersturmbannführer Dr. Knochen m. d. B. um Unterz.
2.) Z. d. A. VI E 1/VII 574.
3.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 76.
4.) Doppel z. d. A. VI E 1/VII 57.
5.) Doppel zur PA. F a y (PA. 541/42).
6.) Doppel zur PA. Marquès-Rivière (PA. anlegen).
7.) Wiedervorlage mit PA. bei VI E 1.

140

DER MILITÄRBEFEHLSHABER
IN FRANKREICH

Propaganda Abteilung

PARIS, DEN 1. Juni 1942.

Der Beauftragte des Chefs der Sich. Pol. u. des SD. für Frankreich u. Belgien, Dienststelle Paris
Eing. - 2. JUN. 1942
B. Nr.: 12018
Abt. | Arb. Gem. | Sonderbehandlung

1) B.d.S.

G e h e i m !

An den
Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD für den Bereich des Militärbefehlshabers in Frankreich
P a r i s
z.Hd. von Herrn SS-Obersturmbannführer Dr.Knochen

Betr.: Profreimaurerische Artikel in der Pariser Presse.
Angriff des Marcel DEAT gegen Bernard FAY.

Die Gruppe Presse der Propaganda-Abteilung Frankreich hat den Artikel von Prof. F a y zum Gegenstand einer allgemeinen Aufklärung der Pariser Presse gemacht, die dazu geführt hat, dass sich die betreffenden Zeitungen in individueller Form mit den Gedankengängen dieses Tätigkeitsberichtes auseinander gesetzt haben. Auf diese Weise wurde der Eindruck einer befohlenen Propaganda-Aktion vermieden.

Dr.Eich
Sdf.K

Anlagen

Z: für LB aufgerechnet.
Z Jdt IV FM / VII 57

LB

PARIS SOIR
=+=+=+=+=+=

(I/6/42)

LE GOUVERNEMENT POURSUIT *la lutte antimaçonnique*

En avril 1940, le maréchal Pétain, chef de l'Etat, décida d'en finir avec les sociétés secrètes et en particulier avec la F.·. M.·. car il avait conscience de la nécessité inéluctable d'épurer l'atmosphère du pays avant d'entreprendre une réforme profonde et durable de la France, capable de la rendre susceptible de s'adapter au nouveau monde qui est en voie de construction. Aussi créa-t-il dans ce but, à la date du 12 novembre de la même année, un organisme chargé, sous la direction de M. Bernard Fay, de rechercher, de réunir et de conserver tous les documents maçonniques.

Après son discours du mois d'août 1941, la mission de l'organisme qu'il avait créé a pris un nouveau développement. Le Maréchal avait, en effet, déclaré en substance : « Les troupes de l'ancien régime sont encore nombreuses. Je considère comme en faisant partie tous ceux, sans exception, qui ont placé leur intérêt personnel avant les intérêts permanents de l'Etat : maçonnerie, partis politiques sans clientèle, mais tout altérés de vengeance, fonctionnaires qui étaient affiliés à un ordre dont ils étaient à la fois les maîtres et les bénéficiaires, enfin, ceux qui avaient sacrifié les intérêts du pays à ceux de l'étranger. Il faudra beaucoup de temps encore pour vaincre la résistance de tous ces adversaires du nouvel ordre, mais nous devons d'ores et déjà anéantir leurs entreprises en nous attaquant à leurs chefs ».

A la suite de ce discours et conformément à son esprit, une loi en date du 11 août 1941 prescrivit les mesures à prendre pour achever l'extermination totale de la maçonnerie et éliminer l'influence maçonne partout où elle se manifestait encore.

Tant à Paris qu'à Vichy, le service des recherches antimaçonniques s'est acquitté avec vigilance de la tâche qui lui avait été confiée. Une quantité de documents lui furent remis, dont beaucoup furent publiés dans la revue « Documents maçonniques », et dont de nombreux autres paraîtront ultérieurement. Mais tous furent légalement conservés dans les dépôts d'archives de Paris et de Vichy. Ces documents avaient été remis aux services de l'organisme antimaçonnique précité par les autorités de police compétentes (police française en zone non occupée, police allemande et française en zone occupée). La précieuse collection de documents ainsi constituée servira à renseigner le peuple français sur l'activité déployée par les loges, à lui donner une juste idée des causes profondes de son malheur et à le préparer à la tâche qu'il doit accomplir dans son propre intérêt comme dans celui de la Nouvelle Europe.

La documentation dont il s'agit renferme tout ce qui concerne directement la Franc-Maçonnerie et tout ce qui s'y rattache, en particulier les papiers et les publications relatifs au « compagnonnage ». Les anciennes confréries, qui existent en France depuis plusieurs siècles, ont été, en fait, outrageusement exploitées, voire sapées dans certains cas par la Maçonnerie.

Considérant, d'autre part, que l'objet de ces sociétés apparaît louable et digne et que l'Etat souhaite une restauration du compagnonnage, une fois celui-ci libéré d'une tutelle hautement néfaste et contraire à sa nature, l'organisme antimaçonnique a réuni dans ses dépôts des archives qui permettront aux compagnons (ou collègues d'associations corporatives) de réaliser la réforme désirée par l'Etat français et dictée par le devoir patriotique.

L'œuvre ainsi entreprise présente une telle importance que l'on peut la considérer à juste titre comme l'un des éléments de la renaissance de la France et de l'Europe. Vraisemblablement, elle heurte encore en dépit — ou plutôt à cause même de son caractère d'utilité publique — certains intérêts individuels, surtout parmi les anciens politiciens maçons ou agents maçonniques. Il est impossible d'effacer les erreurs du passé sans atteindre dans le présent ceux qui ont tiré profit des dites erreurs.

142

l'ère nouvelle

Organe de l'Entente des Gauches

DIRECTION
RÉDACTION, ADMINISTRATION
53, RUE DE ROME
PARIS (8e)
Téléph. LABORDE { 27-54 / 27-55

CHÈQUES POSTAUX : C. C. 549-60

R. DU C. SEINE N° 218.058 B

SERVICE DE LA DOCUMENTATION

143

LE MATIN
=+=+=+=+=

PI

(29/5/42)

POUR S'INTEGRER DANS LE
NOUVEL ORDRE EUROPEEN

La France doit se débarrasser de ses puissances occultes

Afin d'épurer l'atmosphère politique de la France et de la préparer à prendre sa place dans la nouvelle Europe, le maréchal Pétain, chef de l'Etat, décidait en avril 1940 la dissolution des sociétés secrètes et en particulier des francs-maçons.

Un organisme spécial de recherche fut chargé de réunir tous les documents relevant de telles sociétés.

Allant plus loin, dans son discours d'août 1941, le chef de l'Etat mettait hors la loi tous ceux qui avaient mis leur intérêt personnel avant l'intérêt général et les intérêts de l'étranger avant ceux du pays.

— *Un long délai sera nécessaire pour vaincre la résistance de tous ces adversaires de l'ordre nouveau. Il nous faut, dès à présent, briser leur entreprise en décimant les chefs.*

A la suite de ce discours, une loi prescrivit les mesures à prendre contre les sociétés secrètes pour étouffer leur influence. L'organisme de recherche rassembla une quantité de documents dont plusieurs furent publiés dans la revue *Documents maçonniques* et qui serviront à donner au peuple français une juste idée des causes profondes de son malheur.

Cette documentation contient notamment des renseignements relatifs au compagnonnage.

On sait que les anciennes confréries corporatives étaient littéralement exploitées et minées par la maçonnerie, de tels organismes devraient renaître à condition qu'ils soient affranchis d'une tutelle néfaste et contre nature.

L'œuvre actuellement entreprise pour débarrasser la France de ces puissances occultes peut être considérée comme l'une des plus importantes pour sa renaissance et son intégration dans le nouvel ordre européen.

Les erreurs du passé ne peuvent être effacées sans atteindre ceux qui jadis en profitèrent. Mais le devoir qui a été tracé par le Maréchal à l'organisme de recherche antimaçonnique ne permet à celui-ci ni de reculer ni de tergiverser en aucune façon.

144

l'ère nouvelle

Organe de l'Entente des Gauches

DIRECTION
RÉDACTION, ADMINISTRATION
53, RUE DE ROME
PARIS (8e)
Téléph. LABORDE { 27-54 / 27-55

CHÈQUES POSTAUX : C. C. 549-60

R. DU C. SEINE N° 218.058 B

SERVICE DE LA DOCUMENTATION

L'OUEVRE
=+=+=+=+=

PI

(29/5/42)

La Révolution nationale devant les sociétés secrètes

Lorsqu'en avril 1940, le Maréchal Pétain décida d'interdire les sociétés secrètes, et en particulier la franc-maçonnerie, il mit en avant la nécessité d'épurer l'atmosphère du pays avant d'entreprendre une réforme profonde et durable de la France. En un mot, obtenir du pays qu'il s'adaptât à l'ordre nouveau qui était en train de naître. Aussi le gouvernement créa-t-il un organisme qui, tant à Paris qu'à Vichy, rechercha et réunit les documents maçonniques.

Ce service a rassemblé une quantité de pièces, dont la plupart ont été publiées dans la revue *Documents maçonniques*. D'autres publications suivront sous peu.

Cette documentation a été obtenue grâce à la collaboration étroite, en zone occupée, des polices allemande et française. Elle doit, dans l'esprit des enquêteurs, contribuer à renseigner le peuple français sur l'activité déployée par les loges et notamment sur les responsabilités encourues dans les malheurs actuels de la France.

Parmi ces documents, il en est qui intéressent le « compagnonnage », l'influence maçonnique s'étant révélée profonde dans certaines de ces organisations. Notons toutefois que le gouvernement entend restaurer le compagnonnage sur de nouvelles bases et lui redonner l'ampleur qu'il avait connue jadis.

Toute une action d'éclaircissement et de remise en ordre, dont le sens a été défini par le Maréchal lui-même :

« Les troupes de l'ancien régime sont encore nombreuses. Je prétends qu'en font partie tous ceux, sans exception, qui ont placé leurs intérêts personnels avant les intérêts permanents de l'Etat : maçonnerie, partis politiques sans clientèle mais tous altérés de vengeance, fonctionnaires qui étaient affiliés à un ordre dont ils étaient à la fois les maîtres, et les bénéficiaires ; enfin, ceux qui avaient sacrifié les intérêts du pays à ceux de l'étranger. Il faudra beaucoup de temps encore pour vaincre la résistance de tous ces adversaires du nouvel ordre ; mais nous devons d'ores et déjà anéantir leurs entreprises en attaquant leurs chefs. »

C. G.

146

l'ère nouvelle

Organe de l'Entente des Gauches

DIRECTION
RÉDACTION, ADMINISTRATION
53, RUE DE ROME
PARIS (8e)
Téléph. LABORDE { 27-54 / 27-55

CHÈQUES POSTAUX : C. C. 549-60

R. DU C. SEINE N° 218.058 B

SERVICE DE LA DOCUMENTATION

144

LE PETIT PARISIEN
=+=+=+=+=+=+=+=+=+=

(29/5/42)

L'œuvre des recherches antimaçonniques est un élément de la renaissance française

Août 1940 : le Maréchal décide de dissoudre les sociétés secrètes et en particulier la franc-maçonnerie. Par lettre du 12 novembre 1940, il crée un organisme chargé de rechercher et de réunir tous les documents maçonniques.

12 août 1941 : dans son retentissant message aux Français, le Maréchal déclare : « Les troupes de l'ancien régime sont nombreuses. J'y range sans exception tous ceux qui ont fait passer leur intérêt personnel avant les intérêts permanents de l'Etat : maçonnerie, partis politiques dépourvus de clientèle mais assoiffés de revanche, fonctionnaires attachés à un ordre dont ils étaient les bénéficiaires et les maîtres ou ceux qui ont subordonné les intérêts de la patrie à ceux de l'étranger. »

Au lendemain de ce discours, une loi prescrit les mesures à prendre pour consommer la disparition totale de la maçonnerie en éliminant son influence partout où elle se manifeste encore. Du même coup, la tâche de l'organisme de recherches antimaconniques, que dirige M. Bernard Fay, prend une ampleur nouvelle.

Renseigner le pays

Quantité de textes viennent d'être publiés dans la revue *Documents maçonniques*. La collection d'archives ainsi constituée (la première, car d'autres suivront) servira à renseigner le peuple français à lui donner une juste idée des causes profondes de son malheur et à le préparer à la mission qui lui incombera demain dans son intérêt comme dans celui de la nouvelle Europe.

Cette documentation englobe tout ce qui concerne directement la maçonnerie comme tout ce qui s'y rattache, notamment les papiers relatifs au compagnonnage. En fait, les riches confréries qui existaient en France depuis des siècles ont été exploitées sans vergogne par la maçonnerie. Or l'objet même de ces sociétés apparaît fort louable et est approuvé par l'Etat, qui souhaite une restauration du compagnonnage corporatif après que celui-ci aura été libéré d'une tutelle néfaste en tous points.

Dans son ensemble, l'œuvre de recherches antimaçonniques présente une telle importance qu'elle constitue l'un des éléments de la renaissance de la France et de l'Europe.

148

l'ère nouvelle

Organe de l'Entente des Gauches

DIRECTION
RÉDACTION, ADMINISTRATION
53, RUE DE ROME
PARIS (8e)
Téléph. LABORDE { 27-54 / 27-55

CHÈQUES POSTAUX : C. C. 549-60

R. DU C. SEINE N° 218.058 B

SERVICE DE LA DOCUMENTATION

CRI DU PEUPLE
=+=+=+=+=+=+=

29/5/42)

PI

La lutte antimaçonnique : Condition du redressement français

En avril 1940, le Maréchal Pétain décida de supprimer les sociétés secrètes et en particulier la franc-maçonnerie.

Il avait conscience de la nécessité d'épurer l'atmosphère politique avant d'entreprendre une réforme profonde et durable de la France pour la rendre apte à s'intégrer dans le nouveau monde en voie de constitution.

Le 12 novembre 1940, il créa un organisme chargé de rechercher les documents des sociétés secrètes, et en particulier ceux de la franc-maçonnerie.*

En août 1941, le Maréchal prononça un discours dans lequel il disait en substance : « Les troupes de l'ancien régime sont encore nombreuses. J'y englobe sans exception tous ceux qui ont placé leurs intérêts personnels avant les intérêts permanents de l'Etat, la maçonnerie, les partis politiques sans clientèle, mais assoiffés de vengeance, une foule de fonctionnaires affiliés à un ordre dont ils étaient à la fois les dirigeants et les bénéficiaires, enfin tous ceux qui avaient sacrifié les intérêts du pays à ceux de l'étranger. Il faudra longtemps encore pour vaincre la résistance de tous ces adversaires du nouvel ordre, mais nous devons déjà saper leurs entreprises et nous attaquer à leurs chefs. »

A la suite de ce discours, la loi du 11 août 1941 prescrivit les mesures à prendre pour achever la destruction totale de la maçonnerie et éliminer ses influences partout où elles se manifestaient encore.

A Vichy comme à Paris, les services de police procurèrent au nouvel organisme un maximum de documents dont une partie fut déjà publiée dans la revue « Documents Maçonniques » et dont les originaux sont conservés dans les dépôts d'archives de Paris et de Vichy. La précieuse collection ainsi constituée renseignera le peuple français sur l'activité des loges, lui donnera une juste idée des causes profondes de son malheur, tout en le préparant à la tâche qui lui incombera dans son propre intérêt comme dans celui de l'Europe nouvelle.

Les documents dont il s'agit renferment tout ce qui concerne directement la maçonnerie, comme tout ce qui s'y rattache notamment les papiers relatifs au compagnonnage. En fait, les anciennes confréries corporatives qui existaient en France depuis plusieurs siècles avaient été outrageusement exploitées, voire même ruinées par la maçonnerie. Or, il est incontestable que l'objet même de ces sociétés était fort louable. L'Etat souhaite d'ailleurs une restauration du compagnonnage, une fois celui-ci affranchi d'une tutelle néfaste et contre nature.

L'œuvre ainsi entreprise présente une telle importance et une telle ampleur que l'on peut la considérer comme l'un des éléments essentiels de la renaissance de la France.

Il va de soi qu'en dépit ou à cause même de son caractère d'utilité publique, elle heurte encore certains intérêts individuels, surtout parmi les anciens politiciens maçons ou agents maçonniques.

Mais on ne saurait effacer les erreurs du passé sans atteindre dans le présent ceux qui en avaient tiré profit. Le devoir qui a été tracé par le Chef de l'Etat à l'organisme antimaçonnique ne permet à celui-ci ni de reculer ni de tergiverser. Il y va de l'intérêt même de la communauté française.

150

l'ère nouvelle

Organe de l'Entente des Gauches

DIRECTION
RÉDACTION, ADMINISTRATION
53, RUE DE ROME
PARIS (8e)
Téléph. LABORDE { 27-54 / 27-55

CHÈQUES POSTAUX : C. C. 549-60

R. DU C. SEINE N° 218.058 B

SERVICE DE LA DOCUMENTATION

151

IV F M/VII 55.
Mo./Wo.

Paris, den 20. Juli 1942.

An
die Propagandastaffel

Paris,
z. Hd. Herrn Sonderführer Dr. E i c h .

Betrifft: Französische antifreimaurerische Propagandabroschüre.
Vorgang: Ohne.
Anlagen: - 5 -.

Das französische Informationsministerium hat die von der Dienststelle des Beauftragten der französischen Regierung für Freimaurerfragen, Professor Fay, zusammengestellte in der Anlage beigefügte antifreimaurerische Propagandaschrift in einer Massenauflage von 600.000 Stück herstellen lassen.

Die Verteilung der Broschüre wird von der Dienststelle des Beauftragten der französischen Regierung für Freimaurerfragen vorgenommen, die sich dabei sowohl im besetzten als auch im unbesetzten Gebiet weitgehend der P.P.F. (Doriot-Partei) bedienen will.

Es wird um Kenntnisnahme gebeten.

I. A.

SS-Obersturmführer.

152

Vorstehendes Schreiben ging außerdem:

An die Deutsche Botschaft, z. Hd. Herrn Legationsrat Buscher, P a r i s ,
an die Deutsche Botschaft, z. Hd. Herrn Legationsrat Dr. Zeitschel, P a r i s ,
an den Einsatzstab Rosenberg, z. Hd. Herrn Leutnant Ritter von Ingram, P a r i s , 54. avenue d'Iéna,
an das Reichssicherheitshauptamt - VI B 2 - VII B 1 a - B e r l i n ,
an die Dienststelle B r ü s s e l ,
an alle Sicherheitspolizei(SD)-Kommandos.

Vfg.:

1.) Z. d. A. IV F M/VII 55.
2.) Doppel z. d. A. IV F M/VII 57.
3.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 71.
4.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 73.
5.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 752.
6.) ~~Doppel z. d. A. IV F M/IX 76.~~
7.) ~~Doppel z. d. A. IV F M/IX 80.~~
8.) Doppel z. d. A. IV F M/XIII 84.

IV F M/VII 55.
No./No.

Paris, den 20. Juli 1942.

An
die Propagandastaffel

P a r i s .
z. Hd. Herrn Sonderführer Dr. S i c h .

Betrifft: Französische antifreimaurerische Propagandabroschüre.
Vorgang: Ohne.
Anlagen: - 5 -.

Das französische Informationsministerium hat die von der Dienststelle des Beauftragten der französischen Regierung für Freimaurerfragen, Professor Fay, zusammengestellte in der Anlage beigefügte antifreimaurerische Propagandaschrift in einer Massenauflage von 600.000 Stück herstellen lassen.

Die Verteilung der Broschüre wird von der Dienststelle des Beauftragten der französischen Regierung für Freimaurerfragen vorgenommen, die sich dabei sowohl im besetzten als auch im unbesetzten Gebiet weitgehend der P.P.F. (Doriot-Partei) bedienen will.

Es wird um Kenntnisnahme gebeten.

I. A.

SS-Obersturmführer.

154

Vorstehendes Schreiben ging außerdem:

An die Deutsche Botschaft, z. Hd. Herrn Legationsrat Buscher, P a r i s ,
an die Deutsche Botschaft, z. Hd. Herrn Legationsrat Dr. Zeitschel, P a r i s ,
an den Einsatzstab Rosenberg, z. Hd. Herrn Leutnant Ritter von Ingram, P a r i s , 54. avenue d'Iéna,
an das Reichssicherheitshauptamt - VI B 2 - VII B 1 a - B e r l i n ,
an die Dienststelle B r ü s s e l ,
an alle Sicherheitspolizei(SD)-Kommandos.

Vfg.:

1.) Z. d. A. IV F M/VII 55.
2.) Doppel z. d. A. IV F M/VII 57.
3.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 71.
4.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 73.
5.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 752.
6.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 76.
7.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 80.
8.) Doppel z. d. A. IV F M/XIII 84.

IV F M/VII 55.
Mo./Wo.

Paris, den 20. Juli 1942.

An
die Propagandastaffel

Paris,
z. Hd. Herrn Sonderführer Dr. Eich.

Betrifft: Französische antifreimaurerische Propagandabroschüre.

Vorgang: Ohne.

Anlagen: - 5 -.

Das französische Informationsministerium hat die von der Dienststelle des Beauftragten der französischen Regierung für Freimaurerfragen, Professor Fay, zusammengestellte in der Anlage beigefügte antifreimaurerische Propagandaschrift in einer Massenauflage von 600.000 Stück herstellen lassen.

Die Verteilung der Broschüre wird von der Dienststelle des Beauftragten der französischen Regierung für Freimaurerfragen vorgenommen, die sich dabei sowohl im besetzten als auch im unbesetzten Gebiet weitgehend der P.P.F. (Doriot-Partei) bedienen will.

Es wird um Kenntnisnahme gebeten.

I. A.

SS-Obersturmführer.

156

Vorstehendes Schreiben ging außerdem:

An die Deutsche Botschaft, z. Hd. Herrn Legationsrat Buscher, P a r i s ,
an die Deutsche Botschaft, z. Hd. Herrn Legationsrat Dr. Zeitschel, P a r i s ,
an den Einsatzstab Rosenberg, z. Hd. Herrn Leutnant Ritter von Ingram, P a r i s , 54. avenue d'Iéna,
an das Reichssicherheitshauptamt - VI B 2 - VII B 1 a - B e r l i n ,
an die Dienststelle B r ü s s e l ,
an alle Sicherheitspolizei(SD)-Kommandos.

Vfg.:

1.) Z. d. A. IV F M/VII 55.
2.) Doppel z. d. A. IV F M/VII 57.
3.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 71.
4.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 73.
5.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 752.
6.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 76.
7.) Doppel z. d. A. IV F M/IX 80.
8.) Doppel z. d. A. IV F M/XIII 84.

IV F M/IX 71
Stü/St.

An das

Reichssicherheitshauptamt - VII B 1 a -
z.Hd. von SS-Sturmbannführer E h l e r s

B e r l i n

Betreff: Professor Bernard F a y , "Livre jaune".

Vorgang: Mündliche Rücksprache zwischen SS-Sturmbannführer E h l e r s und SS-Untersturmführer S t ü b e r in Berlin.

In einer Rücksprache am 9.11.1942 teilte Professor Bernard F a y mit, dass er den I.Teil seines "Livre jaune" im Januar 1943 herausgeben werde. Zur Veröffentlichung wird der Teil "Politische Parteien" gelangen.

Sofort bei Vorliegen eines Exemplars bzw. der Druckfahnen dieses Buches erfolgt Übersendung an die dortige Dienststelle.

I.A.

SS-Untersturmführer

Vfg.:

1.) Z.d.A. IV F M/IX 71
2.) Doppel Z.d.A. VII/57
3.) " " VII/511

152

IV F M/IX 71
Stü/St.

An das
Reichssicherheitshauptamt - VII B 1 a -
B e r l i n

Betreff: Materialbeschaffung (ausländische Freimaurerzeitschriften).

Vorgang: Zuletzt dortiges Schreiben vom 6.8.1942 - VII B 1 a - Nr. 2838/41.

Unter Bezugnahme auf den in der obigen Angelegenheit geführten Schriftwechsel wird mitgeteilt, dass die Bemühungen des Professors F a y zur Beschaffung der gewünschten ausländischen freimaurerischen Zeitschriften bisher ohne Erfolg waren.

Professor Fay will versuchen, das gewünschte Material über die Türkei zu beschaffen und betonte, dass dieser Weg jedoch erhebliche Zeit in Anspruche nehmen würde.

Sobald Professor F a y Material der hiesigen Dienststelle vorlegt, erfolgt umgehend Übersendung.

I.A.

SS-Untersturmführer

Vfg.

1.) Doppel z.d.A. IV F M/IX 71.
2.) Doppel z.d.A. IV F M/VII 57.
3.) Doppel z.d.A. IV F M/VII 511.
4.) Wv. IV F M am 20.1.1943.

160

BIBLIOTHÈQVE NATIONALE

L'ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL
au
Lieutenant STUBBER

513

PARIS, le 30 novembre 1942

1 - DEZ. 1942
G. Abt. VII
Lt. M. m. L. B. v. R.
1)
2)
3)
W v
Z d A

Mon cher Lieutenant Stubber,

Le Docteur Fuchs, Directeur du Bibliotheksschutz à Paris, me demande de lui remettre pour un prêt de longue durée la collection de l'Univers Israélite. Par ailleurs, cette collection est utilisée dans une large mesure et d'une façon constante par nos services de recherche du Grand Orient, par la Commission Judéo-Maçonnique de Monsieur Gueydan de Roussel et par le Haut-Commissariat aux Questions Juives. Dans ces conditions, je considère comme extrêmement fâcheux le départ de cette collection. Cela ne peut que retarder le travail que nous faisons ici.

Je tiens à vous le signaler afin que, le cas échéant, si cela vous est possible, vous obteniez du Docteur Fuchs que cette collection ne nous soit pas empruntée ou qu'elle nous soit empruntée pour une durée très brève.

Veuillez agréer, mon cher Lieutenant Stubber, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

B. Fay

1) 44-Stuhbf. Dr. Biederbick m. d. B. zur Kenntn.

2) Wol. IV FM

IV FM.
hu 1/12.42.

Gemäß mündlicher Rücksprache bin ich gesetzt, die restlichen 7 (= sieben!) Exemplare bei zur fertigen Bearbeitung der Commission Judéo-Maçonnique zu belassen. Im übrigen ändert das nichts an unserem Vorhaben. Dr. 44 Stuhbf 7.12.42

Paris le 12 Janvier 1943

A/ S/ de la Conférence de M. Bernard FAY
aux "AMBASSADEURS" le 11 Janvier 1943 :

"LE ROLE DE LA FRANC-MACONNERIE DANS
LA REVOLUTION DE 178?."

OBSERVATIONS GENERALES.-

Cette conférence, comme il a été annoncé dans la Presse, est la première d'une série de 6 organisée par les "DOCUMENTS MACONNIQUES". La location des places était assurée, pour moitié, par les "DOCUMENTS. et par le Théatre des Ambassadeurs. A la veille de la Conférence, la presque totalité des places étaient louées. Donc affluence et, paraît-il, refus de monde.

On avait annoncé la présence et l'égide de l'Amiral PLATON. Or celui-ci, retenu à Vichy par des affaires urgentes s'est fait remplacer par M. X.... qui a lui-même présenté M. Bernard Fay au public, dans un petit speech laborieux et embrouillé, prononcé familièrement et d'une manière assez désinvolte (main dans la poche) comme s'il était pressé d'en finir.

(Note.- A l'émission de 8 heures de RADIO-PARIS, ce matin (12 Janvier) on a relaté la conférence du Théâtre des Ambassadeurs en précisant que l'amiral PLATON présidait en personne cette conférence, alors qu'il était absent, ainsi qu'il a été dit plus haut.)

Auparavant, un délégué des "DOCUMENTS" est venu dire quelques mots sur l'intérêt de cette conférence et de celles annoncées, terminant sur un appel publicitaire en faveur de l'Association qu'il représentait.

Public bourgeois et mondain. Beaucoup de femmes. Quelques officiers allemands disséminés à l'orchestre. La propagande en faveur des "DOCUMENTS" a été particulièrement soignée, car tous les sièges sans exception sont munis d'un numéro de la revue éditée par eux.

Ambiance de conférence mondaine plutôt que politique et très "Revue des Deux-Mondes".

Du fait de la brièveté des deux présentations, la conférence a débuté presque "ex-abrupte". L'apparition de l'orateur entraîne les applaudissements rituels mais discrets. Il n'a rien d'un tribun, comme chacun sait et il ne s'agit pas de soulever les masses mais de présenter une agréable dissertation qui confirme les précédents succès d'un conférencier mondain, à l'élocution facile, sans éclats mais nuancée et teintée, de temps à autre, d'un certain humour. D'un bout à l'autre, sa conférence a une allure beaucoup plus littéraire que

JNF VII 52
IV FM
162

politique. Sa thèse est très solidement étayée, comme il sied au grand administrateur de notre Bibliothèque Nationale. Par ailleurs, il ne s'est pas fait faute de dire qu'il a eu tous les documents du Grand-Orient à sa disposition.

(Note.- Dans le résumé qui suit, les mots et les phrases soulignées sont ceux prononcés par le conférencier.)

RESUME DE LA CONFERENCE.-

M. Bernard FAY insiste dès le début sur le fait que ces conférences sur la Maçonnerie sont organisées en plein accord avec le Maréchal qui lui a , en personne, fait part de l'intérêt qu'il y portait et de son désir de voir se répandre les révélations sur le rôle néfaste de cette Association. Depuis 22 ans, l'orateur s'intéresse à ces questions et le sujet magnifique qu'il va traiter, portant sur des faits controversés, ce n'est que tout récemment qu'il a pu réunir les documents irréfutables s'y rattachant. En effet, il lui a fallu l'occasion inespérée de la confiscation de toutes les archives du Grand-Orient où il lui est permis de fouiller à loisir.

L'orateur cite d'abord un texte de Camille Desmoulins, texte dit-il, qu'il a payé de sa tête et qui prouve déjà la participation maçonnique à la Révolution Française, grand évènement de politique humaine et non point phénomène cosmique comme le proclament les marxistes. Il fait une évocation sommaire de la Révolution qui s'est produite dans les circonstances les plus extraordinaires et les plus étranges. Car, en cette année 1789, si la Révolution devait éclater quelque part en Europe il était logique qu'elle éclatât en Angleterre et non en France. Et il trace un curieux parallèle entre les deux pays à cette date. L'Angleterre en diminution de potentiel; la France en plein rendement commercial et au summum du prestige en son armée, sa marine, son commerce extérieur, son luxe etc... En 1788 la France est divisée en trois classes très compartimentées : Clergé, Noblesse et Tiers-Etat, mais sans animosité ni envie entre trois castes où chacun avait sa place. (Apologie de la France chrétienne, de la France traditionnelle). Contraste violent entre des deux années 1788 et 1790 celle-ci avec sa devise révolutionnaire "Liberté-Egalité-Fraternité", datant la nouvelle ère de l'An I de la Liberté. D'où vient un bouleversement aussi profond, aussi total, aussi inattendu ? On a dit et répété que les philosophes du XVIII° avaient préparé la Révolution .. Or rien dans les écrits de Voltaire, de Rousseau, de Diderot etc... ne correspond aux doctrines qui seront mises en avant, aucun d'entre eux n'a lancé les mots d'ordre que l'on voit surgir. Il n'y a qu'un groupement, un seul qui a la doctrine de la Révolution naissante, ce sont les Loges Maçonniques. Les loges, de la façon la plus étonnante ont amené et préparé la doctrine révolutionnaire.

M. Bernard FAY cite des écrits de l'époque, dit que les Loges avaient adopté depuis longtemps les trois principes "Liberté,Egalité Fraternité" et surtout ces deux mots : l'Age d'Or qui leur sont typiquement particuliers et que l'on retrouvera constamment dans les épisodes de la Révolution. C'est au nom de l'Age d'Or qu'on pille, qu'on guillotine etc...

A cette époque (1788) la Franc-Maçonnerie réalisait déjà sa triple devise. Très élégante, très vaniteuse, très compartimentée la Franc-Maçonnerie était la seule à l'époque qui réunit en son sein toutes les classes sociales. Le grand seigneur y coudoyait ses propres laquais que bien souvent il avait présentés lui-même. Il y avait de tout, des colonels et des simples soldats et en abondance des membres du bas-clergé, jaloux des injustices et des prérogatives épiscopales. Là, proclamation et réalité d'égalitarisme. C'était le seul endroit où, d'une façon efficace, on ait préparé un parlementarisme. C'était le seul endroit où se trouvaient : 1° la doctrine 2° les hommes qui ont fait la Révolution .

Naturellement, toujours la Franc-Maçonnerie a nié sa participation qu'elle avait prise à la Révolution Française. L'orateur s'efforce de prouver, point par point, le contraire.

Il y eût cependant deux causes qui facilitèrent la Révolution: la première, économique, vint d'une invasion de produits anglais en France qui entraînèrent un chômage important, au moment où un ministre de Louis XVI envisageait une vaste transformation industrielle et mourut avant de réaliser son projet; la seconde, les terribles hivers de 1788 et 1789. Il y avait alors 150.000 ouvriers sans travail qui devinrent tout naturellement les hommes de choc de la Révolution ceci venant après la prospérité fantasque du commerce français en 1788 créait (chômage et misère combinés) l'ambiance favorable.

Mais quels sont les chefs qui orchestrèrent le début de ce bouleversement ? ... Trois des plus grands seigneurs de France :

1°- M. le Duc d'ORLEANS, Grand Maître de la Maçonnerie

2°- M. de Duc de MONTMORENCY-LUXEMBOURG Secrétaire de la M.

3°- Le Marquis de la Fayette également dignitaire de la M.

L'orateur présente d'une façon assez piquante et originale ces trois personnages, s'étend sur leurs désaccords avec le Roi, leurs rancunes, leur ambition et sur la fougue juvénile du dernier qu'il présente un peu comme un écervelé.

Ces trois dirigeants de la Franc-Maçonnerie qu'ils financent obéissent aux mots d'ordre de la Maçonnerie anglaise avec laquelle la nôtre avait à l'époque des contacts étroits. Dans ce bouillon de culture qu'étaient avant la Révolution, les Loges de France et d'Angleterre, l'ambition du Duc d'Orléans forme un centre de révolte d'ambitieux et de mécontents à la tête duquel se trouve bientôt le grand maître de la Franc-Maçonnerie: Philippe d'Orléans.

464

L'action politique des Loges remonte d'ailleurs en 1784 date à laquelle vint en France FRANKLIN, le grand maçon américain. Elle s'appuyait sur l'attitude toujours frondeuse et réticente des Parlements vis-à-vis de la Royauté. En 1787 et 1788, les trois chefs groupent, les éléments maçonniques en vue des élections aux Etats Généraux. -

L'orateur donne ici plusieurs citations à l'appui.

Au moment où la France, extraordinairement prospère, pouvait et devait se relever, le Roi Louis XVI avait réuni une Assemblée de Notables afin d'étudier les réformes désirables. Cette assemblée échoua : refus de collaboration des Parlements; oppositions aux programmes de réformes. D'où venait cette orchestration de mauvais vouloir ?

Des loges, dont les quartiers généraux se trouvaient d'une part au château du duc de Montmorency et d'autre part au Palais-Royal, propriété des d'Orléans. Toute une campagne de brochures financée par ces grands seigneurs prépare l'opinion. C'est un front commun, qui s'étend de 1784 à 1788 . En 1789, la Franc-Maçonnerie marcha à l'assaut du pouvoir et enleva une position (?) que quinze siècles avaient établie.

Applaudissements.

Mais les évènements dépassent bientôt les trois premiers dirigeants de l'entreprise auxquels s'est joint MIRABEAU et l'on assiste à la dislocation, en cette même année, de cette espèce de triumvirat secret. Brouille haineuse entre Orléans et Lafayette(pour une histoire de femmes) fuite du duc d'Orléans et ensuite du duc de Montmorency les trois protagonistes étant pris d'épouvante (citations).

L'orateur cite un très, très joli texte qui prouverait que les trois seigneurs en question ont financé les émeutes; que la prise de la Bastille a été un "coup de Bourse" autant qu'un coup de main etc...Il s'étand aussi sur l'appoint important fourni aux Loges, antérieurement, par les protestants, les jansénistes et les juifs, ces appoints ayant permis une ingérence maçonnique dans tous les évènements.

Le 14 Juillet, la grande journée de cette époque, gardait un caractère maçonnique . Mais du fait de la grande "peur" consécutive à ces évènements, qu'éprouvèrent les trois grands chefs, leur séparation et la fuite des deux premiers, la Grande Révolution Maçonnique fut ratée dans les premiers jours d'Octobre 1789.

Dès 1789, on a retrouvé la trace de DANTON, maçon, recevant de l'argent du Duc d'Orléans (réfugié en Angleterre) par l'intermédiaire du banquier Perregaux. Avant sa fuite, d'Orléans disposait en faveur de la Révolution, de l'argent de la mode, des Chefs et des Gazettes . Les fameux clubs révolutionnaires s'organisèrent dès le début, sous l'égide de la Maçonnerie.

Fin 1789, l'unité de départ est brisée. Il en résulte cette

165

succession de spasmes chaotiques que l'on appelle la Révolution Française.

Mais...

Mais l'institution maçonnique a survécu à ses héros, et se glisse dans l'Administration.

SIEYES, LAREVEILLERE-LEPEAUX, TALLEYRAND etc... étaient maçons L'état-major s'est maintenu. Il a son journal : La DECADE PHILOSOPHIQUE et Bonaparte, lui-même, retour d'Egypte, pour être tranquille quant à ses ambitions futures, compose avec la Franc-Maçonnerie. N'est-il pas allé voir, en effet à Auteuil, Madame HELVETIUS, fondatrice de la Loge des Neuf Soeurs ? avant de tentér son coup d'état du 18 Brumaire et signer, en quelque sorte, avec la Maçonnerie, un "armistice de durée".

De fait, la Révolution s'est trouvée continuée par une Administration maçonnique qui a pris pied partout et jusqu'à l'Institut de France. Des tourbillons de la Révolution, la Franc-Maçonnerie a sa responsabilité :

Elle a donné les mots d'ordre
Elle a prêché "l'Age d'Or"
Elle a fomenté les complots
Elle a fourni les cadres.

cadres administratifs d'une solidité extraordinaire et complicité, fléaux qui se maintiennent encore malgré tout dans l'Administration.

Et l'orateur achève sa conférence par cette phrase, que je cite en partie :

... la Franc-Maçonnerie porte toujours .... la griffe de son Grand-Maître : le Duc d'Orléans.

COMMENTAIRE PERSONNEL

Cette conférence a eu le succès que récoltent fatalement, par la personnalité et l'agrément des conférenciers autant que par le cadre, les conférences faites aux Ambassadeurs. M. Bernard FAY soutient brillamment un thèse qu'il est difficile de discuter car il est incontastable que la Franc-Maçonnerie a joué un rôle dans la Révolution Française mais ce n'est pas sur le plan des faits qu'il pourrait être répliqué mais sur le plan des doctrines. Dans les circonstances actuelles, étant donné les mots d'ordre contre tout ce qui touche à la Franc-Maçonnerie une réfutation, quelle qu'elle soit s'avère impossible à publier. Il y aurait cependant beaucoup à dire et, en écoutant l'orateur, bien des arguments me sont venus à l'esprit que je me permettrai de réunir ultérieurement

166

étant dans l'impossibilité de le faire aujourd'hui. Je n'ai pas l'intention de défendre la Franc Maçonnerie, dont j'ignore tout mais de donner l'opinion qu'un homme raisonnable et impartial pourrait avoir à ce sujet. Il est hors de doute que toute l'argumentation de M. Bernard FAY et son opinion personnelle reflètent fidèlement celle des milieux catholiques intransigeants, pressés de reconquérir au détriment de la Force occulte qui les a toujours combattus, ses prérogatives et, si j'ose dire, sa tyrannie de jadis.

-:-:-:-:-:-:-:-

IV EM /IX 71
Stu/Fr.

An das
Reichssicherheitshauptamt
VII B I a
Berlin

Betr.: Professor Bernard FAY, "Livre jaune".
Vorg.: Zuletzt hiesiges Schreiben vom 11.Nov. 1942.

Unter Bezugnahme auf das hiesige Schreiben vom 11.Nov.42 wird mitgeteilt, dass Prof. FAY in einer kürzlich gehabten Unterredung mitteilte, dass die Arbeit für sein Buch "Livre jaune" wegen technischer Schwierigkeiten nicht vor Herbst dieses Jahres zum Abschluss gebracht werden könnte.

Sofort bei Vorliegen eines Exemplares bzw. der Druckfahnen erfolgt Übersendung an die dortige Dienststelle.

Vfg.
1) ~~U~~ BdS m.d.Bitte u. Knntsn.u.Unterschr.
2) ZdA IX / 71
~~3) WV an 15.X.1943~~
~~4) Doppel VII/511~~
5) Doppel VII/511

SS-Standartenführer u.
Oberst der Polizei

Ma 14

168

BIBLIOTHÈQVE NATIONALE

PARIS, le 13 janvier 1944

L'ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Monsieur le Lieutenant STUBBER

Monsieur le Lieutenant,

Je vous envoie ci-inclus une note que M. VALLERY-RADOT a rédigée et qu'il vient de me montrer. Je la trouve très intéressante, et pour ma part je serais tout prêt à participer à une entreprise de ce genre. Toutefois, avant de faire quoi que ce soit et d'en parler, je vous l'envoie et, si vous voulez, nous en parlerons lors de notre prochain entretien.

Je tiens à vous dire également que je compte aller au Château d'Ussé au début de la semaine prochaine et que j'y serai, selon toutes mes prévisions, dans l'après-midi du mardi 18. Si vous vouliez envoyer quelqu'un pour photographier les documents TOCQUEVILLE, je serais à sa disposition pour y procéder avec lui, ainsi que je vous l'ai promis.

Il est possible que je quitte Paris à la fin de cette semaine, car nous comptons installer à Ussé un assez grand nombre de nos pièces repliées.

Recevez, Monsieur le Lieutenant, l'expression de mes sentiments distingués

B. Fay

169

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE
PARIS

A PORTER

Monsieur le Lieutenant STUBBER

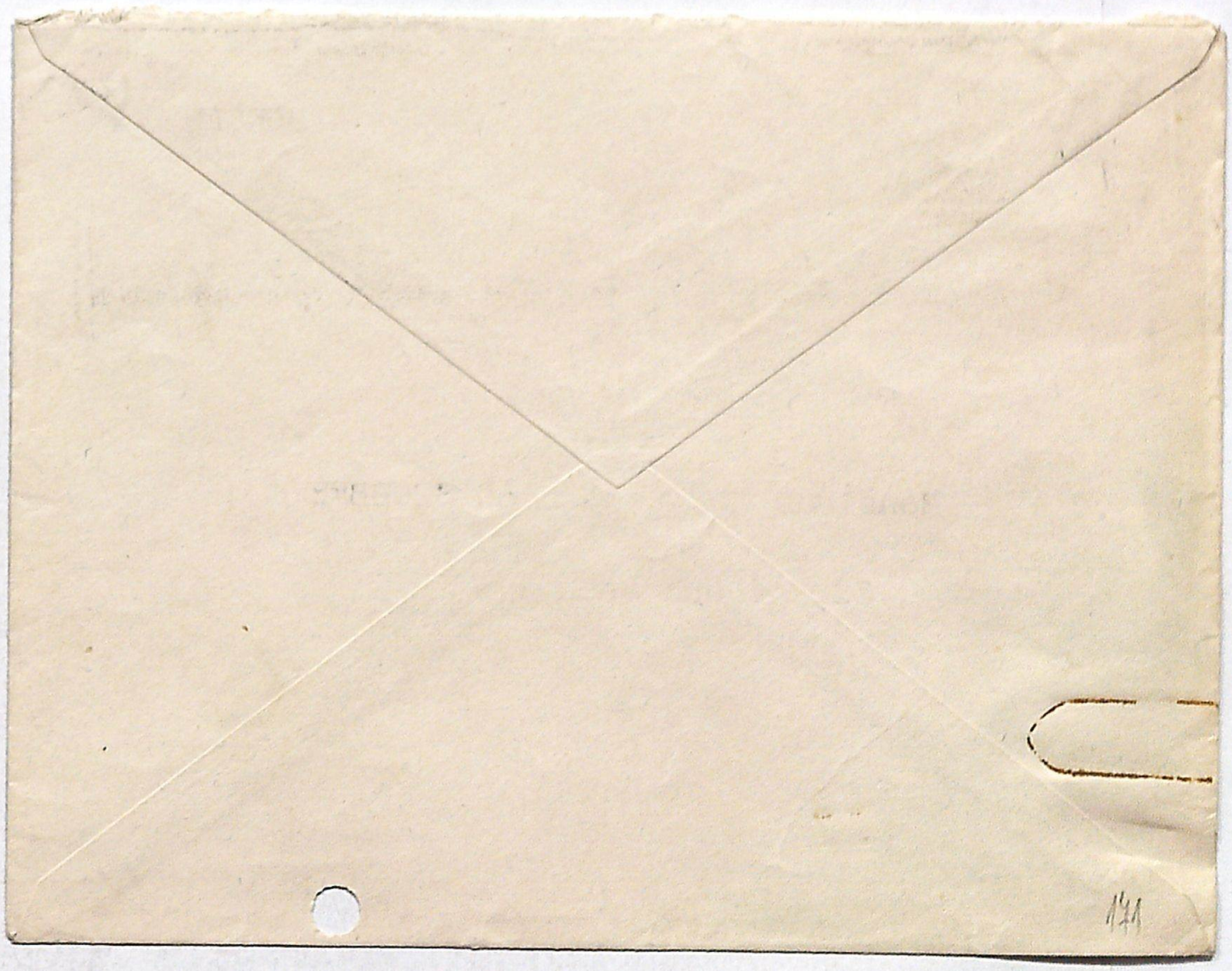
31, Avenue Foch

170

Left-Top Aligned

Centered

Centered



Right-Bottom Aligned

Holandská nacista
ve spojení s SS Drieselle
Paříž.

Nepotřebí

K. 3

142

29 JANV 1941 16 a

Paris, den 27. Januar 1941

II B 1/ VII 54
Mo/Hb.

1731

F e r n s c h r e i b e n .
-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-

An das
Reichssicherheitshauptamt
II B 1
B e r l i n

Betrifft: Gründung einer Internationalen Liga gegen die Freimaurerei.
Vorgang: Dortiges FS Nr. 11617 (II B 1 Nr. 3031/40) vom 24.1.41.

- - -

Der in der dortigen Anfrage vom 24.1.41 erwähnte holländische Antifreimaurer Dahmen von Buchholtz hat Ende Dezember 1940 in Paris mit der hiesigen Dienststelle bekannten Antifreimaurer Marquès- Rivière Besprechungen über den Aufbau einer Weltliga gegen die Freimaurerei durchgeführt, wobei er sich gleichzeitig auch mit der hiesigen Dienststelle ins Benehmen gesetzte. ~~hat.~~ Da M.-R. in dauernder enger Fühlungnahme mit dem hiesigen Sachbearbeiter steht, bleibt der Einfluss des S.D. auch dann, wenn der Plan zur Gründung einer Weltliga festere Formen annehmen sollte, unter allen Umständen gewahrt.

Dahmen von Buchholtz wurde von der Dienststelle Den H a a g als absolut zuverlässig und einwandfrei bezeichnet. Erst aufgrund des dortigen Schreibens an die Dienststelle Den H a a g teilte diese am 27.1.41 nach hier mit, dass Dahmen von

Buchholtz

173

nach Mitteilung des Reichssicherheitshauptamtes ein Antifreimaurer Hasselbach'scher Prägung sein soll. Bei der hiesigen Dienststelle ist Dahmen von Buchholtz nicht weiter bekannt, sodass eine Beurteilung nicht erfolgen kann.

SS-Sturmbannführer.

Der Befehlshaber
der Sicherheitspolizei und des SD
für die besetzten niederländischen Gebiete
III B - B.Nr.6142-41

Den Haag, den 24.Mai 1941.

An den
Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei
und des SD - SS-Sturmbannführer Reg.-Rat Lischka

P a r i s .

Betr.: R.W. Dahmen von Buchholz.
Vorg.: Dort. FS vom 20.5.1941 -VI E 1 -PA 1241-40.

Mit Schreiben vom 28.1.1941 habe ich dem Reichssicherheitshauptamt nachstehendes berichtet:
" Im Nachgang zu meinem FS v. 25.1.41 teile ich noch mit, daß Dahmen von Buchholtz dem Unterzeichneten erklärt hat, bereits früher mit dem Antifreimaurer Friedrich Hasselbacher,Berlin, über die Bildung einer Antiffeimaurerliga gesprochen zu haben, Gelegentlich seiner Reisen nach Paris und Brüssel habe er diesen Gedanken wieder aufgegriffen und über die Bildung einer derartigen Liga auch mit ihm bekannten belgischen und französischen Antifreimaurern gesprochen. Er habe ferner die Absicht gehabt, die Angelegenheit mit SS-Brigadeführer Thomas in Paris zu erörtern, jedoch habe er letzteren noch nicht angetroffen. Konkrete Formen hätten die diesbezüglichen Besprechungen noch nicht angenommen, vielmehr habe er bei der ganzen Angelegenheit

175

lediglich die Absicht gehabt, einmal in Paris und Brüssel vorzufühlen. Ich habe Dahmen von Buchholtz aufgegeben, die Ergebnisse seiner bisherigen Bemühungen und seine weiteren Absichten schriftlich niederzulegen und hier einzureichen, im übrigen aber nichts ohne Kenntnis der hies. Dienststelle zu unternehmen. Dahmen von Buchholtz erklärte weiter, daß er früher Offizier in der holländischen Armee gewesen sei und im Hinblick auf Anfeindungen von freimaurerischer Seite hin den Abschied genommen habe. Seine Familie sei durchaus nationalsozialistisch eingestellt, so befinde sich beispielsweise sein Sohn z.Zt. bei der SS-Standarte Westland in München, während seine Tochter Sekretärin bei Rost van Tonningen sei. Sobald neues Material hier vorliegt wird berichtet."

Über das Ergebnis seiner bisherigen Tätigkeit hat Buchholtz eine Niederschrift angefertigt, die ich in der Anlage abschriftlich beifüge. Eine Weisung ist bisher vom RSHA nicht ergangen.

Im Auftrage:

Unterschrift unles.
SS-Sturmbannführer
und Regierungsrat

Anlage.

176

Abschrift.

Note für Herrn H a m m e r .

Es ist schon einige Zeit her da wurde der Plan erhoben zur Gründung einer Internationalen zur Bekämpfung der Freimaurerei. Der Plan wurde entworfen von Friedrich Hasselbacher-Berlin. Mitwirkende waren u.a.Herr A.Kunkel, städt.Direktor und Herr A.K.Will-Brüssel. Das Sekretariat sollte in Holland kommen, ich wurde gefragt, das Sekretariat zu führen.
Der Plan ist damals gescheitert. So weit ich mich erinnern kann, weil man französischerseits nicht mitarbeiten wollte.Dies habe ich immer bedauert, denn eine internationale Zusammenarbeit gegen den volksverderbenden Einfluß der Freimaurerei könnte nur ein besseres Verständnis zwischen den Völkern zur Folge haben.
Wenn ich denn auch Anfang Dezember des Vorjahres nach Paris beauftragt wurde, stand für mich fest, daß ich versuchen würde, dieseAngelegenheit in Frankreich zu erörtern.
Über die antifreimaurerische Ausstellung in Paris kam ich in Verbindung mit Herrn Jean Marquês-Rivière,lobis Avenue de la Grande Armèe,Paris-XVII, einem der bekanntesten ~~de~~ französischen Bekämpfer der Freimaurerei.
In unseren Besprechungen einigten wir uns sehr schnell und kamen zu dem Schluß, daß:

1. Die Freimaurerei ist international, darum muß sie auch international bekämpft werden.
2. Obwohl auf dem Festlande von Europa die Freimaurerei verboten ist, so ist sie nicht tot, aber arbeitet unterirdisch weiter, deshalb soll nun erst recht der Kampf geführt und die Völker aufgeklärt werden.
3. Dieser Kampf soll auch dazu dienen, ein besseres Verständnis zwischen den Völkern zu bringen.Die Verwirrung der zwischenvölkischen Beziehungen ist immer das Ziel der Freimaurerei

gewesen.

4. Da der Kampf in jedem Volke nach der Art des Volkes geführt werden muß, soll in jedem Volke ein antifreimaurerischer Verein gegründet werden.
Diese Vereine schließen sich zusammen zu einer "Internationalen Antifreimaurer-Liga".

5. Das Ziel dieser Liga ist:
   A) die Verbindung zwischen den verschiedenen völkischen Vereinen herzustellen und zu behaupten,
   B) Die Herausgabe von Richtschnüren, damit der Kampf überall einheitlich geführt werde.

6. In bestimmten Zeitabschnitten tritt die Liga zusammen in der Art der Forschungen zur Judenfrage des Reichsinstitutes für Geschichte des neuen Deutschland.

Herr Marquès-Rivière ist meines Erachtens einer der wenigen Franzosen, der die internationale Lage sehr gut begreift und die notwendigen Konsequenzen gezogen hat.
Er stand früher in Verbindung mit dem "Weltdienst" in Erfurt und möchte nun wieder die Verbindung aufnehmen. Er hat, wie er mir sagte, sehr gute Beziehungen zu den spanischen Bekämpfern der Freimaurerei, die seiner Meinung nach auch mitarbeiten werden.
Aus taktischen Gründen hat er vorgeschlagen, daß der Aufruf zur Gründung dieser Internationale von mir als Niederländer ausgehen werde. Dabei haben wir verabredet, daß nichts ohne Zustimmung der deutschen Behörden geschehen werde.
In Paris wurde mir noch die Adresse gegen von Herrn de Harting 30 Rue de Malines, Brüssel, Tel. 178996. Auf der Rückreise nach Holland habe ich mit Herrn Will, Avenue de la Toison d'Or 91-VII, diesen Herrn einen Besuch abgestattet, Er ist ein guter Kenner der Freimaurerei und will gern mitarbeiten.
Diese Besprechungen hatten nur das Ziel die Stimmung zu prüfen.
Ich glaube, daß die Zeit reif sei, sodaß eine Internationale

gegründet werden könne, wobei die Verbindungen der einzelnen Kämpfer auszunützen seien.

Haag, 30.1.41.

gez. Unterschrift
R.W.Dahmen von Buchholtz
Pinksterbloemplein 13
Tel. 396434

Vfg.: 1.Originalschreiben siehe in PA 1241/40
Betr.:"Dahmen von Buchholtz"
2. z.d.A. VI E 1 (VII 54
3. Doppel z.d.A.VI E 1 /VII 519.
VI E 1 (II B 1).

19 JUIN 1941

VI E 1 (II B 1) / PA 1241/41
Mo/Gr.

Paris, den 19.5.41.

Fernschreiben!

An die
Dienststelle

Den Haag.

Betr.: R.W.Dahmen von Buchholz,
wohnhaft Grafenhage,(Holland).
Vorg.: Dort.FS Nr. 1300 v. 27.1.41.

Es wird um Mitteilung gebeten, welches Ergebnis die im dortigen FS vom 27.1.41 angekündigte Befragung des im Betreff Genannten über seine Pläne zwecks Gründung einer westeuropäischen antifreimaurerischen Liga und über seine diesbezüglichen Vorarbeiten anläßlich seines im Dezember 1940 erfolgten Besuches in Paris ergeben hat.

SS-Sturmbannführer.

Vfg.: 1. z.PA 1241/40.
2. Doppel z.SA b.VI E 1 (II B 1)/ VII 54
3. Wv. m.PA bei VI E 1 am 2.7.41.

VI E 1 .

180

VI B 1 (II B 1)/ PA 1241/40
Mo/Gr.

Paris, den 19.5.41.

An den
Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei
und des SD für Frankreich und Belgien
Dienststelle Brüssel

B r ü s s e l .

Betr.: R.W.D a h m e n von B u c h h o l z ,
wohnhaft Gravenhage,(Holland).
Vorg.: Dort. FS Nr. 8231 v. 17.1.41 unter d.Betr.
"Gründung einer internationalen Liga gegen
die Freimaurerei."

Unter Bezugnahme auf das dortige FS vom 17.1.41 wird um Mitteilung gebeten, was dort inzwischen weiter über die beabsichtigte Gründung einer westeuropäischen Antifreimaurer-Liga bekannt geworden ist.

Die französischen Antifreimaurer haben seit dem im Dezember 1940 in Paris erfolgten Besuch des im Betreff Genannten auf hiesige Weisung noch keine weiteren Schritte in der Angelegenheit unternommen, möchten jedoch jetzt gerne wieder in nähere Verbindung mit belgischen und holländischen Antifreimaurern treten, da sie sich nur in gemeinsamer Arbeit mit den Antifreimaurern Hollands und Belgiens

181

einen Erfolg für ihre Bemühungen zur Ausschaltung der Freimaurer in Westeuropa versprechen.

Um baldige Antwort wird gebeten.

SS-Sturmbannführer.

Vfg.: 1. z.PA 1241/40.
2. Doppel z.SA bei VI E 1 (II B 1)/VII 54, ~~564~~.
3. Wv. m.PA 1241/40 zum 2.7.41.

VI E 1 (II B 1).

9 MAI 1941

182

VI E 1/VII 53.
Mo./Pf.

Paris, den 17. 7. 1941.

An

den Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD. für Frankreich und Belgien, Dienststelle Brüssel,

B r ü s s e l.

Betrifft: Französische Antifreimaurer.

Vorgang: Ohne.

Es wird gebeten, durch den mit der dortigen Dienststelle in Verbindung stehenden Antifreimaurer S w i t k o w, alias Colonel S t e p a n o f f eine kurze Beurteilung derjenigen französischen Antifreimaurer fertigen zu lassen, mit denen Switkow in Paris zusammenarbeitete und die ihm sonstwie bekannt sind.

Die Aufstellung wird zur Ergänzung der hier geführten Personalakten französischer antifreimaurerischer Persönlichkeiten benötigt.

Vfg.: 1.) Z.d.A. VI E 1/VII 53.
Wiedervorlage zum 27.9.1941.
2.) Doppel z.d.A. VI E 1/IX 80.

SS-Obersturmbannführer.

18/7

123

VI E 1 (II B 1) / IX 80

Mo/Gr.

Paris,den 3.7.41.

An den
Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei
und des SD für Belgien und Frankreich
Dienststelle Brüssel

Brüssel.

Betr.: Krassowsky ,M.,Tochter
von Stepanoff (Switkow),z.Zt.
Krankenschwester in Paris (5),
Fondation Curie,12. Rue Lhomond.
Vorg.: Hies. FS Nr. 11369 v. 18.6.41 -
VI E 1 (II B 1) IX 80.

Es wird um Beantwortung des hiesigen FS v. 18.6.41 gebeten, damit von hier die Ausstellung eines Passierscheines für Krassowsky beantragt werden kann.

(Vfg.: 1.z.PA VI E 1 /1821/41
2.Wv.m.PA zum 17.7.41.
3.Doppel z.SA VI E 1 /IX 80.)

SS-Sturmbannführer.

4 JUIL 1941

124

Bischof Ó'Shiel spricht aus Brüssel
am 21.7.41 1845:

1/. Ó'Shiel bittet wegen des Vorganges „Sardorge"
(Uns. F.S. v. 19.7.41 P.A. 1690/41) um Geduld
bis nach dem 1.8. Aus technischen
Gründen (Mangel an Benzin) kann jetzt
nicht nach Le Touquet gefahren werden.
Ich habe zugesagt.

2/. Ó'Shiel bittet, die Angelegenheit Krassowsky
zu erledigen. Ich erkläre und sage zu.

4/. Grüsse an die Kam. Mosig + Schlers. R. 21/7.41

185

VI B 1 (II B 1) / IX 80 Paris,den 17.6.41.
Mo/Gr.

F e r n s c h r e i b e n.

An den
Beauftragten des Chefs
der Sicherheitspolizei und des SD
für Belgien und Frankreich
Dienststelle Brüssel

B r ü s s e l.

Betr.: K r a s s o w s k y ,M.,Tochter von Stepanoff (Switkow),z.Zt. Krankenschwester in Paris (5), Fondation Curie, 12.Rue Lhomond.
Vorg.: Ohne.

Wie SS-Obersturmführer H i r t bei seinem hiesigen Aufenthalt am 9.6.41 mitteilte, befürwortet die dortige Dienststelle die Ausstellung eines Passierscheines für die im Betreff Genannte zwecks Rückkehr zu ihren in Belgien wohnhaften Eltern.

Es wird gebeten, folgende für die Ausstellung eines Passierscheines notwendigen Personalangaben umgehend nach

186

hier zu geben:

Vorname, Geburtstag- und Ort, Staatsangehörigkeit, Ausweis (Reisepaß oder Kennkarte) mit Angabe der Nummer und des Ausstellungsortes, der Ausstellungsbehörde und des Ausstellungsdatums; Ziel der Reise.

SS-Sturmbannführer.

Centered

Vfg.:1.z.PA Krassowsky,bezw.PA anlegen.
2.Wv.der PA sofort bei VI E 1 .
3.Doppel z.SA VI E 1 (II B 1)/IX 80.

VI E 1 (II B 1).

17 JUIN 1941

187

VI E 1/VII 53 - PA. 477/41. Paris, den 15. 11. 41.

Mo./Wo.

Geheim!

An

den Beauftragten des Chefs
der Sicherheitspolizei und
des SD. für Belgien und
Frankreich
- Dienststelle -

Brüssel.

Betrifft: Robert Vallery-Radot, "La Francmaconnerier vous parle".

Vorgang: Dortiges Schreiben vom 29. 10. 1941. - II B - Tgb.-Nr. 1286/41 -.

Der zur Zeit in Vichy tätige antifreimaurerische Schriftsteller Vallery-Radot steht mit der hiesigen Dienststelle in loser Verbindung. Er arbeitet eng mit dem Beauftragten der französischen Regierung für Freimaurerfragen Professor Bernard Fay, Paris, zusammen und ist als einer der Chefredakteure bei der kürzlich herausgegebenen antifreimaurerischen Monatszeitschrift "Les Documents Maçonniques" tätig.

Die schriftstellerische Tätigkeit des Vallery-Radot wird hier in ähnlicher Weise wie von Robert Poulet beurteilt. Vallery-Radot ist zweifellos katholisch ausgerichtet, tritt aber seit längerem bereits für eine deutsch-französische Zusammenarbeit ein und ist unbedingt englandfeindlich eingestellt.

Vfg.:

1.) An Leiter m. d. B. um Unterzeichnung.
2.) Zur PA. 477/41.
3.) Doppel z. d. A. VI E 1/VII 53.
4.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 80.

15/11.

VI W/VII 5112.
Mo./Wo.

An
das Sicherheitspolizei(SD)-Kommando

St. Quentin.

Betrifft: F i s s i e r , Maurice, wohnhaft Soissons/Aisne, 9. rue St. Martin.
Vorgang: Ohne.

Der mit der hiesigen Dienststelle eng zusammenarbeitende Henri C o s t o n gibt als Leiter der antifreimaurerischen Organisation C.A.D. (Centre d'Action et de Documentation), Paris, 8. rue Puteaux, einen wöchentlich erscheinenden antifreimaurerischen Pressedienst heraus, der sowohl im besetzten als im unbesetzten Gebiet verbreitet wird.

Einer seiner eifrigsten Korrespondenten ist der in Soissons wohnhafte Maurice F i s s i e r , der regelmäßig zahlreiche Meldungen über freimaurerische, kommunistische und gaullistische Elemente an Coston weitergibt.

Da diese Meldungen sehr häufig nur lokale Bedeutung besitzen, wird gebeten, sich von dort aus unmittelbar mit Fissier in Verbindung zu setzen, der von sich aus gegenüber Coston den Wunsch äußerte, mit einer SS-Dienststelle in Verbindung gesetzt zu werden, um seine Meldungen unmittelbar nach dorthin abgeben zu können.

Es wird gebeten, von der erfolgten Verbindungaufnahme nach hier zu berichten. Soweit Fissier zukünftig Meldungen bringt, die von größerem Interesse sind, wird um Weitergabe nach hier ersucht.

I. A.

SS-Obersturmführer.

Vfg.: 1.) Zur PA. F i s s i e r bzw. PA. anlegen.
2.) Wiedervorlage mit PA. bei VI W.
3.) Doppel z. d. A. VI W/VII 5112.
4.) Doppel z. d. A. VI W/XIV 85.
5.) Karteikarte VI W gefertigt.

190

VI E 1/IV 20.
Stü./Wo.

Paris, den 6. Mai 1942.

An

den Herrn Generaldirektor B o i s s a r d
de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre

P a r i s .

Betrifft: Freimaurerloge "La Lumière du Nord"
in Lille, 2. - 4. rue Thiers.

Vorgang: Dortiges Schreiben vom 18. 3. 1942.
- Nr. 59 § 3 A.S.

Das dortige Schreiben vom 18. 3. 1942 wurde zur weiteren Bearbeitung an die für Nordfrankreich zuständige Dienststelle des Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD. für den Bereich des Militärbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich, Brüssel, 453. avenue Louis, abgegeben.

Es wird gebeten, bei etwaigen notwendigen Rückfragen sich unmittelbar mit dieser Dienststelle ins Benehmen zu setzen.

I. A.

SS-Obersturmführer.

Vfg.:

1.) Z. d. A. VI E 1/IV 20.
2.) Doppel z. d. A. VI E 1/IX 80.

VI Zu 2. 5/5 191

VI E 1/IX 80.
Stü./Wo.

Paris, den 6. Mai 1942.

- 6 MAI 1942

An
den Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD für den Bereich des Militärbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich

Brüssel.

Betrifft: Freimaurerloge "La Lumière du Nord" in Lille, 2.- 4. rue Thiers.

Vorgang: Hiesiges FS. vom 17. 6. 1941 - Nr. 11 326 - AZ.: VI E 1/IX g 80 -.

Anlagen: - 1 -.

Unter Bezugnahme auf das hiesige Fernschreiben vom 17. 6. 1941 wird beiliegend ein Schreiben der Direction générale de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre vom 18. 3. 1942 mit der Bitte um weitere Erledigung übersandt.

Der Direction générale de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre wurde Abgabenachricht erteilt.

I. A.

SS-Obersturmführer.

Vfg.:

1.) Z. d. A. VI E 1/IX 80.

~~2.) Doppel z. d. A. VI E 1/IV 20.~~

copie pour le Lt Maurois

28

9 JUILLET 1942

Monsieur Erich SCHWARZBURG
WELT DIENST
FRANKFURT A.M.
========== Allemagne

Mon Cher Confrère,

Voici les renseignements que je possède sur le juif André HERZOG dit MAUROIS.

L'ouvrage auquel je fais allusion pourra très certainement vous être procuré par une librairie allemande qui en fera la demande aux Messageries HACHETTE. Je ne connais pas l'auteur et c'est pourquoi je ne puis vous le procurer moi-même.

Croyez, mon Cher Confrère, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

LE DIRECTEUR :

YA : ìj K.g.
ÿ JdA VI W | IX 73.

173

André MAUROIS est né en 1885 à ELBEUF où son père était filateur. Il fit ses études au Lycée de Rouen où il fut un brillant élève et remporta le prix d'Honneur de Philosophie au Concours Général.

Ses études terminées et ayant obtenu une licence ès-lettres, il se consacre à l'usine paternelle dont il parle longuement dans un de ses ouvrages autobiographiques : "BERNARD QUESNAY". Son tempérament juif lui fait aimer la vie fiévreuse des hommes d'affaires et il se passionne plus pour sa tâche d'industriel que pour la littérature.

C'est la guerre qui lui révèlera sa vraie vocation. Connaissant à fond l'Anglais, il est nommé interprête à la 9° Division Ecossaise e c'est alors qu'il rassemble les éléments de son ouvrage "SILENCES DU COLONEL BRAMBLE" (paru en 1918) et son autre volume "DISCOURS DU DOCTEUR O'GRADY" (paru en 1922). Ce sont ces deux ouvrages qui le rendent célèbre.

Il abandonne pour ainsi dire l'industrie pour se consacrer uniquement à la littérature. Il publie coup sur coup :"ARIEL ou LA VIE DE SHELLEY" (1923) - "LA VIE DE DISRAELI" (1927)- "DON JUAN ou LA VIE DE BYRON"(1939) - "TOURGUENIEW" (1931) - "LYAUTEY" (1931).

Dès la publication de ses premiers ouvrages André MAUROIS est accusé de plagiat et dans un ouvrage paru tout récemment l'auteur prouve par la confrontation des textes que le juif André MAUROIS a effectivement traduit, puis inséré dans ses ouvrages, des passages entiers de volumes d'auteurs anglais qu'il se garde bien de citer. C'est un plagiat littéraire caractérisé.

Anglpphile ardent, comme la plupart des Juifs, l'Angleterre exerce sur le juif MAUROIS un vif attrait; les Universités d'Edimbourg, d'Oxfort et de Saint Andrew's lui ont conféré le titre de Docteur. De son aveu, il aime la vie d'Outre-Manche, ses règles spéciales auxquelles il consacre d'ailleurs un ouvrage "EDOUARD VII et SON TEMPS" (1933) . Il a publié en outre un très grand nombre de volumes qui ont tous obtenu un certain succès.

A l'état civil M. André MAUROIS s'appelle HERZOG; il habitait avant la guerre 86, bld Maurice Barrès à NEUILLY S/ SEINE (Seine) et possèdait une maison de campagne à ESTENDIERAS près ST MEDARD D'EXCIDEUIL (Dordogne). Il a épousé Mademoiselle Simonne de CAILLAVET qui semble bien être une proche parente de l'auteur dramatique de CAILLAVET qui écrivit avec Robert de FLERS un très grand nombre de pièces de théâtre. L'Auteur dramatique de CAILLAVET était un demi-juif.

André HERZOG dit MAUROIS est membre de l'Académie Française depuis quelques années déjà. Avant la guerre il collaborait à un très grand nombre de journaux littéraires en particulier au

FIGARO, AUX NOUVELLES LITTERAIRES, à LA REVUE DES DEUX MONDES, à CANDIDE, etc... Il fut un des premiers collaborateurs du journal officiel du Comte de Paris, prétendant à la couronne de France :"LE COURRIER ROYAL" . Il fut membre du Conseil Supérieur de la Radio Française.

André MAUROIS est officier de la légion d'honneur. Il exerçait une certaine influence dans les milieux littéraires parisiens mais son rôle politique a de tout temps été négligeable Il se bornait à faire une active propagande en faveur du rapprochement franco-anglais.

Après la guerre, il s'est réfugié en Amérique où il entra presque immédiatement en conflit avec le juif Henry BERNSTEIN lui aussi réfugié outre Atlantique. Les opinions politiques de MAUROIS sont d'ailleurs nettement conservatrices et modérées tandis que BERNSTEIN tourne vers le radicalisme maçonnique.

La moralité d'André MAUROIS est celle de la plupart des Juifs, ainsi que le montrent ces ouvrages, en particulier ses biographies qui sont de vulgaires plagiats littéraires.

VI W / IX 73
- Mo/ns -

Paris, den 13.7.42

A k t e n v e r m e r k

1) Betr.: Tätigkeit des "Weltdienstes" in Paris

Im Auftrage des Reichsleiters ROSENBERG befindet sich seit etwa 14 Tagen ein Vertreter des "Weltdienstes",

Dr. R e i f e r , Schweizer Staatsangehöriger,
wohnhaft in Paris, Hotel "Commodore", Zimmer 216,
Telefon: PRO 93-00,

in Paris, um mit den bekanntesten französischen Anti-Semiten und Anti-Freimaurern Verbindung aufzunehmen.

Dr. REIFER stattete dem Unterzeichneten am 11.7.42 einen Besuch in der Dienststelle ab, wobei er nochmals auf seinen ihm von Reichsleiter ROSENBERG erteilten Auftrag hinwies, wonach er für den "Weltdienst" in Frankfurt Verbindung mit allen bekannten Anti-Freimaurern und Anti-Semiten in Paris und darüber hinaus in Frankreich aufnehmen soll, um einmal die mit Paris seit 1933 bestehenden Beziehungen zu vertiefen, andererseits für die Zukunft eine noch aktivere Zusammenarbeit herzustellen. Er habe auch bereits mit de PONCINS, COSTON, MARQUES-REVIERE, CELINE u.a. gesprochen, die alle zu einer engen Zusammenarbeit mit dem "Weltdienst" bereit seien.

REIFER betonte, dass er seine Arbeit in engster Zusammenarbeit mit dem Auswärtigen Amt Berlin (Dr.LUTHER) sowie der hiesigen deutschen Botschaft (Legationsrat BUSCHER und Dr.SCHWARTZ) durchgeführt habe und selbstverständlich wünsche,

auch mit dem SD engstens zusammenzuarbeiten.

Für die Frankreich-Abteilung des "Weltdienstes" habe er den ihm seit langem bekannten schweizerischen Staatsangehörigen Philippe LUGRIN verpflichtet, den er vor wenigen Tagen in Paris als politischen Flüchtling wiedergetroffen habe. LUGRIN werde sofort nach Frankfurt abreisen, um dort seine Arbeit aufzunehmen, die hauptsächlich in der Herstellung engster Verbindungen zu französischen anti-semitischen und anti-freimaurerischen Kreisen bestehe, die nach dem Kriege nachrichtenmässig vom "Weltdienst" betreut werden sollten, damit dieser die Tätigkeit des Auswärtigen Amtes auf diese Weise unterstützen könne. Dr.REIFER, der in Paris unter dem Namen WESTMAYER auftritt, betonte mehrfach, dass der ihm vom Reichsleiter ROSENBERG erteilte Auftrag im Einverständnis und mit Unterstützung des Auswärtigen Amtes durchgeführt werde, welches des öfteren gegenüber dem "Weltdienst" seine Anerkennung über die hervorragende Arbeit des "Weltdienstes" zum Ausdruck gebracht habe und wünsche, dass der "Weltdienst" in Zukunft in ähnlicher Weise fortfahre, Verbindungen - vor allem zu den französischen Anti-Semiten und Anti-Freimaurern - herzustellen.

Zu der politischen Einstellung der deutschen Botschaft in Paris bemerkte REIFER, dass nach seiner Ansicht der freimaurerfreundliche Kurs der hiesigen Botschaft in Kürze vom Auswärtigen Amt in Berlin korrigiert werden würde.

Dr. REIFER wird in etwa 14 Tagen nach Paris zurückkehren und sofort wieder Verbindung mit dem Unterzeichneten aufnehmen.

Philippe LUGRIN wird ebenfalls mit VI W in Verbindung bleiben.

Dr.REIFER arbeitet in Paris mit Herrn von INGRAM, Dienststelle Rosenberg, zusammen. Er hat in dieser Dienststelle auch sein Büro.

2) an L VI zur Kenntnisnahme
Es erscheint notwendig, sofort beim RSHA eine Klärung der Frage einer etwaigen Zusammenarbeit der hiesigen Dienststelle mit dem "Weltdienst" herbeizuführen. Das Amt VII des RSHA hat noch vor wenigen Wochen die schriftliche Anweisung nach hier gegeben, die Arbeit des "Weltdienstes" soweit als möglich in vorsichtigster Form zu verhindern und zu unterbinden. Wie dieses in Praxis durchgeführt werden soll, hat das RSHA VII dabei nicht angegeben. Hiesigen Erachtens besteht für VI W praktisch fast keine Möglichkeit, der "Weltdienst"-Arbeit, die im Auftrage des Reichsleiters ROSENBERG erfolgt, wirksam entgegenzutreten.

3) an BdS m.d.B. um Kenntnisnahme

4) z.d.A. VI W / IX 73

5) Doppel zur PA LUGRIN (PA.Nr.2353/42)

6) KK VI W ergänzt

SS-Obersturmführer

198

VI W / IX 73
- Mo/ns -

Paris, den 13.7.42

A k t e n v e r m e r k

1) Betr.: Tätigkeit des "Weltdienstes" in Paris

Im Auftrage des Reichsleiters ROSENBERG befindet sich seit etwa 14 Tagen ein Vertreter des "Weltdienstes",

Dr. R e i f e r , Schweizer Staatsangehöriger,
wohnhaft in Paris, Hotel "Commodore", Zimmer 216,
Telefon: PRO 93-00,

in Paris, um mit den bekanntesten französischen Anti-Semiten und Anti-Freimaurern Verbindung aufzunehmen.

Dr. REIFER stattete dem Unterzeichneten am 11.7.42 einen Besuch in der Dienststelle ab, wobei er nochmals auf seinen ihm von Reichsleiter ROSENBERG erteilten Auftrag hinwies, wonach er für den "Weltdienst" in Frankfurt Verbindung mit allen bekannten Anti-Freimaurern und Anti-Semiten in Paris und darüber hinaus in Frankreich aufnehmen soll, um einmal die mit Paris seit 1933 bestehenden Beziehungen zu vertiefen, andererseits für die Zukunft eine noch aktivere Zusammenarbeit herzustellen. Er habe auch bereits mit de PONCINS, COSTON, MARQUES-REVIERE, CELINE u.a. gesprochen, die alle zu einer engen Zusammenarbeit mit dem "Weltdienst" bereit seien.

REIFER betonte, dass er seine Arbeit in engster Zusammenarbeit mit dem Auswärtigen Amt Berlin (Dr.LUTHER) sowie der hiesigen deutschen Botschaft (Legationsrat BUSCHER und Dr.SCHWARTZ) durchgeführt habe und selbstverständlich wünsche,

auch mit dem SD engstens zusammenzuarbeiten.

Für die Frankreich-Abteilung des "Weltdienstes" habe er den ihm seit langem bekannten schweizerischen Staatsangehörigen Philippe LUGRIN verpflichtet, den er vor wenigen Tagen in Paris als politischen Flüchtling wiedergetroffen habe. LUGRIN werde sofort nach Frankfurt abreisen, um dort seine Arbeit aufzunehmen, die hauptsächlich in der Herstellung engster Verbindungen zu französischen anti-semitischen und anti-freimaurerischen Kreisen bestehe, die nach dem Kriege nachrichtenmässig vom "Weltdienst" betreut werden sollten, damit dieser die Tätigkeit des Auswärtigen Amtes auf diese Weise unterstützen könne. Dr.REIFER, der in Paris unter dem Namen WESTMAYER auftritt, betonte mehrfach, dass der ihm vom Reichsleiter ROSENBERG erteilte Auftrag im Einverständnis und mit Unterstützung des Auswärtigen Amtes durchgeführt werde, welches des öfteren gegenüber dem "Weltdienst" seine Anerkennung über die hervorragende Arbeit des "Weltdienstes" zum Ausdruck gebracht habe und wünsche, dass der "Weltdienst" in Zukunft in ähnlicher Weise fortfahre, Verbindungen - vor allem zu den französischen Anti-Semiten und Anti-Freimaurern - herzustellen.

Zu der politischen Einstellung der deutschen Botschaft in Paris bemerkte REIFER, dass nach seiner Ansicht der freimaurerfreundliche Kurs der hiesigen Botschaft in Kürze vom Auswärtigen Amt in Berlin korrigiert werden würde.

Dr. REIFER wird in etwa 14 Tagen nach Paris zurückkehren und sofort wieder Verbindung mit dem Unterzeichneten aufnehmen.

Philippe LUGRIN wird ebenfalls mit VI W in Verbindung bleiben.

200

Dr.REIFER arbeitet in Paris mit Herrn von INGRAM, Dienststelle Rosenberg, zusammen. Er hat in dieser Dienststelle auch sein Büro.

2) an L VI zur Kenntnisnahme

Es erscheint notwendig, sofort beim RSHA eine Klärung der Frage einer etwaigen Zusammenarbeit der hiesigen Dienststelle mit dem "Weltdienst" herbeizuführen. Das Amt VII des RSHA hat noch vor wenigen Wochen die schriftliche Anweisung nach hier gegeben, die Arbeit des "Weltdienstes" soweit als möglich in vorsichtigster Form zu verhindern und zu unterbinden. Wie dieses in Praxis durchgeführt werden soll, hat das RSHA VII dabei nicht angegeben. Hiesigen Erachtens besteht für VI W praktisch fast keine Möglichkeit, der "Weltdienst"-Arbeit, die im Auftrage des Reichsleiters ROSENBERG erfolgt, wirksam entgegenzutreten.

3) an BdS m.d.B. um Kenntnisnahme

4) z.d.A. VI W / IX 73

5) Doppel zur PA LUGRIN (PA.Nr.2353/42)

6) KK VI W ergänzt

SS-Obersturmführer

201

VI W/VII 5112.
Wzl./Wo.

Paris, den 31. Juli 1942.

Schreiben!

An
das Sicherheitspolizei(SD)-Kommando

Bordeaux.

Betrifft: Reise des Charles Albert Simonin, wohnhaft Paris, 61. rue Brancion, Journalist.

Vorgang: Ohne.

Simonin arbeitet für die hiesige Dienststelle und wird sich im Laufe der nächsten Woche bei der dortigen Dienststelle vorstellen.

Er beabsichtigt, seine Gewährsmänner in folgenden Orten zu besuchen: Dax, Bayonne, Mont de Marsan und Libourne. Es wird ersucht, den Genannten bei den zuständigen Außenkommandos und Außenposten einzuführen.

Simonin ist absolut zuverlässig und kann mit entsprechenden Aufträgen betraut werden.

I. A.

SS-Obersturmführer.

Vfg.:

1.) Z. d. A. VI W/VII 5112.
2.) Doppel z. d. VI W/XVIII 89.

102

VI W/VII 5112.
Wzl./Wo.

Paris, den 31. Juli 1942.

Abschrift

An
das Sicherheitspolizei(SD)-Kommando

Poitiers.

Betrifft: Reise des Charles Albert Simonin, wohnhaft Paris, 61. rue Brancion, Journalist.

Vorgang: Ohne.

Simonin arbeitet für die hiesige Dienststelle und wird sich im Laufe der nächsten Woche bei der dortigen Dienststelle vorstellen.

Er beabsichtigt, seine Gewährsmänner in folgenden Orten zu besuchen: La Rochelle, Rochefort, Royan, Jonzac und Angoulême. Es wird ersucht, den Genannten bei den zuständigen Außenkommandos und Außenposten einzuführen.

Simonin ist absolut zuverlässig und kann mit entsprechenden Aufträgen betraut werden.

I. A.

SS-Obersturmführer.

Vfg.:

1.) Z. d. A. VI W/VII 5112.
2.) Doppel z. d. A. VI W/XVI 87.

203

19. August 1942.

VI W/VII 53 - PA. 2576/41.
Mo./Wo.

An
die Deutsche Botschaft

Paris,
z. Hd. Herrn Legationsrat Dr. Zeitschel.

Betrifft: Seurin, Paul, geboren am 22. 7. 1907 in Alençon (Orne), früher wohnhaft Neuilly sur Seine, 125. Bld. de la Seine, seit 1940 Kriegsgefangener, Gefangenennummer 28.227 FZ Stalag I A.

Vorgang: Hiesiges Schreiben vom 28. 4. 1942. - VI E 1/VII 53 - PA. 2576/41.

Mit hiesigem Schreiben vom 28. 4. 1942 war gebeten worden, entsprechende Schritte zur Freilassung oder Beurlaubung des Seurin einzuleiten, der als französischer Antifreimaurer und Antisemit für die Arbeit der hiesigen Dienststelle äußerst nutzbringend eingesetzt werden könnte.

Es wird um Mitteilung gebeten, wie weit die Angelegenheit gediehen ist.

Vfg.:

1.) B. d. S. m. d. B. um Unterzeichnung.
2.) Zur PA. Seurin (PA. 2576/42).
3.) Wiedervorlage zum 12. 10. 1942.
4.) Doppel z. d. A. VI W/VII 53 (Seurin).
5.) Doppel z. d. A. VI W/IX 76.

204

Ltr. VI

Paris, den 20.August 1942.

I. Aktennotiz:

Betr.: Tätigkeit des "Weltdienstes" in Paris.

Botschafter Abetz wurde bei der am 19.8. mit ihm gehabten Besprechung auf die Tätigkeit des "Weltdienstes" in Paris angesprochen. Er wurde davon unterrichtet, dass die Tätigkeit des "Weltdienstes" in weitgehendem Masse eine nachrichtendienstliche sei und er insoweit uns verantwortlich sein müsse.

Da der Leiter der französischen Abteilung des "Weltdienstes" für die Betätigung sowohl die Genehmigung des Auswärtigen Amtes (Staatssekretär Dr. Luther) als auch der hiesigen Botschaft habe, bäte ich um Mitteilung, ob hiergegen Einwände zu erheben seien.

Botschafter Abetz erklärte sich mit unserem Standpunkt einverstanden.

SS-Sturmbannführer.

II. VI W mit der Bitte um Kenntnisnahme.
Es erscheint zweckmässig, sich mit BUSCHER in Verbindung zu setzen, um die nachrichtendienstlichen Möglichkeiten des "Weltdienstes" auf Grund dieser Besprechung mit Botschafter Abetz voll und ganz für uns ausnutzen zu können. Ich bitte, mich über den Fortgang zu unterrichten.

IX 73

Ber!

205

VI W/IX 73.
Mo./Wo.

Paris, den 7. September 1942.

1.) Legationsrat B u s c h e r wurde unterrichtet. Er hat keine Bedenken. Mit L u g r i n wird weiterhin engste Fühlungnahme gehalten.

2.) Z. d. A. VI W/IX 73.

SS-Obersturmführer.

VI W / IX 73
- Mo/ns -

Paris, den 13.7.42

A k t e n v e r m e r k

1) Betr.: Tätigkeit des "Weltdienstes" in Paris

Im Auftrage des Reichsleiters ROSENBERG befindet sich seit etwa 14 Tagen ein Vertreter des "Weltdienstes",

Dr. R e i f e r , Schweizer Staatsangehöriger,
wohnhaft in Paris, Hotel "Commodore", Zimmer 216,
Telefon: PRO 93-00,

in Paris, um mit den bekanntesten französischen Anti-Semiten und Anti-Freimaurern Verbindung aufzunehmen.

Dr. REIFER stattete dem Unterzeichneten am 11.7.42 einen Besuch in der Dienststelle ab, wobei er nochmals auf seinen ihm von Reichsleiter ROSENBERG erteilten Auftrag hinwies, wonach er für den "Weltdienst" in Frankfurt Verbindung mit allen bekannten Anti-Freimaurern und Anti-Semiten in Paris und darüber hinaus in Frankreich aufnehmen soll, um einmal die mit Paris Antifreimaurern seit 1933 bestehenden Beziehungen zu vertiefen, andererseits für die Zukunft eine noch aktivere Zusammenarbeit herzustellen. Er habe auch bereits mit de PONCINS, COSTON, MARQUES-RIVIÈRE, CELINE u.a. gesprochen, die alle zu einer engen Zusammenarbeit mit dem "Weltdienst" bereit seien.

REIFER betonte, dass er seine Arbeit in engster Zusammenarbeit mit dem Auswärtigen Amt Berlin (Dr.LUTHER) sowie der hiesigen Deutschen Botschaft (Legationsrat BUSCHER und Dr.SCHWARTZ) durchgeführt habe und selbstverständlich wünsche,

207

auch mit dem SD engstens zusammenzuarbeiten.

Für die Frankreich-Abteilung des "Weltdienstes" habe er den ihm seit langem bekannten schweizerischen Staatsangehörigen Philippe LUGRIN verpflichtet, den er vor wenigen Tagen in Paris als politischen Flüchtling wiedergetroffen habe. LUGRIN werde sofort nach Frankfurt abreisen, um dort seine Arbeit aufzunehmen, die hauptsächlich in der Herstellung engster Verbindungen zu französischen anti-semitischen und anti-freimaurerischen Kreisen bestehe, die nach dem Kriege nachrichtenmässig vom "Weltdienst" betreut werden sollten, damit dieser die Tätigkeit des Auswärtigen Amtes auf diese Weise unterstützen könne. Dr.REIFER, der in Paris unter dem Namen WESTMEYER auftritt, betonte mehrfach, dass der ihm vom Reichsleiter ROSENBERG erteilte Auftrag im Einverständnis und mit Unterstützung des Auswärtigen Amtes durchgeführt werde, welches seitens des öfteren gegenüber dem "Weltdienst" seine Anerkennung über die hervorragende Arbeit des "Weltdienstes" zum Ausdruck gebracht habe und wünsche, dass der "Weltdienst" in Zukunft in ähnlicher Weise fortfahre, Verbindungen - vor allem zu den französischen Anti-Semiten und Anti-Freimaurern - herzustellen.

NB

Zu der politischen Einstellung der Deutschen Botschaft in Paris bemerkte REIFER, dass nach seiner Ansicht der freimaurerfreundliche Kurs der hiesigen Botschaft in Kürze vom Auswärtigen Amt in Berlin korrigiert werden würde.

Dr. REIFER wird in etwa 14 Tagen nach Paris zurückkehren und sofort wieder Verbindung mit dem Unterzeichneten aufnehmen.

Philippe LUGRIN wird ebenfalls mit VI W in Verbindung bleiben.

208

Dr.REIFER arbeitet in Paris mit Herrn von INGRAM, Dienststelle Rosenberg, zusammen. Er hat in dieser Dienststelle auch sein Büro.

2) an L VI zur Kenntnisnahme
Es erscheint notwendig, sofort beim RSHA eine Klärung der Frage einer etwaigen Zusammenarbeit der hiesigen Dienststelle mit dem "Weltdienst" herbeizuführen. Das Amt VII des RSHA hat noch vor wenigen Wochen die schriftliche Anweisung nach hier gegeben, die Arbeit des "Weltdienstes" soweit als möglich in vorsichtigster Form zu verhindern und zu unterbinden. Wie dieses in Praxis durchgeführt werden soll, hat das RSHA VII dabei nicht angegeben. Hiesigen Erachtens besteht für VI W praktisch fast keine Möglichkeit, der "Weltdienst"-Arbeit, die im Auftrage des Reichsleiters ROSENBERG erfolgt, wirksam entgegenzutreten.

3) an BdS m.d.B. um Kenntnisnahme

4) z.d.A. VI W / IX 73

5) Doppel zur PA LUGRIN (PA.Nr.2353/42)

6) KK VI W ergänzt

Moritz.
SS-Obersturmführer

Left-Top Aligned

COMMISSION D'ÉTUDES JUDÉO-MAÇONNIQUES

16, Rue Cadet
(Ancien siège du Grand Orient)
PARIS (IXe)
Tél. : PROvence 49-15

Le Président et les Membres de la Commission ne reçoivent que sur rendez-vous.

Paris, le 25. VIII. 1943

VII B 1 a

Sehr geehrter Herr Oberstürmführer,

Anliegend sende ich Ihnen eine Abschrift meines letzten Aufsatzes, welcher in der Zeitschrift « Deutschland — Frankreich » erscheinen wird. Ich möchte mich gerne darüber mit Ihnen unterhalten.

Mit meinen besten Empfehlungen

Ihr ergebener

Dr. Sperlan de Reich

210

Right-Bottom Aligned

26. 8. 1942.

VI W/VII 53/PA 2353/42

Mo/He.

An das

deutsche General - Konsulat

Herrn

Kanzler N e u g e b a u e r ,

P a r i s ,

2, rue Huysmans.

Betrifft: L u g r i n , Philippe, Georges, schweiz. St. A., geb. 21. 4. 03 in Noville, Kanton Waadt/Schweiz, heimatberechtigt in Le Lieu, Kanton Waadt/Schweiz, zurzeit wohnhaft in Paris, Einsatzstab Rosenberg, 12, rue Dumont d'Urville, Beruf Redakteur, Familienstand geschieden.

Vorgang: ohne.

Anlagen: drei.

Der schweizerische St. A. L u g r i n ist seit vielen Jahren als antifreimaurerischer und antisemitischer Schriftsteller in der Schweiz, in Frankreich und in Deutschland tätig gewesen. Aufgrund seiner deutschfreundlichen Haltung musste er im Mai ds. Js. die Schweiz fluchtartig verlassen und lebt seitdem als politischer Flüchtling in Paris. Der "Welt-Dienst" hat ihn vor kurzem für die Frankreich-Abteilung des "Welt-Dienst"-Institutes in Frankfurt a/M. als Abteilungsleiter angestellt. Da sein schweizerischer Pass inzwischen jedoch ungültig geworden ist, das schweizerische Generalkonsulat in Paris eine Verlängerung ebenfalls ablehnt, hat L u g r i n erhebliche Schwierigkeiten, um seine Tätig-

IX 76

249

keit im"Welt-Dienst"-Institut in Frankfurt a/M. aufzunehmen.

Es wird daher gebeten, L u g r i n bei der Ausstellung eines Fremdenpasses behilflich zu sein, der ihm eine Einreise in das Reich ermöglichen würde.

Personalien sowie 2 Lichtbilder sind beigefügt.

Vfg.:

1.) An Leiter VI mit der Bitte um Unterzeichnung.
L u g r i n arbeitet seit Wochen mit VI W zusammen, dem er laufend Meldungen über antifreimaurerische und antisemitische französische Persönlichkeiten zugeleitet hat. L u g r i n ist dem Reichs-Sicherheits-Haupt-Amt bekannt und wird von dort aus wärmstens empfohlen. Eine Unterstützung des L u g r i n durch die hiesige Dienststelle würde diesen zu einer noch engeren Mitarbeit mit VI W verpflichten, die im Hinblick auf seine zukünftige Tätigkeit als Frankreich-Abteilungsleiter im "Welt-Dienst" durchaus wünschenswert erscheint.

2.) Zur PA L u g r i n .

3.) Doppel z. d. A. VI W/VII 53 (Lugrin).

4.) Doppel z. d. A. VI W/IX 76

SS-Obersturmführer.

VI W/VII 517.
Mo./Wo.

Paris, den 1. September 1942.

A k t e n v e r m e r k .

1.) Betrifft: Die Freimaurerei und der spanische Bürgerkrieg.

Der hiesige Mitarbeiter Pierre Eugène Albert V i g n e a u , ehemaliger Meister vom Stuhl einer Pariser Loge der Grande Loge de France, fertigte den beigefügten Artikel über die Freimaurerei und den Bürgerkrieg in Spanien, der unter Umständen für eine Veröffentlichung in der antifreimaurerischen Zeitschrift "Les Documents Maçonniques" infrage kommen könnte.

wird veröffentlicht

2.) IV F M zur weiteren Bearbeitung.
3.) Doppel z. d. A. VI W/VII 517.
4.) Doppel zur PA. V i g n e a u (PA. 1249/42).
5.) Doppel z. d. A. VI W/VII 53 (Vigneau).

D/M
MUA IV FM/VII 57
hü 23/11.42

SS-Obersturmführer.

213

DIE MAUREREI UND DER BÜRGERKRIEG IN SPANIEN

Die Freimaurerei in Frankreich, niemand kann daran zweifeln, setzt im Geheimen Ihre Tätigkeit fort und hat nie aufgehört, die aktive Verbündete der ausländischen nicht aufgelösten Maurereien zu sein, welche für den internationalen Kapitalismus und den Judaismus kämpfen.

Um die Verantwortlichkeit jener hervortreten zu lassen, welche unser Land in's Verderben stürzten, wäre es interessant, einen Rückblick auf die Ereignisse zu werfen, indem man erinnert, welche Rolle die Maurerei während des Bürgerkriegs in Spanien spielte. Wir werden dies hier kurz versuchen.

Die spanische Maurerei hatte im Jahre 1936 die französische Maurerei zu Hilfe gerufen, welche sich, auf diesen Notruf horchend, in den Dienst der spanischen Brüder gestellt hatte, indem sie ihnen nicht nur ihre ergebendsten Gefühle sondern auch Flugzeuge und militärisches Material anbot !

Denn es ist wirklich die F.'.M.'., wie wir es beweisen werden, die für die Lieferung der Flugzeuge und Kanonen an Rotspanien verantwortlich ist.

Seit langen Jahren existierte bereits in Frankreich eine spanische Loge im schottischen Ritus. Sie wurde im Jahre 1913 unter der Benennung: "Respectable Loge N. 452 PLUS ULTRA" gegründet und hatte ihren Sitz in der Grande Loge de France, 8 rue Puteaux.

Unter ihren Mitgliedern befand sich ein sehr aktiver spanischer Maurer, der Br.'. CIUTAT, der ihr Ehrenmeister vom Stuhl war. Er wurde in dieser Loge gegen 1929 eingeweiht und zugelassen. Nichts destoweniger passte er sich nie diesem Kreise an. Er fühlte sich sogar nicht am Platze und unwohl unter seinen angeblichen Brüdern, welche grösstenteils sich aus levantinischen Juden und Zigeunern zusammenstzten.

Ramon Franco dachte hier für die Gründung einer neuen sozialen Ordnung in Spanien Revolutionäre zu finden. Aber er merkte recht bald, dass seine Drei Punkte-Brüder nichts anderes als die Instrumente der Jüdisch-Maurerischen Herrschaft waren. Er verliess auch bald die Maurerei. Später kämpfte er an Seiten seines Bruders, des Generals Franco, und starb durch einen Flugzeugunfall auf den Balearen-Inseln.

Franco war eine Ausnahme in diesen Kreisen, welche die Gemeinheit mit den umstürzenden Ideen verbanden. Es musste für ihn gewiss peinlich sein, mit einem Br.'. Abelardo Iglesias, z.B., mit mordbrennerischen Ideen, in Berührung zu stehen.

"PLUS ULTRA hatte im "Grand Orient" hauptsächlich die Loge "EOLE" zum Verbündeten. Und hier dringen wir in's Herz der Frage ein.

Die Loge "Eole" hatte unter ihren Mitgliedern den Br.'. Edouard Serre, der gewissermassen die Seele war. Der Br.'. Serre war andererseits der Freund des famosen Pierre Cot, durch welchen er dem Frente Popular die Flugzeuge und die Piloten der Cie"Air France" zur Verfügung stellte.

Wir werden diesbezüglich einen Vortrag, der gut in unerem Gedächtnis eingeprägt ist, erzählen, den der Br.'. Edouard Serre in einer maurerischen Loge, welche aus Mitgliedern mit äusserst revolutionären Ideen zusammengestzt war und welche wie zum Trotz diesen heuchlerischen Titel : Les Zélés Philanthropes" trug, am 5 November 1936 hielt.

Diese Sitzung der Loge "Les Zélés Philanthropes" fand also im maurerischen Tempel, 63 rue Froidevaux statt. Die Maurer, welche befürchteten, dass Verräter ihre Äusserungen auffangen könnten, hatten grosse Vorsichtsmassregeln getroffen. Nur die Meister wurden zugelassen. Und trotzdem "regnete es" an diesem Abend auf den Tempel. So können wir Ihnen jetzt die Worte des Br.'. Edouard Serre, Freund von Pierre Cot, wiedergeben. Der Vortrag hatte zum Titel : ZUR HILFE SPANIENS!

Der Br.'. SERRE (der damals Vizepräsident der volkstümlichen Sporte, technischer Direktor der Cie "Air France" und ferner graue Eminenz des Ministers Pierre Cot war) lobte zuerst die intelligenten Bemühungen der Br.'. Boussoutrot und Sadi Lecointe, Direktor des Volksluftfahrtwesens - beide auch von der Loge "Eole" - welchen es durch Anwendung geheimer Verfahren gelang, das von dem Sehr Ehrw. Br.'. Seferino Gonzales, Grossmeister des Gross-Orient von Spanien, reklamierte Luftfahrtmaterial nach Katalonien zu senden.

Der Br.'. Serre gab dann Einzelheiten über seine Unterredung in Madrid mit Largo Cabarello und schätzte sich glücklich über den verwirklichten innigen Zusammenhang zwischen der französischen Botschaft in Madrid, dem spanischen Luftfahrtsminister und den Dienststellen der "Air France", dank der Vermittlung des Br.'. Cahusac, französischer Militärattaché in Madrid.

Schliesslich, nachdem er seinen Glauben in den Sieg der spanischen Republikaner, dank der Hilfe, welche die Sowiets unumschränkt den spanischen Regierungsanhängern überbringen, bekräftigt hatte, wandte er an die anwesenden Brüder einen pathetischen Appell, indem er sie inständig bat, auf die profane Welt einen Druck auszuüben, fähig, die Intervention unserer Waffen und unseres Materials auf der Halbinsel hervorzurufen.

Der Br.'. Serre wiederholte diesen Vortrag am 17 Dezember in der Loge "La Jérusalem Ecossaise" und zwar diesmal unter dem Titel: DIE ERMORDUNG DER FREIHEITEN DER WELT IN SPANIEN.

Andere sehr einflussreiche Br.'. kamen auch zur Hilfe und unterstützen den Br.'. Serre in der Bewegung zu Gunsten der "Republikaner" Spaniens.

So sprach am 18 Dezember 1936 der antireligiöse Fanatiker Zaborowski, Sehr Ehrw. Br.'., Mitglied des Ordensrats der Gross-Orient, in der Loge "La Philosophie Positive"über seine neuerliche Reise nach Spanien, indem er die Geistlichen und die Priester, denen er, zur grossen Freude seines Freundes, des Br.'. Dr Victor Delaunay, seine grausamsten Sarkasmen vorbehielt, mit seinem Hass überhäufte.

Und am Dienstag den 22 Dezember hatte die Loge "Locarno"(G.O.) zur Tagesordnung:

"Die Französische Freimaurerei bei der Handlung" von dem Sehr Ehrw. Br.'. Paul Perrin.

Der Br.'. Paul Perrin, damals Meister vom Stuhl der Loge "La Philosophie Positive", war der Gründer und Präsident der famosen maurerischen Gesellschaft der Republikanischen Reserveoffiziere.

Im Verlauf dieser Sitzung wiederholte er alle "Wohltaten", die die Gesellschaft der Maurerei zu verdanken hat:

"Wir haben überall interveniert, wo es notwendig war, gab er deutlich an.

".... Ausserhalb marschieren wir Hand in Hand mit unseren Brüdern des Schottischen Ritus von Grossbritannien. Wir haben von ihnen erlangt, dass sie mit uns eine Handlung gegen den internationalen Faschismus unternehmen, was uns erlaubt, unseren spanischen Brüdern auf eine sehr diskrete aber sehr wirksame Weise zu Hilfe zu kommen."

Am gleichen Abend, 22 Dezember, machte der Br.'. Gustave Rodrigue (der Loge Akademos) folgende Aussage:

"Was das republikanische Spanien anbelangt, kann ich hier nicht viel sagen .... da Indiskretionen immer zu befürchten sind.

Aber Sie können überzeugt sein, meine Br.'., dass unsere Regierung unsere unglücklichen Brüder Spaniens nicht verlässt; der Aufruf des Sehr Ehrw. Br.'. Ceferino Gonzalès, Gross-Meister des Gross-Orient Spaniens, war nicht vergebens, Sie können es glauben."

Solche Sitzungen wiederholten sich andauernd.

Wir möchten nicht versäumen, noch abschliessend eine von der Loge "PLUS ULTRA" selbst am 16 Oktober 1936 organisierte maurerische Sitzung zu erwähnen.

Sie wurde so von dem Wochenblatt der Logen der Pariser Gegend (N. 11 - P.19) angezeigt:

"Empfang unter dem Stahlgewölbe und Klöpfel schlagend der Delegationen der G.'.L.'. und des G.'.O.'.
"Prüfung der tragischen und schmerzlichen Ereignisse, welche Spanien mit Blut beflecken.
"Mehrere Brüder haben uns ihren Beistand versprochen, unter ihnen ein ehemaliger Minister des ersten spanischen republikanischen Kabinetts und ein anderer, der sehr hohe Ämter im Höchsten Rat Spaniens bekleidet.

"Der Gross-Meister (Louis Doignon), zu Rat gezogen, stimmt unserer Initiative von heute Abend bei und hat uns die Zusendung einer Delegation des Bundesrats versprochen.
"Trauerfeier zum Andenken unseres am 13 Oktober in Barcelona erschossenen Br.'. Francisco Ferrer, Opfer des Klerikalismus, unserer Br.'. Mario Angelino und Rieti der R.'.L.'. "Italia Nuova", sowie zum Andenken unserer unglücklichen erschossenen Br.'.
"Nota. Die Wohltätigkeitssammlung von heute Abend ist für unsere Br.'. Spaniens bestimmt, welche gegen den Fachismus kämpfen; die Loge "Plus Ultra rechnet mit der Freigebigkeit aller."

Es ist zu bemerken, dass sich unter den allbekannten Mitgliedern, die an dieser Sitzung teilnahmen, ein Br.'. befand, der sehr hohe Ämter in Höchsten Rat Spaniens bekleidete.

Die Loge "Italia Nuova", sehr antifaschistisch, bildete natürlich einen Block mit der Loge "Plus Ultra".

Es bereiteten sich hier blutige Ereignisse vor, welche dem Bolschewismus den Sieg gegeben hätten, wenn es den nationalen Mächten in Europa nicht gelungen wäre, diese unheivollen Kräfte zu zähmen.

Gegenwärtig ist dieser gleich Kampf in noch stärkerem Masse auf anderen Gebieten wieder aufgenommen; die gleichen Gegner stehen sich gegenüber: Bolschewismus, Maurerei, Judaismus einerseits und Nationalismus andererseits. Das Schicksal Europas steht auf dem Spiel.

Der Ausgang dieses titanischen Krieges ist sicher wie der Sonnenaufgang.
Es ist ja auch die Morgendämmerung eines neuen Tages, die Europa an diesem so erhofften Tage, der ihm, mit der endgültigen Erdrückung des Judeo-Maurertums, den heilbringenden Sieg bringen wird, anbrechen sieht.

Albert VIGNEAU

217

1.) Vigneau ist verständigt, dass die Sache veröffentlicht wird, und dass er sich mit de Bristol, wegen dem Geld in Verbindung setzt.

2.) Untersturmführer Stüber zur Kenntnisnahme.

Hbe. 23/11/42 218

Left-Top Aligned

Centered

PARTI RÉPUBLICAIN
RADICAL ET RADICAL SOCIALISTE

FÉDÉRATION
des Circonscriptions et Comités
du XVIe Arrondt

28, RUE DE L'ANNONCIATION

Paris, le 193

219

Right-Bottom Aligned

Paris, den 22. September 1942.

Alle deutschen und französischen Dienststellen werden ersucht, sich vor Betreten der Wohnung Paris, 10. rue de l'Université, 3. Stock (Wohnungsinhaber Dr. Gueydan de Roussel), mit der Dienststelle des Befehlshabers der Sicherheitspolizei und des SD. im Bereich des Militärbefehlshabers in Frankreich, Paris, 82. avenue Foch, 4. Stock, Telefon: PAS 38-94, in Verbindung zu setzen.

Ohne vorherige Verbindungsaufnahme mit dieser Dienststelle ist das Betreten der Wohnung verboten.

Tous les services allemands et français sont invités, avant d'entrer dans l'appartement Paris, 10. rue de l'Université, 3ème étage (propriétaire Dr. Gueydan de Roussel), de se mettre en rapport avec le service "Dienststelle des Befehlshabers der Sicherheitspolizei und des SD. im Bereich des Militärbefehlshabers in Frankreich", Paris, 82. avenue Foch, 4ème étage, tél.: PAS 38-94.

Il est interdit de pénétrer dans l'appartement sans prise de contact préalable avec ce service.

Der Befehlshaber der Sicherheitspolizei und des SD im Bereich des Militärbefehlshabers in Frankreich

SS-Obersturmführer.

z. i. A.

Dr. Roussel.

FE M/III 533.

220

Vfg.:

1.) Z. d. A. VI W/VII 513.
2.) Doppel zur PA. L e n e v e u
PA. 3253/42.
3.) Doppel z. d. A. VI W/XVIII 89.

V1 W/VII 513.
Wzl./Wo.

Paris, den 7. Oktober 1942.

F e r n s c h r e i b e n.

G e h e i m !

An
das Sicherheitspolizei(SD)-Kommando
B o r d e a u x.

Betrifft: Roger L e n e v e u , Paris.
Vorgang: Zuletzt dortiges FS. vom 5. 10. 1942 - Nr. 2857 -.

Der Obengenannte steht mit einem Agenten der hiesigen Dienststelle in Verbindung, ohne dessen richtigen Namen zu wissen. Der Auftrag für Lyon wurde ihm von diesem erteilt.

Es wird gebeten, Leneveu mit der Weisung nach hier in Marsch zu setzen, sich sofort bei dem Unterzeichneten, Paris, 82. avenue Foch, 4. Stock, zu melden. Um Übersendung der vorgefundenen Briefe an die hiesige Dienststelle - Referat VI W - wird gebeten.

I. A.

SS-Obersturmführer.

201

VI W/XVI 87
We/Bir

Paris, den 27.11.1942

Geheim! Eilt sehr!

sofort vorlegen!

An das
Sicherheitspolizei (SD)-Kommando

Poitiers

Betr.: Bordage, Alfred, Oberst a.D.
Vorg.: Ohne.

Dem Obengenannten, der für hiesige Dienststelle arbeitet, wurde von dem Zollbeamten in dem Zollbüro La Palice in La Rochelle unberechtigter Weise seine in Paris ausgestellte Kennkarte Nr. 1.401.987/B abgenommen, da er außerdem noch im Besitze einer Kennkarte von Ars auf Ile-de-Ré war. Da Bordage die Pariser Kennkarte sofort für eine im hiesigen Auftrage auszuführende Reise benötigt wird gebeten, dem Außenkommendo in La Rochelle aufzutragen, die Kennkarte des B. bei der Zollstelle La Palice abzuholen und auf dem schnellsten Wege nach hier zu übersenden.
Die Angelegenheit ist äußerst dringend !

SS - Obersturmführer

112

R. F. SS
Sicherheits-Dienst
Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen Tag Monat Jahr Zeit	Befördert Tag Monat Jahr Zeit	Raum für Eingangsstempel
16 1 41		Eingegangen 17. JAN. 1941 Erledigt 466
von durch	an durch	
	Verzögerungsvermerk	
Nr. 796		

Telegramm — Funkspruch — Fernschreiben — Fernspruch

+ BORDEAUX 243 16.1.41 1926 MEY. (AT 6 D GEH) ===
: AN DIE DIENSTSTELLE PARIS
Z . HD. SS- STUBAF. DR. K N O C H E N .
== BETR : EINSATZSTAB ROSENBERG . =
= VORG: HIES. SCHRB. AZ 1 V . 1.11.40 ===
= UNTEA BEZUGNAHME AUF DIE MUENDLICHE BESPRECHUNG ZWISCHEN
IHNEN UND SS- H' STUF . HAGEN WERDEN NACHSTEHND
SAEMTLICHER NACH DEM 1.11.40 MIT DEM EINSATZSTAB
ROSENBERG GEFUEHRTE R SCHRIFTWECHSEL DURCHGEGEBEN . ==
1 .) SCHREI EN VON ROSENBERG V . 1.12.40 == :
AUF GRUND EINER UNTERREDUNG MIT PG . P F A N N S T I E L
WURDEN IHNEN DURCH PG . BRAUMUELLER VERSCHIEDENE BERICHTE
IU. A. DER DES OBERSTEN B O R D A G E UEBER SEINE REISE
IN DAS UNBESETZTE GEBIET, UEBERBRACHT . LEIDER VERGASSEN
SIE , DIE ZUGESAGTEN LOGENANSCHRIFTEN, BESONDERS DIE
ANSCHRIFT DER LOGENBIBLIOTHEK IN BAYONNE , MITZUGEBEN . =
ICH WAERE IHNEN SEHR DANKBAR, WENN SIE MIR DIESE
ANSCHRIFTEN UMGEHEND ZULEITEN WUERDEN .=
UEBER DIE ERGEBNISLOSEN HAUSSUCHUNGEN BEI DEN VON B .
ANGEGEBENEN FREIMAURERN WURDE MIT B . RUECKSPRACHE
GENOMMEN . ICH HOFFE , IHNEN IN KUERZE ERNEUTE HINWEISE
GEBEN ZU KOENNEN . ===

2 .) HIES . SCHREIBEN AN EINSATZSTAB ROSENBERG

Z . HD . PG . SCHILDE . == :

SEHR GEEHRTER PARTEIGENOSSE S C H I L D E . =

= IN BEANTWORTUNG IHRES BRIEFES VOM 12.12.40 TEILE ICH MIT ,
DASS PG . BRAUMUELLER BEI SEINEM SEINERZEITIGEN BESUCH
LEDIGLICH DIE SCHLUESSEL FUER DIE LOGE IN LIBOURNE ERBETEN
HATTE , DIE - WIE BEKANNT IST - AUSGEHAENDIGT WURDEN .
DARUEBER HINAUS HATTE ER ANGEFRAGT , OB ER FUER DIE IN
BAYONNE UND MONT DE MARSAN VORGESEHENE AKTION EINEN MANN
MEINER DIENSTSTELLE ZUR VERFUEGUNG GESTELLT BEKOMMEN KOENNTE .
DA MIR DIES WEGEN MEINES SEHR GERINGEN PERSONALBESTANDES
NICHT MOEGLICH WAR, WURDE PG . BRAUMUELLER FREIGESTELLT ,
DIE BESICHTIGUNG DER BIBLIOTHEK OHNE UNSERE BETEILIGUNG
DURCHZUFUEHREN , ZUMAL LIBOURNE UND BAYONNE BEREITS VON UNS
AUFGESUCHT WORDEN WAREN . DIES TAT ICH MIT DER BITTE , DER
DIENSTSTELLE PARIS IN DER BIBLIOTHEK FESTGESTELLTEN DOPPEL
UEBERHAUPT ZUR VERFUEGUNG ZJ STELLEN . =
DIESES WURDE MIR ZUGESAGT OHNE DASS ICH BISHER HIERUEBER
EINEN BESCHEID ERHIELT . ==

DIE NACHFRAGE NACH DEN ADRESSEN DER LOGEN USW IST MEINES
WISSENS NICHT ERFOLGT . - ANDENNFALLS WAEREN SIE PG .
BRAUMUELLER SELBSTVERSTAENDLICH AN ORT UND STELLE ZUR VERFUEGUNG
GESTELLT WORDEN . ANDERERSEITS BEFINDE ICH MICH IN DER ANNAHME
, DASS IHNEN DIE ANSCHRIFTEN ALLER LOGEN BEKANNT SIND , DA ICH
FESTSTELLEN MUSSTE , DASS EINE GANZE ANZAHL VON LOGEN DER
DEPARTEMENTS GIRONE , CHARENTE , INFERIEURE UND DEUX SEVRES
VON IHREM KOMMANDO UEBERHOLT WURDEN , OHNE DASS ICH DAVON
KENNTNIS HATTE . ICH HATTE JEDOCH MIT DEM ERSTEN LEITER IHRES
KOMMANDOS , PG . U T I K A L , AUSDRUECKLICH VEREINBART,
DASS DIE SICHTUNG DES BUCHMATERIALS DURCH SIE IM ANSCHLUSS
AN UNSERE UEBERHOLUNG ERFOLGEN SOLLTE , SODASS UEBERSCHNEIDUNGEN
UND UNNOETIGE REISEN VON VORHEREIN UNTERBLIEBEN WAEREN =
ICH HABE VERSCHIEDENTLICH VERSUCHT , MICH MIT IHNEN TELEF .
IN VERBINDUNG ZU SETZEN , NACHDEM ICH IHNEN IN GEGENWART VON
PG . BRAUMUELLER UEBER DIE VORFAELLE IN LA ROCHELLE
MITTEILUNG GEMACHT HATTE - LEIDER IST MIR DAS NICHT GELUNGEN . =

224

R. F. SS
Sicherheits-Dienst
Nachrichten-Uebermittlung

Tag Auf- Mon

von

Nr.

Telegramm

IN IHREM SCHREIBEN V . 26.11.40 UND DURCH PG BRAUMUELLER HATTEN SIE MIT IHTEN BESUCH ZUM 25.11. BEZW . 2.12.40 ANGEKUENDIGT BEI DEM ICH HOFFTE , ALLE MISSVERSTAENDNISSE BEREINIGEN ZU KOENNEN . ICH HALTE ES FUER NOTWENDIG, DASS DIESE BESPRECHUNG DURCHGEFUEHRT WIRD , UM WIEDER ZU EINEM GEORDNETEN ARBEITSVERHAELTNIS ZU GELANGEN . DIE VON IHNEN ERBETENEN LOGENANSCHRIFTEN BEFINDEN SICH IN DER ANLAGE . =

FUER DIE MIR IN DOPPEL UEBERSANDTEN BERICHTE DES OBERST BORDAGE , DER IM ORIGINAL VON PG . PFANNENSTIEL BEREITS IN PARIS UEBERGEBEN WURDE , SOWIE FUER DIE MELDUNGEN BEZUEGLICH DER DEMARKATIONSLINIE DANKE ICH IHNEN . == HEIL HITLER HAGEN SS- H' STUF === .

3.) BEFINDET SICH HIER EINE AKTENNOTIZ VOM 12.12.40 =:
BETR : STAB ROSENBERG , PYLA SUR MER . =
= S C H I L D E , GERHARD , =
BRAUMUELLER, WOLF , IST IN NIORT GEWESEN UND BESTREITET GEGENUEBER MILITAERISCHEN DIENSTSTELLE SICH ALS '' STAFFELKAPITAEN '' AUSGEGEBEN ZU HABEN . ==
= HEINKEN SS- H' STUF + ====

AUSSENSTELLE BORDEAUX I. V . P E T E R S SS- H' STUF +

Robert M u z a r d
72, Avenue des Champs-Elysées
P A R I S (8e)
Tel.: BAL. 54-27

Paris, den 11. 1. 1943

Herrn
Obersturmführer S t ü b e r
82, Avenue Foch
P A R I S (16e)

Sehr geehrter Herr Obersturmführer!

Bezugnehmend auf unsere letzte Telefongespräch teile ich Ihnen mit, dass meine Firma, die NOVA-FILMS auf Befehl des Oberstleutnanten S c h m i d t k e, Kommandeur der Propaganda Abteilung Frankreich, bei dem antifreimaurischen Film "Forces Occultes" Aenderungen vorgenommen hat.

Diese Aenderungen betreffen hauptsächlich den Vortrag des jüdischen Freimaurers und die Antwort des jungen Abgeordneten in der Loge kurz vor Ende des Filmes.

Der Film wird in seiner neuen Fassung voraussichtlich in 10 Tagen fertiggestellt.

Falls Sie irgendwelche weitere Auskünfte brauchen, stehe ich zu Ihrer Verfugung.

hochachtungsvoll

R. Muzard

UA
y d A VII 57
12.1.43

VI N 4 XV 86

Paris, den 16.1.1943

Geheim

An das
SD - Aussenkommando
z.Hd. Obersturmführer Moritz.

M a r s e i l l e

Betr.: ~~Ag. Fr. 10/2~~. Barbattis de Benevent

der Obige
~~Ag. Fr. 10/2~~ befindet sich zur Zeit bei Korvettenkapitain Berrow, Seetransportstelle Marseille. Er ist ohne Mittel und ohne Papiere. Es wird gebeten, ihnsofort mit dem Nötigen zu versehen und hierher in Marsch zu setzen. Die Passierstelle in Chalons/Saone ist benachrichtigt.

3 Ab. IV EM/XXI 92.

SS-Obersturmführer

224

R. F. SS
Sicherheits-Dienst
Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen				Befördert				Raum für Eingangsstempel
Tag	Monat	Jahr	Zeit	Tag	Monat	Jahr	Zeit	
				28.	Jan.	1943	1345	
von		durch		an		durch		
				Verzögerungsvermerk				
Nr. 4798								

Telegramm — Funkspruch — Fernschreiben — Fernspruch

IV FM - XXI 92 Paris, den 28.Januar 43
Stü/Schu

An das G e h e i m.
Einsatzkommando Marseille
z.Hd. SS-Obersturmführer Moritz.

M a r s e i l l e.

Betr.: Deutschfreundliche Freimaurergegner im Gebiet Marseille.
Vorg.: Dortiges Schreiben vom 26.1.43 - Nr.432.

Ag. Fr.12 gibt nachstehende Anschriften von deutschfreundlichen Freimaurergegnern im dortigen Gebiet bekannt:

1.Dr. F a r a u t, 99,Quay des Etats Unis in Nizza. - Soweit hier bekannt ist, ist Dr. Faraut SS-Obersturmführer Moritz bereits persönlich bekannt.

2.L e o n e l l i , Noel, lo, Cours Paoli in Corte (Corsika). Bei einer Verbindungsaufnahme mit Leonelli müsste sich auf Chaubeyre berufen werden. Leonelli ist Mitglied der P.P.F.

R. F. SS
Sicherheits-Dienst
Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen	Befördert	Raum für Eingangsstempel
Tag Monat Jahr Zeit	Tag Monat Jahr Zeit	
von durch	an durch	
	Verzögerungsvermerk	
..... Nr.		

Telegramm — Funkspruch — Fernschreiben — Fernspruch

3.M a n b e r t i oder R e n a u d i n von der „Emancipation Nationale!" 2,Bd du Muy in Marseille.

Bei Verbindungsaufnahme mit den beiden Letztgenannten müsste sich auf Herrn Coston berufen werden.

I.A.

gez. Stüber. 2 28/1.

SS-Untersturmführe

R. F. SS
Sicherheits-Dienst
Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen				Befördert				Raum für Eingangsstempel
Tag	Monat	Jahr	Zeit	Tag	Monat	Jahr	Zeit	
von		durch		an		durch		
				Verzögerungsvermerk				
Nr. 5523								

Telegramm — Funkspruch — Fernschreiben — Fernspruch

VI N 4 / X 84 Paris, 2. Februar 1943.

An das
Sicherheitspolizei (SD)-Kdo.

Dringend! Sofort vorlegen!

O r l e a n s

Betr.: Louis Marie Roger de Richemont-Panon-Desbassayns, wohnhaft 27, Avenue de la Gare in VALEME (Drôme).

Der Obengenannte wird heute oder morgen bei Moulins die Grenze überschreiten. Die Reise war so dringend, daß ein Passierschein nicht mehr rechtzeitig beschafft werden konnte. Es wird gebeten, die Grenzdienststellen in Moulins zu verständigen, daß der Genannte seine Reise nach hier ungehindert fortsetzen kann.

Im Auftrage:

(Wenzel)
SS-Obersturmführer.

230

VI N 4
We/Bir

Paris, den 24.3.1943

Geheim!

An das
Sicherheitspolizei (SD)-Einsatzkommando

Marseille

z.Hd. SS-Obersturmführer SENNER

Betr.: Vicomte Frédéric de Richemond.
Vorg.: Ohne.

Der Obengenannte kommt im Auftrage der hiesigen Dienststelle nach dort, um gewisse Nachrichtenverbindungen auszubauen.

Es wird gebeten, ihm nach Möglichkeit zu unterstützen. Vor allem ist es notwendig, ihm einen Briefkasten zur Verfügung zu stellen, über den Nachrichten nach hier gegeben werden können.

Dabei ist zu beachten, daß die Verbindungsmänner des R. nicht wissen, für welche Dienststelle sie arbeiten.

R. wird sich dort als Frédéric melden.

XXI 92

SS-Obersturmführer

231

IV FM VII 519
Stü/St.

Paris, den 13. Mai 1943.

Aktenvermerk.

Betreff: Sécretaire Général à la Police Bousquet.

FR 9 teilte heute dem Unterzeichneten mit, dass der Sécretaire Général à la Police Bousquet nach wie vor versuche, die antifreimaurerische Aktion des "Service des Sociétés Secrètes" zu unterbinden. Er übergab einen vertraulichen Bericht seines Regionaldelegierten von Châlons s.M., Flamarion, über eine Unterhaltung, die dieser mit dem Präfekten von Haute Marne, Robert Cousin, hatte. Cousin war von Bousquet beauftragt, Flamarion wegen seiner antifreimaurerischen Aktivität im Departement Marne zu warnen. Bousquet, der bekanntlich seinerzeit Präfekt im Departement Marne war, wünsche nicht, dass dort seine alten Freunde durch die antifreimaurerischen Machenschaften behelligt würden. Flamarion wurde darauf hingewiesen, falls er seine antifreimaurerische Tätigkeit nicht einstelle, würde sich Bousquet gezwungen sehen, trotz seiner persönlichen guten Beziehungen zu Flamarion, ihn sowie seine Chefs einzusperren.

FR 9 teilte weiter mit, dass er aus der Umgebung des Botschafters de Brinon gehört habe, dass Bousquet zurzeit bei den deutschen Dienststellen abgefallen sei. Insbesondere seien die Beziehungen zu SS-Sturmbannführer Boemelburg bedeutend kühler geworden, jedoch stütze er sich zurzeit noch auf die sehr guten Beziehungen zu SS-Gruppenführer Oberg. Trotz allem sei seine Stellung zurzeit sehr unsicher.

Verfügung:

1. BdS. mit der Bitte um Kenntnisnahme.
2. An VI B.
3. An VI N 4.
4. Doppel zdA. VII 519.
5. ~~Doppel zdA. VII 531.~~

Rü 14/5

SS-Obersturmführer

232

2. September 3

IV FM / IX 71
St./T.

An das
Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 a -
B e r l i n.

Betrifft: Antifreimaurische Propaganda.
Vorgang: Ohne.
Anlagen: - 1 -.

Beiliegend wird das Manuskript eines Aufsatzes von Dr. GUEYDAN de ROUSSEL "La Conquête de l'Opinion française par l'Angleterre au XVIIe Siècle" - "Die Eroberung der frz. öffentlichen Meinung durch England im XVIII. Jahrhundert" - übersandt. ROUSSEL weist darin nach, wie stark die öffentliche frz. Meinung über die Freimaurerei von England beeinflusst und gelenkt wurde. Der Artikel wird in den nächsten Nummern der Zeitschrift "Deutschland-Frankreich" zur Veröffentlichung gelangen.

#-Standartenf.u.Oberst d. Polizei.

Vfg.
1. BdS mdB. um Knts. u. Unterschrift.
2. zdA. IX 71
3. zdA. VII 57

Rü 2/9.

233

2. XII. 42

Sehr geehrter Herr Leutnant,

Der Dr. Biederbick und ein Verwandter vom Dr. Fuchs haben heute vormittag die ganze Sammlung des "Univers Israélite", mit den 7 Bänden welche die Commission noch nicht ausgewertet hatte, aus der Bibliothèque Nationale abgeholt –

Die Jahre 1919, 1920, 1921 u. 1926 sind diejenige die uns fehlen.

Mit den herzlichsten Grüßen

Ihr sehr ergeben

W. Gräfin de Roussel.

234

Dr. Riegelmann
VII B 1

Schlesiersee, den 16. Dezember 1943.

Vermerk.

Betr.: Antifreimaurerische Propaganda: Manuskript eines Aufsatzes von Dr. W. Gueydan de Roussel "La conquête de l'opinion publique française par l'Angleterre au XVIII siècle".

Diese Arbeit, geplant für eine Veröffentlichung in der Zeitschrift "Deutschland-Frankreich", beschäftigt sich mit der starken Beeinflussung der französischen öffentlichen Meinung des 18. Jahrhunderts von England her auf dem Wege über die Freimaurerei.

Geistesgeschichtlich gesehen wie unter dem Gesichtspunkte der Freimaurerforschung der Gegenwart betrachtet, stellt diese flüssig geschriebene, geistvolle Arbeit zweifellos eine wertvolle Leistung dar, die nicht allein für die fleißigen Studien ihres Verfassers auf dem Gebiete der "politischen Geistesgeschichte" zeugt, sondern die noch darüber hinaus in ihren klugen, fein abgewogenen Urteilen viel geistige Eigenständigkeit verrät.

"Die Geschichte der Völker besteht nicht allein in einer Folge von Schlachten und territorialen Eroberungen. Es gibt noch eine andere Gruppe- von historischen Tatbeständen, die weniger augenscheinlich, nicht so leicht zu registrieren und dennoch nicht weniger entscheidend sind: die Eroberung der Geister und die Eroberung der Herzen. Diese Eroberungen offenbaren sich in den Revolutionen."

Mit diesen Worten leitet Roussel seine geistesgeschichtliche Untersuchung ein, um noch zu ergänzen, daß die Gleichungen der Vergangenheit: Revolutionen = innerpolitische Erscheinungen, Kriege zwischen den Nationen = internationale Erscheinungen, vor der modernen Forschung nicht mehr bestehen können. Solche Konzeptionen seien gültig gewesen vor dem Erwachen eines universellen Messianismus und vor der Geburt der Vorstellung der Weltrevolution im 18. Jahrhundert; heute stünden solche Wertungen im Widerspruch zu den Tatsachen: die Revolutionen unserer Zeit seien internationale Ereignisse.

Als klassisches Beispiel für die Wandlung von der nationalen zur internationalen Revolution führt Roussel England an als die erste Nation des Westens, an der diese Entwicklung sich vollzogen habe: "Seit zwei Jahrhunderten hat diese Nation den Krieg nicht mehr abgesondert selbst geführt; sie hat ihn durch andere führen lassen; sie begnügt sich damit, die Geister und die Herzen zu erobern, anders gesagt: sie leitet die Revolutionen (zu erg.: in der Welt) zu ihrem Nutzen." Und Roussel stellt nun die Frage: "In welchem Zeitpunkt hat England die französische öffentliche Meinung erobert? Was waren dabei seine Werkzeuge und Methoden? Welches die Auswirkungen für das eroberte Volk?" Denn dies seien die Probleme, für die das Frankreich des XX. Jahrhunderts, frei geworden nach und nach von der englischen Vormundschaft, sich zu interessieren beginne.

Klug und klar ist diese Fragestellung. Der geistige Standort Roussels und seine Arbeitsweise sind damit aufgezeigt. Der Ausgangspunkt seiner Betrachtungen ist der britische Imperialismus, der von vornherein in den beiden Charakterzügen gekennzeichnet sei: daß er auf die See ausgerichtet sei und sich auf die ganze Erde erstrecke: "Im 17. Jahrhundert hat die englische Nation das Bewußtsein für ihren insularen Charakter gewonnen: England hörte auf, in der Vorstellungswelt seiner Bewohner ein nur durch das Meer getrenntes Stück des Kontinents zu sein; es war zu einer freien Insel geworden." Wie ein Sinnbild für diese Auffassung das von Cromwell im Jahre 1651 eingeführte Staatssiegel, das England in der geographischen Gestalt einer Insel darstelle. Bacon, Englands großer Kanzler, habe schon am Anfang seines Jahrhunderts seines Landes große Zukunft vorausgesehen: "Die Seemacht Großbritanniens ist jetzt von größter Bedeutung für das Land."

Der besondere und revolutionäre Charakter des britischen Imperiums, "dieses Imperiums, das im Gegensatz zu denen, die ihm vorausgegangen sind, auf dem Meere geboren ward, indem es sich von dem Kontinent trennte, und dem es glückte, mit vom Meere eingegebenen Methoden die Erde zu erobern und zu beherrschen", könne garnicht mit genug Aufmerksamkeit betrachtet werden. Und so habe auch dieses imposante Unternehmen eines kleinen Inselvolkes und sein Ziel, die ganze Erde den Gesetzen des Meeres zu unterwerfen, von Anfang an die Gedankenwelt der Europäer anscheinend fasziniert. Mit Ausgang des 17. Jahrhunderts beschäftige dieser Gedanke beständig die Gemüter, aller Augen seien auf das Meer gerichtet, und immer wieder seien es Inseln, auf denen sich das Leben der künftigen neuen Gesellschaft abspiele bei den Schriftstellern und Amateur-

 philosophen

der politischen und sozialen Reformen.

Wie und wo aber fand dieses Insel-England gleichzeitig die Mittel zu den mit seiner maritimen Lage im Widerspruch stehenden territorialen Eroberungen? Auf diese Lebensfrage habe das Genie eines großen Volkes mit Handlungen zu antworten gewußt, nicht mit Plänen: es habe sein- Weltreich zugleich als eine Weltreligion und als eine Weltrepublik gebaut, und das Mittel zu beider Verwirklichung sei die Freimaurerei gewesen als eine zugleich religiöse und politische Institution.

Es sei schwierig, den Begriff "Freimaurerei" in unserer kontinentalen und erdhaften ("terrestre", im Gegensatz zu dem für England zutreffenden "maritime") Sprache genau zu bestimmen. Die flüssigere und geschmeidigere englische Sprache eigne sich besser hierfür. Carl Schmitt habe treffend bemerkt, daß das britische Imperium sich auf die "Society" stütze, die keinerlei Entsprechung in unseren sozialen Konstruktionen oder Organisationen auf dem Kontinent finde: die "Society" habe keine "Struktur", sie besitze nur "Gelenke"; sie sei den der Skelette beraubten Wassertieren vergleichbar. Roussel gibt nun verschiedene Definitionen für das Phänomen Freimaurerei aus dem 18. Jahrhundert, zuletzt Andersons Vergleich der Freimaurerei mit einer "gut gebauten Arche" ("a well built Arch" = une arche bien bâtie") aus dem freimaurerischen Konstitutionenbuch. Wie um dieser maritimen Konzeption noch mehr Gewicht zu geben, hätten die ersten englischen Maurer auch tatsächlich den Namen "Söhne Noahs" oder "Noachiden" angenommen, welche Bennenung jedoch auf dem Kontinent keinen Erfolg gehabt habe. Auch mit dem Seeungeheuer der Bibel, dem Leviathan, habe man die Freimaurerei verglichen: "Ob gut gebaute Arche oder Seeungeheuer, die Freimaurerei war also ihrer Natur nach eng verbunden mit dem flüssigen Element. Sie mußte die treue Dienerin der Herrin der Meere werden und ihre Verlängerung auf dem Kontinent ("sa prolongation terrestre"). Allein das englische Seeherrschaftsgenie war imstande, den freimaurerischen Leviathan zu leiten." Religiös betrachtet, habe die Freimaurerei 'die Religion, in der alle Menschen übereinstimmen', verkündet; in politischer Beziehung habe sie die Gleichheit der Rassen, Völker und Stände, die Freiheit und die humane Brüderlichkeit gepredigt; schließlich habe sie vor allem die Errichtung einer Weltrepublik ("l'instauration d'une république universelle") gepredigt.

Mit Hilfe der kosmopolitischen Freimaurerei sei es England gelungen, kampflos alle Grenzen zu überschreiten, die physischen wie die moralischen. Die englischen Agenten hätten ungehindert in alle Länder eindringen und vorteilhafte Verbindungen mit allen Gesellschaftsklassen knüpfen können, die sie gut zu nutzen verstanden hätten, wie die lange Liste von englischen "Reisenden" auf dem Kontinent im Verlaufe des 18. Jahrhunderts bezeuge. "Der freimaurerische Kosmopolitismus öffnete den Kontinent dem britischen Einfluß, wie der Grundsatz von der Freiheit der Meere die Ozeane dem Empire und seiner Flotte unterwarf." Frankreich, das sich einst allen Fremden gegenüber so ablehnend verhalten habe, sei der erste Gast gewesen, der sich dem Gesetz der Brüderschaft unterworfen habe. Ramsay habe in seinem Diskurse die Aufmerksamkeit der französischen Brüder auf die Vorteile der Gastfreundschaft hingewiesen, die es ihnen gestatte, alle Arten von Fremden bei sich zu sehen, ohne ihren Wohnsitz verlassen zu müssen, wodurch Frankreich "das wahre Vaterland aller Völker", "patria gentis humanae" werde.

„Der kosmopolitische und internationale Charakter der englischen Freimaurerei ward besonders geschätzt von den Angehörigen des französischen Hochadels, den Gelehrten und gewissen Vertretern des Klerus; der Hochadel war international nach seiner Herkunft, die Gelehrten infolge ihrer Wissenschaft und ihrer Verbindungen und der Klerus aus seinen Neigungen." So hätten die Logen ihre ersten und begeistertsten Angehörigen in diesen drei Ständen gefunden.

Mit Hilfe des freimaurerischen Internationalismus habe England, die Herrin der Meere im 18. Jahrhundert, seine Fühler weit über den Kontinent ausgestreckt. Demgegenüber hätten die verantwortlichen Leiter der französischen Politik wohl das britische Imperium sich entwickeln sehen, aber es sei ihnen nicht gelungen, die geheimen Triebfedern dabei ausfindig zu machen. Sie hätten sich zwar tapfer verteidigt, doch ungeschickt, da sie keine anderen Waffen gehabt hätten, der internationalen Revolution Widerstand zu leisten, als die Konzeptionen eines beschränkten und konservativen Nationalismus. Mit leeren Worten habe man auf die universalistischen englischen Herrschaftsansprüche reagiert. Mit leeren, ~~xxxx~~ wirkungslosen Drohungen hätten die französischen Außenminister gegen England gekämpft, und dabei würde es genügt haben, die Natur der Dinge zu untersuchen, um sie zu begreifen. Sei doch die Zielsetzung einer englischen Weltherrschaft mit Hilfe der Freimaurerei ganz klar in jenem freimaure-

 rischen

"Konstitutionenbuch" ausgesprochen. Sei aber dort die Rede, daß, wenn die großen Herren, die Edelleute und die Gelehrten Großbritanniens beständig die Freimaurerei unterstützten und pflegten, das Land zur Herrin der Erde würde, so habe noch darüber hinaus die gesamte weltliche und intellektuelle französische (Hervorhebung von mir!) Gesellschaft aktiv daran mitgearbeitet, die Insel zur Herrin der Welt zu machen. R. führt dafür eine ganze Reihe Beispiele aus französischem Hochadel und Gelehrtenwelt an für die Zugehörigkeit zur Freimaurerei und anglomane Gesinnung und Haltung. "Diese freiwillige Teilnahme der (geistig) unterworfenen Völker am Aufbau der englischen Weltherrschaft ist das Ergebnis der Anwendung der Methoden der indirekten Beherrschung durch den englischen Imperialismus. Von denselben Methoden ließ sich auch die Freimaurerei leiten", wie R. aus einem freimaurerischen Unterweisungsbuch (Katechismus) aus der ersten Hälfte des 18. Jahrhunderts nachweist (leider Quelle zweiter Hand!).

Frankreich selbst habe jedoch, um der Wahrheit gerecht zu werden, innerhalb der Weltfreimaurerei nur eine untergeordnete ("secondaire") Rolle gespielt. Ohne zu wissen, um was es eigentlich gehe, sei das Land der geistig-propagandistischen Vorarbeit der englischen Freimaurerei und der mit ihrer Hilfe möglich gewordenen, vorbereiteten und durchgeführten rücksichtslosen Politik des englischen Imperialismus erlegen. Charakter, Methode und Zielsetzung dieser englisch-freimaurerischen Politik kennzeichnet R (S. 13 ff.) im Rahmen der geistesgeschichtlichen Entwicklung im Verlaufe des 18. Jahrhunderts, indem er sich hierbei - vielleicht etwas einseitig - auf das 1738 anonym in Amsterdam erschienene Werk "Lettres d'un Sauvage dépaysé, contenant une critique des moeurs du Siècle et des Réflexions sur des Matières de Religion et de Politique" stützt. Die Franzosen seien schließlich blind vermittelst der von England kommenden, von Engländern geleiteten und von englischem Geist getragenen Logen in ihr nationales Verderben gestürzt. "Alle großen revolutionären Eroberungen der Neuzeit bereiten sich so vor: mit der geistigen Eroberung beginnen sie, und wenn die Geister erobert sind, bemächtigen sie sich der Körper." Jene englischen "Reisenden" aber, die im Verlaufe des 18. Jahrhunderts ganz Europa überfluteten, hätten auch die propagandistische Vorbereitung der französischen Revolution zu einem wesentlichen Teile getragen. Die Tendenz dieser Propaganda, nämlich die gefährliche Gedanken

verbindung von Bürgerkrieg mit auswärtigem Krieg, habe bereits klar den internationalen Charakter der künftigen Revolutionen vorbereitet und angekündigt, zumal, indem sie es jedem Fremden gestattete, offiziell an dem Bürgerkriege teilzunehmen. Hier offenbare sich ein für alle Male die politische Bedeutung der freimaurerischen Lehre. "Waren durch den freimaurerischen Kosmopolitismus die politischen Grenzen aufgehoben und das Vaterland zur Welt geworden, so wurden, ebenso verhängnisvoll, die nationalen Revolutionen zu Weltrevolutionen." Vorbereitet und überwacht worden sei diese Entwicklung durch das englische Genie. "Wir können frei sein, wenn wir es wollen", sei hier die von England ausgegebene Parole, wie immer das Leitmotiv der britischen Propaganda in Frankreich, seit die öffentliche Meinung dieses Landes einmal England unterworfen worden sei.

Man müsse sich nur wundern, mit welcher Gelehrigkeit ein so stolzes und gewandtes Volk wie das französische unter Ludwig XIV. und Ludwig XV. die Instruktionen der Londoner Agenten angenommen und ihre Spötteleien ertragen habe. Die Engländer aber wurden zu "Inspiratoren, Propagandisten und Herren einer Weltrevolution". Und im 18. Jahrhundert habe denn weder ein Edelmann noch ein Prälat noch ein Philosoph in Frankreich Kosmopolit sein können, ohne ein heimlicher Parteigänger der britischen Vorherrschaft zu sein, wie in unseren Tagen ein Arbeiter nicht Kommunist, ohne von ganzem Herzen Rußlands Sieg zu wünschen.

So habe England die moderne Welt eine neue Form der Eroberung gelehrt: die Eroberung der öffentlichen Meinung. "Die diese neuen Ideen in die Völker hineingetragen, sind die wahren Eroberer der neuen Zeit."

Dies das Ergebnis der geistesgeschichtlich-politischen Betrachtung R.s. Bemerkt sei hier lediglich noch der Fleiß, mit dem oft schwer zugängliches und selten gewordenes literarisches Quellenmaterial des 18. Jahrhunderts herangezogen und ihr zugrundegelegt wurde, hervorgehoben vor allem der gute Instinkt R.s für die geistesgeschichtlichen Zusammenhänge, sein politischer Blick fürs Wesentliche, nicht zuletzt seine geistige Selbständigkeit in der Bewertung geistesgeschichtlicher Vorgänge.

Franz Kugelmann

Deutschland-Frankreich

VIERTELJAHRESSCHRIFT
DES DEUTSCHEN INSTITUTS / PARIS
HERAUSGEBER : KARL EPTING / SCHRIFTLEITER : HANS FEGERS
Numéro d'autorisation 261

2. Jahr 1943 Nr. 6

WILLIAM GUEYDAN DE ROUSSEL

LA CONQUÊTE DE L'OPINION FRANÇAISE PAR L'ANGLETERRE AU XVIIIe SIÈCLE

(SONDERDRUCK)

HANSEATISCHE VERLAGSANSTALT
HAMBURG

241

Herrn 44 Obersturmführer Stüber

in guter Freundschaft

W. Gregor u. Romf.

Paris, den 8. XII. 43.

WILLIAM GUEYDAN DE ROUSSEL

LA CONQUÊTE DE L'OPINION FRANÇAISE PAR L'ANGLETERRE AU XVIIIe SIÈCLE

L'histoire des peuples n'est pas seulement une succession de batailles et de conquêtes territoriales. Il y a une autre catégorie de faits historiques moins apparents, moins faciles à enregistrer, et néanmoins tout aussi décisifs : la conquête des esprits et la conquête des cœurs. Ces conquêtes-là se manifestent par les révolutions.

La plupart des historiens et des hommes d'État continentaux ont cru pendant longtemps, ils croient encore aujourd'hui, que les révolutions sont des phénomènes de politique intérieure et que seules les guerres entre nations soulèvent des problèmes d'ordre international. Pour eux, la révolution est l'aboutissement de la guerre civile, comme les modifications territoriales sont le résultat de la guerre étrangère. Ces conceptions étaient valables avant le réveil du messianisme universel et de la notion de révolution mondiale du XVIIIe siècle. Mais aujourd'hui elles sont en contradiction avec les faits : les révolutions contemporaines sont des événements internationaux.

Ni les princes, ni les prélats, ni même les peuples ne font les révolutions de nos jours. La révolution, article de salon, de sacristie ou de forum, a passé en d'autres mains ; elle est devenue le monopole exclusif de l'impérialisme mondial. Princes, prélats ou peuples n'en sont que les exécuteurs. Seules les guerres sont actuellement des faits nationaux. La révolution strictement nationale dans ses causes et dans ses effets n'est plus une révolution de nos jours.

La nation occidentale qui la première a saisi cette évolution de la révolution nationale vers la révolution mondiale est l'Angleterre. Depuis près de deux siècles, cette nation ne fait plus la guerre isolément ; elle la fait faire par autrui ; elle se contente de conquérir les esprits et les cœurs, autrement dit, elle dirige les révolutions à son profit. A quelle époque l'Angleterre a-t-elle conquis l'opinion publique française? Quels furent ses instruments et ses méthodes de conquête? Quelles furent les réactions du peuple conquis? Tels sont les problèmes auxquels la France du XXe siècle peu à peu affranchie de la tutelle anglaise commence à s'intéresser.

L'impérialisme britannique prit naissance au XVIIe siècle. Dès l'origine il se distingua par les caractères suivants : il était maritime et il s'étendait

à l'ensemble de la planète. Au XVIIe siècle, la nation anglaise a pris pleinement conscience de son caractère insulaire : l'Angleterre a cessé d'être dans l'esprit de ses habitants un morceau du continent séparé par la mer ; elle est devenue une île libre. Comme pour donner plus de poids à cette conception maritime toute nouvelle dans les annales de la Grande-Bretagne, Cromwell inaugura en 1651, en l'an III de la Liberté, un sceau officiel où l'Angleterre était représentée sous la forme géographique d'une île. Aussi, en 1738, un écrivain français pouvait-il écrire des Anglais avec raison et sans aucune mauvaise intention : *Ils ne doivent pas être comptés pour Européens. La nature les a séparés du continent de l'Europe pour les rendre demi-sauvages* (1).

Au XVIIe siècle, l'île britannique était en voie de devenir la métropole d'un empire nouveau bâti sur la mer. L'illustre chancelier d'Angleterre, Bacon, avait entrevu clairement dès les premières années du siècle la grande fortune que l'avenir promettait à son pays. Il l'a noté dans ses Essais : *La puissance navale de la Grande-Bretagne est aujourd'hui d'une extrême importance pour elle.* Ailleurs il précise : *Celui qui se rend maître de la mer, va à la Monarchie universelle par le plus court chemin* (2). Cicéron n'avait-il pas déjà proclamé que celui qui possédait l'empire de la mer, celui-là était le maître de toute chose? *Qui mari potitur eum rerum potiri.*

On ne saurait considérer avec assez d'attention le caractère spécial et révolutionnaire de l'empire britannique, de cet empire qui, contrairement à ceux qui l'ont précédé, a pris naissance dans la mer, en se séparant du continent, et qui est parvenu à conquérir et à gouverner la terre avec des méthodes inspirées de la mer. Cette entreprise imposante d'un petit peuple insulaire comptant à peine six ou sept millions d'habitants et prétendant soumettre le globe terrestre aux lois de la mer semble avoir dès l'origine fasciné l'imagination des Européens. A partir du XVIe siècle, l'idée est déjà dans les esprits. Tous les yeux sont tournés vers la mer ; c'est invariablement sur des îles que les écrivains et les philosophes amateurs de réformes politiques et sociales se plaisent à ériger la scène de la société future régénérée. Les plus célèbres utopies d'alors, dont l'influence s'est fait sentir jusqu'à nos jours, portent toutes le nom de ces îles imaginaires : l'Utopie (1516), la Nouvelle Atlantide (1632), ou la Cité du Soleil (1643). Abreuvée à ces sources intarissables de science politique et sociale, l'Europe s'est accoutumée insensiblement à rechercher le bonheur des peuples dans les îles. C'est dans ces petits paradis, non plus terrestres mais maritimes, que les doctrinaires du progrès ont transplanté le vieux tronc d'arbre de la science,

(1) Joubert de La Rue : *Lettres d'un sauvage dépaysé.* Amsterdam, 1738, p. 134.

(2) *Essais sur divers sujets de politique et de morale.* Paris, 1734, p. 336 et 334. Le texte latin porte : *At hodie, atque apud nos Europæos, si unquam aut uspiam, potentia navalis (quæ quidem huic regno Britanniæ in dotem cessit) summum ad rerum fastigia momenti est.* Et *Maris dominum monarchiæ quædam epitome est. Sermones fideles,* XXIX, 12.

248

le centre d'attraction intellectuel de la planète. Pour tout véritable philosophe, l'amour des îles devient une hantise. Mably en fait l'aveu : *Jamais je ne lis dans quelque voyageur la description de quelqu'isle déserte dont le ciel est serein et les eaux salubres, qu'il ne me prenne envie d'y aller établir une république* (1).

Montesquieu a placé, lui aussi, dans une île sa république modèle, et cette île c'était la Grande-Bretagne, *le plus libre pays qui soit au monde* (2). Cet auteur, qui accordait aux lieux, à la nourriture et au climat une importance capitale sur les mœurs des habitants des différentes contrées du globe, s'étend longuement, dans l'*Esprit des lois* (1748), sur les avantages politiques offerts par la situation insulaire. *La nation dominante habitant une grande île*, écrit-il, *et étant en possession d'un grand commerce, aurait toutes sortes de facilités pour avoir des forces de mer, et, comme la conservation de sa liberté demanderait qu'elle n'eût ni places, ni forteresses, ni armées de terre, elle aurait besoin d'une armée de mer qui la garantît des invasions* (3) ; *et sa marine serait supérieure à celle de toutes les autres puissances qui, ayant besoin d'employer leurs finances pour la guerre de terre, n'en auraient plus assez pour la guerre de mer.* Et plus loin, faisant allusion au rôle révolutionnaire international qui s'offre aux habitants d'une île aussi favorisée, Montesquieu continue : *Cette nation pourrait avoir une grande influence dans les affaires de ses voisins. Car, comme elle n'emploierait pas sa puissance à conquérir, on rechercherait plus son amitié, et l'on craindrait plus sa haine que l'inconstance de son gouvernement et son agitation ne sembleraient le permettre* (4).

Comment l'île d'Angleterre, pourvue de tous les avantages politiques que lui donnait sa situation géographique, allait-elle s'y prendre pour jeter les bases d'une monarchie universelle, sans avoir recours à la conquête territoriale inconciliable avec sa nature maritime? A cette question vitale, le génie d'un grand peuple répond par des actes et non par des plans. Néanmoins Bacon de Vérulam, auquel nous aimons à nous référer, parce qu'il a été souvent prophète pour son pays, a posé le problème de telle façon qu'on en devine la solution. Il fait observer en effet que *le royaume du ciel est comparé, non pas à une grosse noix, mais à un grain de moutarde, qui est un des plus petits grains. Mais il a la propriété de s'élever et de s'étendre en peu de temps.* Et le chancelier d'Angleterre ajoute : *De même il y a des Etats d'une grandeur considérable qui ne sont point cependant propres à s'accroître et d'autres, quoique petits, qui peuvent servir de fonde-*

(1) *Des Droits et des Devoirs du Citoyen*, Toulouse, 1791, p. 132.
(2) *Notes sur l'Angleterre.*
(3) Notons que, plus d'un siècle auparavant, le chancelier Bacon avait dit les mêmes choses en moins de mots : *Illud minime dubium, quod qui maris potitur dominio in magna libertate agit, et tantum quantum velit de bello sumere potest.* Sermones fideles, XXIX, 12.
(4) Livre XIX, chap. XXVII.

ments à de très grands royaumes (1). Restait donc à trouver le grain de moutarde anglaise. Serait-il une nouvelle religion universelle dont les Anglais seraient les pontifes et au sein de laquelle tous les peuples seraient frères? Serait-il plutôt une république mondiale idéale, n'ayant point de limites parce qu'elle n'aurait point de territoire, vaste empire englobant toute l'humanité pensante et raisonnante et dont la tête serait le génie mouvant et insaisissable du peuple anglais, régisseur des fluctuations de l'opinion publique universelle? En fait, ce fut à la fois une religion et une république : ce fut la franc-maçonnerie, institution à la fois religieuse et politique.

Il est malaisé de définir exactement la franc-maçonnerie, dans notre langage continental et terrien. La langue anglaise, plus fluide et plus souple, convient mieux à cet effet. M. Carl Schmitt a observé d'une façon pertinente que l'empire britannique s'étaie sur la *society*, laquelle n'a aucun rapport avec nos constructions ou organisations sociales continentales : la *society* n'a point de *structure*, elle ne possède que des *jointures* ; elle est semblable aux animaux aquatiques dépourvus de squelettes. L'Encyclopédie de Chambers (1742) appelle la franc-maçonnerie *a very ancient Society or body of men* et l'Encyclopédie française (1751) se contente de traduire servilement l'auteur anglais : elle l'appelle *une ancienne société ou corps*. L'histoire du droit public offre de nombreux exemples de communautés politiques comparées à un macrocosme, à un *magnum corpus*, c'est-à-dire à un *body of men*. Mais le corps maçonnique présente un caractère particulier. Anderson, l'un des principaux auteurs des Constitutions maçonniques, véritable Talmud du maçon, compare ce corps à une arche bien bâtie : *The whole Body resembles a well built Arch* (2). Et comme pour donner plus d'importance à cette conception maritime, les premiers maçons anglais prirent en effet le nom de fils de Noé ou Noachides. Mais cette dénomination n'a pas eu de succès sur le continent. On pourrait aussi rapprocher le *body of men* maçonnique du Léviathan. Comme on le sait, Hobbes avait représenté le Léviathan, dont il avait imaginé de faire la personnification de l'État, sous la forme d'un homme gigantesque dont le buste serait constitué par une multitude d'hommes plus petits et égaux entre eux. D'autre part, selon la tradition chrétienne, le Léviathan est un monstre aquatique ou amphibie incarnant le diable. Enfin, selon la tradition cabalistique, il est également un monstre marin, mais il symbolise les Aryens dont les dépouilles seront offertes en pâture aux Juifs à la fin des temps. Un humaniste très versé dans la connaissance des sciences occultes, F. M. van Helmont, le fils du célèbre médecin, appelait le Léviathan *dux exercitus aquarum*, le chef des légions aquatiques. Toutes ces notions sont

(1) L. C., p. 317.
(2) Londres, 1723, p. 48.

244

nécessaires pour comprendre comment un jésuite, le P. Marin de Boylesve, a pu être amené à comparer la franc-maçonnerie au légendaire monstre marin. *Une écaille est jointe à l'autre*, écrit-il, *un souffle ne passerait pas entre elles. Voyez les sociétés secrètes : pas un souffle, pas un mot ne transpire du sein de cette multitude enchaînée par le secret* (1). Arche bien bâtie ou monstre marin, la franc-maçonnerie était donc intimement liée par sa nature à l'élément liquide. Elle devait être la fidèle servante de la maîtresse des mers et sa prolongation terrestre. Seul le génie maritime anglais était capable de conduire le Léviathan maçonnique.

La franc-maçonnerie, cette ancienne institution populaire anglaise, rénovée au cours des premières années du XVIIIe siècle par les soins de deux pasteurs protestants, l'un français, l'autre écossais, et de quelques grands seigneurs anglais, s'éleva comme le grain de sénevé, et s'étendit en fort peu de temps à tous les pays d'Europe. Au point de vue religieux, elle professait *la religion en laquelle tous les hommes sont d'accord* (2), et elle substituait aux doctrines de l'Ancien et du Nouveau Testament, sources de trop nombreuses disputes, en particulier entre Juifs et Chrétiens, les soi-disant *préceptes de Noé* (3). Au point de vue politique, la franc-maçonnerie prêchait l'égalité des races, des ethnies et des conditions, la liberté et la fraternité humaine. Enfin elle préparait surtout l'instauration d'une république universelle : *Le monde entier n'est qu'une grande république dont chaque nation est une famille et chaque particulier un enfant* (4), enseignait aux frères français, en 1737, le Grand Orateur de la Grande Loge de Paris, Ramsay, fils d'un boulanger écossais, et en outre agent anglais.

Le cosmopolitisme a toujours été le caractère essentiel de la franc-maçonnerie. Au cours de leurs banquets, les frères aimaient à rappeler ce caractère par des chansons comme celle-ci :

Aucun pays n'est étranger
Pour la Maçonnerie.
Un frère n'a qu'à voyager,
Le monde est sa patrie ! (5)

Grâce à cette société universelle, l'Angleterre est parvenue à abolir sans combat toutes les frontières, tant physiques que morales. Grâce à elle, le

(1) *Behemoth et Leviathan*, Paris, 1880, p. 14.
(2) *That Religion in which all men agree. The charges of a Free Mason extracted from the ancient Records of Lodges beyon Sea and those in England, Scotland and Ireland, for the use of the Lodges in London.* London, 1723, p. 50. Les textes que nous reproduisons ici sont tirés de la traduction du *Livre des Constitutions*, par le frère de La Tierce. Paris, 1742.
(3) Voir l'article *Noachides* dans l'*Internationales Freimaurer Lexikon* de Lennhof et Posner.
(4) *Lettres de M. de V...., avec plusieurs pièces de différents auteurs.* La Haye, 1738, p. 47.
(5) *La Lyre maçonne* ou *Recueil de chansons de Francs-Maçons.* La Haye, 1763.

loup pénétrait librement dans la bergerie. Des villes fortes, des arsenaux bien fournis, de bons haras, des chariots, des éléphants, des canons et d'autres machines de guerre ne sont que des moutons couverts de la peau du lion, disait de son temps le subtil Bacon : le loup ne se soucie pas du nombre des moutons (1). Couverts du tablier en peau de mouton, les agents britanniques pouvaient s'introduire librement dans tous les pays et y nouer de profitables relations avec toutes les classes de la société. Ils en usèrent d'ailleurs largement, témoin la longue liste des *voyageurs* anglais sur le continent au XVIIIe siècle. Le cosmopolitisme maçonnique ouvrait le continent à l'influence britannique, comme le principe de la liberté des mers soumettait les océans à l'empire de sa flotte.

La France, parfois hostile aux étrangers, était la première invitée à se soumettre à cette règle fondamentale de la confrérie. Ramsay, dans le discours cité plus haut, attire l'attention des frères français sur les avantages d'une hospitalité qui leur permettait de voir toutes sortes d'étrangers chez eux, sans avoir à se déplacer eux-mêmes. *C'est dans nos loges*, leur enseigne-t-il, *comme dans des écoles publiques, que les Français verront sans voyager les caractères de toutes les nations, et c'est dans ces mêmes loges que les étrangers apprendront par expérience que la France est la vraie patrie de tous les peuples, Patria gentis humanæ* (2). Cette règle d'hospitalité imposée par les maçons anglais fut consciencieusement observée en France. Elle engendra même l'*anglomanie*, très répandue au cours du XVIIIe siècle. *Au début du* XVIIIe *siècle*, constate M. Bernard Faÿ dans son ouvrage sur *La Franc-Maçonnerie et la Révolution intellectuelle du* XVIIIe *siècle, la France n'était point très à la mode en France ; mais l'Angleterre était fort à la mode* (3). Toutefois, comme l'observera le *Mercure de France* en 1778 dans un article consacré à l'anglomanie, *cette maladie a beaucoup diminué depuis que les Français se sont mis à voyager en Angleterre* (4).

Le caractère cosmopolite et international de la franc-maçonnerie anglaise fut particulièrement apprécié par les membres de la haute noblesse française, par les savants et par certains représentants du clergé, la haute noblesse étant internationale par ses origines, les savants par leur connaissance et leurs relations et le clergé par ses aspirations. Aussi est-ce parmi ces trois catégories de citoyens que les loges recrutèrent leurs premiers et leurs plus zélés animateurs. Ce cosmopolitisme maçonnique n'était point un vain mot au XVIIIe siècle. Même les adversaires de la *société* sont impressionnés par la puissance d'attraction de cette doctrine de conciliation universelle. *L'ordre des Francs-Maçons*, écrit en 1742 l'abbé Larudan,

(1) L. C., p. 317.
(2) L. C., p. 70.
(3) P. 63.
(4) 5 novembre, 1778 p. 22.

un adversaire de la secte, *est donc une société qui, sous le titre spécieux de la fraternité la plus étroite, réunit ensemble et dans les mêmes vues, une infinité de personnes, sans que la diversité de caractères, de penchants ou de religion y apporte aucun obstacle. Une politique admirable, répandue dans la doctrine qu'elle enseigne, l'anime, la soutient, et s'étend non seulement sur les frères qu'elle rassemble, mais encore sur tous les habitants du monde, sans même perdre de vue les nations les plus féroces et les plus sauvages que l'Amérique renferme dans son sein* (1).

Par l'internationalisme maçonnique, l'Angleterre, maîtresse des mers au XVIIIe siècle, étendait profondément ses tentacules sur le continent. De leur côté, les chefs responsables de la politique française voyaient bien se développer l'empire britannique, mais ils ne parvenaient pas à en découvrir les ressorts secrets. Ils se défendirent courageusement mais maladroitement, n'ayant pas d'autres armes à opposer à la révolution internationale que les conceptions d'un nationalisme étroit et conservateur. Combien de Français, à l'instar de ce ministre des Affaires étrangères sous Louis XV, se sont-ils emportés en vaines paroles *contre les prétentions des Anglais à être les rois des mers et à réaliser à leur profit le fantôme de la monarchie universelle* (2) ! Marmontel, Choiseul, Rayneval, Peyssonel ont lancé contre l'Angleterre des imprécations sublimes, mais inefficaces. Et pourtant il suffisait de pénétrer la nature des choses pour comprendre. Le plan de la domination mondiale anglaise par la franc-maçonnerie était énoncé clairement dans le fameux *Livre des Constitutions maçonniques* (1723). On y lisait notamment au chapitre consacré à l'histoire de la franc-maçonnerie : *Si les seigneurs, les gentilshommes et les érudits de la Grande-Bretagne continuent à encourager et à cultiver la bonne maçonnerie, cette île deviendra la maîtresse de la terre...* (3) Or, non seulement les seigneurs, les gentilshommes et les érudits de la Grande Bretagne, mais encore toute la société mondaine et intellectuelle française collaborèrent activement à rendre l'île maîtresse de la terre. Le duc d'Antin, le comte de Clermont, les abbés Duperron et Expilly, Montesquieu, Helvétius, Voltaire, Diderot et d'Alembert, — pour ne citer que les principaux, — furent francs-maçons et anglomanes. Cette participation volontaire des peuples conquis à l'établissement de la domination anglaise sur le monde est le résultat de l'application des méthodes de gouvernement indirect par l'impérialisme anglais. Mais ces méthodes s'inspiraient encore de la franc-maçonnerie. Un catéchisme maçonnique de la première moitié du XVIIIe siècle, le Catéchisme des Architectes, contenait la question suivante :

— *D'où tirez-vous les pierres, le bois et les autres choses nécessaires à la construction du Temple?*

(1) *Les Francs-Maçons écrasés.* Amsterdam 1747, p. 9.
(2) *Lettre du duc de Choiseul au comte du Châtelet*, le 5 mars 1763.
(3) L. C., p. 48.

Et l'Architecte devait répondre :

— *De moi-même et des autres, tant amis qu'ennemis, tant de ceux qui favorisent nos desseins que de ceux qui s'y opposent* (1).

Voilà le secret de l'Empire britannique.

Dans le cadre de la franc-maçonnerie universelle, la France ne joua à vrai dire qu'un rôle secondaire. Le Grand Orateur Ramsay, profitant de ses bonnes relations avec le cardinal de Fleury, adressait à ce ministre, le 20 mars 1737, une lettre dans laquelle il lui offrait d'encourager la société des maçons, *qui ne tend qu'à réunir toutes les nations par l'amour de la vertu et des beaux-arts* (2). Quant aux maçons français, Ramsay les invite seulement à répandre sur les ouvrages, les statuts et les mœurs de la franc-maçonnerie les grâces, la délicatesse et le bon goût (3). En 1737 cependant, ce magister britannique donne à ses brillants élèves un petit pensum, — n'avait-il pas déclaré que les loges étaient des écoles publiques? Il leur commande de contribuer par leur protection, par leur libéralité ou par leur travail — ce sont les termes mêmes de son discours, — à la rédaction d'un dictionnaire universel de tous les arts libéraux, de toutes les sciences utiles, la théologie et la politique exceptées ; il s'empresse d'ailleurs d'ajouter que l'ouvrage était déjà commencé à Londres. Il s'agissait de la *Cyclopædia* de Chambers, qui devait être publiée en 1742, et qui donna au frère Diderot l'idée de se consacrer à une grande encyclopédie.

Pourquoi cette réserve imposée par la franc-maçonnerie anglaise en matière de théologie et de politique? Un petit ouvrage publié sans nom d'auteur quelques mois après le discours de Ramsay, en 1738, et composé sans aucun doute par un personnage initié aux mystères de la franc-maçonnerie, donne la solution de cette question, tout en dévoilant quelques-uns des secrets de la domination anglaise au XVIIIe siècle. Cet ouvrage comporte des *Réflexions sur des matières de religion et de politique* (4), c'est-à-dire précisément sur les deux sujets que Chambers interdisait aux francs-maçons d'exposer aux lecteurs profanes de l'Encyclopédie. Nous y apprenons d'abord que la politique est l'art de se procurer de l'or et de s'en servir : *C'est l'or qui rend les nations redoutables*, y lit-on... *C'est ce métal qui fait mouvoir les grands ressorts qui opèrent ces événements qui*

(1) *Les Francs-Maçons écrasés. De l'origine des maçons et de leur doctrine.* Amsterdam, 1747, p. 378.
(2) A. Chérel : *André-Michel Ramsay.* Paris, 1926, p. 54. Le vieux cardinal, qui, pendant tout son ministère, n'avait pas su manifester beaucoup de compréhension pour les choses de la mer, et qui, en outre, portait le prénom prédestiné d'Hercule, ne daigna pas répondre à cette invitation de Neptune.
(3) L. C., p. 70.
(4) Le titre complet est : *Lettres d'un Sauvage dépaysé, contenant une critique des mœurs du siècle et des Réflexions sur des matières de religion et de politique.* Amsterdam, 1738. Ce livre est attribué à un certain J. Joubert de La Rue, sur lequel nous ne possédons aucun renseignement.

étonnent toute la terre. Il détrône les rois, il les couronne. Il écrase les tyrans ou les élève. Il détruit les empires et en fait de nouveaux (1). Et l'auteur poursuit : *Quand la politique n'aurait jamais fait autre chose que de donner à l'or une puissance si extraordinaire, il faut qu'elle soit un être de bien grande importance... C'est là le grand Art* (allusion à l'art royal des francs-maçons), *c'est de tous les secrets celui qui est le plus admirable* (2). Ce secret, le secret maçonnique anglais, est donc un secret monétaire ; c'est l'ancienne pierre philosophale des alchimistes, dont l'Angleterre a fait le fondement de sa politique. Comme disait Montesquieu, qui fut initié à la franc-maçonnerie dès 1730 dans une loge londonienne : *Les actions extraordinaires en France, c'est pour dépenser de l'argent ; ici* (en Angleterre), *c'est pour en acquérir* (3). En fait, les agents et voyageurs anglais du XVIIIe siècle n'ont jamais cherché à déguiser la puissance primordiale de l'or. Un groupe de provinciaux français ayant raconté à Arthur Young qu'en cas d'agression anglaise, la France pouvait disposer d'un million de soldats, notre Anglais se contente de leur demander cyniquement *s'ils avaient jamais manqué d'autre chose que d'argent et si la transformation de millions d'hommes en porteurs de mousquets rendrait l'argent plus abondant* (4). *Il semble que les guerres d'à présent soient faites dans l'obscurité, en comparaison de toute cette gloire ancienne et de tout cet honneur qui rejaillissait autrefois sur les gens de guerre,* observait en son temps déjà le perspicace chancelier Bacon. Qu'eût-il dit plus tard !

Mais la politique anglaise et maçonnique fondée sur la connaissance du secret monétaire est aussi *l'art d'être un grand scélérat* (5), constate l'ouvrage anonyme cité plus haut ; elle est l'art de manier l'opinion publique et de *fomenter les révolutions.* Toutes les intrigues des agents révolutionnaires à la solde de l'Angleterre pour renverser la monarchie française semblent dictées par ces singulières maximes politiques publiées sans nom d'auteur un demi-siècle avant la révolution de 1789. Elles auraient été capables d'inspirer les crimes du juif Marat si celui-ci n'était pas allé se faire initier sur place, en 1774, dans une loge de Londres qui s'appelait *At the King's Head,* « *A la tête du Roi* ». On pouvait encore lire dans l'ouvrage cité plus haut les passages suivants : *Dans un temps, il* (le meneur politique) *est horrible par ses vices, dans un autre il est éclatant par ses vertus. Son intérêt lui apprend à faire de si monstrueuses métamorphoses, c'est le seul avocat qu'il consulte* (6). Et ailleurs : *Le nombre des politiques est fort petit et il y a fort peu de gens qui les connaissent... Ils font que le peuple, sans connaissance de*

(1) L. C., p. 92 et 188.
(2) L. C., p. 235.
(3) *Notes sur l'Angleterre.* Œuvres complètes. Paris, 1859, t. II, p. 474.
(4) *Voyages en France en* 1787, 1788 *et* 1789. Paris, 1931, p. 410.
(5) L. C., p. 237.
(6) L. C., p. 236.

cause, s'emploie de toutes ses forces à exécuter les projets du petit nombre des politiques ; sans le secours du peuple, ils ne seraient pas capables d'exécuter de si grands desseins ; et c'est dans la manière de s'y prendre pour faire entrer tout un peuple dans leurs intérêts que consiste ce grand art (1). Enfin : *Rien n'est impossible à des particuliers qui agissent par politique* (2).

Comme il arrive souvent dans l'histoire des idées, les Français qui ont pu lire ces lignes dès 1738, ne s'imaginèrent pas qu'un jour surgiraient peut-être au milieu d'eux de véritables scélérats à la solde de l'Angleterre, qui mettraient à exécution sa doctrine politique secrète enseignée dans les loges, qui se pareraient de toutes les vertus, tout en se livrant à tous les vices, qui se serviraient de l'or pour détrôner un roi de France, et qui feraient exécuter par le peuple, sans connaissance de cause, des projets encore plus ténébreux qui étonneraient toute la terre. Tout cela était écrit et la rivalité entre la France et l'Angleterre n'était que trop visible. Les hommes politiques anglais reconnaissaient eux-mêmes dans leurs écrits que la France était l'ennemie naturelle de la Grande-Bretagne. Pourtant les Français préférèrent suivre aveuglement les maximes du temps, imiter la mode anglaise, laisser leur imagination s'envoler vers les îles, considérer l'univers comme leur patrie, donner à leurs ennemis le doux nom de frères, rêver au mystérieux pouvoir de l'or, et répéter avec l'auteur de l'ouvrage anonyme : *Rien n'égalerait notre gloire et notre puissance, si nous savions faire usage de ce métal* (3). Et ils demeurèrent dans leurs loges avec leurs magisters britanniques. Toutes les grandes conquêtes révolutionnaires modernes se préparent ainsi : elles commencent par l'esprit. Lorsque les esprits sont conquis, les corps se rendent.

L'abbé de Mably nous a laissé dans une de ses œuvres posthumes une peinture réaliste et fidèle de la façon à la fois hautaine et insinuante avec laquelle les *voyageurs* anglais répandaient leur enseignement révolutionnaire dans la société française au XVIIIe siècle. Cet ouvrage, composé probablement vers 1758, comporte une série de dialogues entre l'auteur et un milord anglais, rapportés sous la forme de lettres. Il porte le titre suivant : *Des droits et des devoirs du citoyen.* C'est un véritable traité de la guerre civile moderne. D'abord Milord renverse systématiquement de fond en comble toutes les conceptions traditionnelles françaises, tout ce qu'on commençait à appeler des *préjugés.* Sous l'ancien régime, par exemple, le pouvoir législatif était soumis à l'exécutif. Or, *dans un plan raisonnable de réforme,* déclare Milord, *tout doit tendre à soumettre le roi à la loi* (4). Autrefois, la condition et même l'importance d'un individu étaient condition-

(1) L. C., p. 237.
(2) L. C., p. 239.
(3) L. C., p. 233.
(4) L. C., p. 156.

nées par l'hérédité, c'est-à-dire par le sang : or, Milord estime au contraire que *naître grand, c'est une raison pour être petit toute sa vie* (1). Et ainsi de suite... D'autre part, Milord enseigne au Français que la guerre civile est non seulement un bien en soi, mais qu'elle est aussi un devoir, au même titre que la guerre étrangère, car l'ennemi extérieur, d'après lui, n'est ni plus coupable, ni plus criminel que l'ennemi domestique. Cette dangereuse association d'idées entre la guerre civile et la guerre étrangère prépare et annonce déjà clairement le caractère international des révolutions à venir ; elle légitime les discours séditieux de Milord et permet à l'étranger de prendre officiellement part à la guerre civile. Ici apparaît une fois de plus toute l'importance politique de l'enseignement maçonnique. Les frontières ayant été abolies par le cosmopolitisme maçonnique et la patrie étant devenue l'univers, les révolutions nationales devenaient aussi fatalement des révolutions universelles ou mondiales. La thèse de Milord montre une des étapes décisives de cette révolution mondiale savamment préparée et guidée par le génie anglais. Quant à notre abbé cosmopolite, il est simplement émerveillé par l'originalité et la profondeur des vues politiques de Milord ; sa gratitude et sa vénération pour celui qu'il appelle avec respect un *Cicéron*, un *Socrate anglais* dépassent toute mesure : *Milord prétend*, s'écrie notre anglomane, *ce n'est point une plaisanterie, oui, Milord prétend que nous, nous autres Français, oui, nous, je ne me trompe pas, nous pouvions encore être libres, si nous le voulions* (2). Comme on le voit, la promesse de la liberté a toujours été le leit-motiv de la propagande britannique en France, depuis que l'opinion publique de ce pays est asservie à l'Angleterre. La liberté, c'est en effet la promesse qu'on fait aux esclaves.

Il est permis de s'étonner de la docilité avec laquelle un peuple aussi fier et aussi raffiné que le peuple français de Louis XIV et de Louis XV recevait les instructions des agents de Londres et supportait leurs persiflages. Arthur Young, ce célèbre voyageur anglais, se moque dans ses *Voyages en France* de la stupide ignorance des Français, de leur manque de réflexion et de leur état arriéré. Leur indifférence en matière politique le révolte. De passage à Moulins en 1789, il n'y trouve point de journaux : *Quelle impudence et quelle sottise!* s'exclame-t-il. Montesquieu ne nous apprend-il pas en effet dans ses *Notes sur l'Angleterre* qu'en cette île fortunée, un couvreur se faisait apporter la gazette sur les toits pour la lire ! Mais toutes les critiques, toutes les exigences, toutes les vexations étaient permises aux Anglais, parce qu'ils étaient les inspirateurs, les propagateurs et les maîtres d'une révolution internationale.

Au XVIIIe siècle, un gentilhomme, un prélat, un philosophe ne pouvaient être cosmopolites sans être secrètement partisans de l'hégémonie britan-

(1) L. C., p. 35.
(2) L. C., p. 136.

nique, comme de nos jours un ouvrier n'est pas communiste sans souhaiter de tout son cœur le triomphe de la Russie. L'Angleterre a enseigné au monde moderne une nouvelle forme de conquête : la conquête de l'opinion publique. Ceux qui apportent aux peuples des idées nouvelles sont les véritables conquérants des temps modernes. L'antiquité n'ignorait pas cette vérité : elle l'a exprimée dans une légende célèbre. La déesse de la sagesse et de la guerre, Minerve, et le dieu des mers, Neptune, se disputaient la possession d'Athènes. Les douze grands dieux choisis pour arbitres décidèrent de donner l'avantage à celui qui produirait la chose la plus utile au peuple athénien. Minerve fit alors sortir du sol un olivier, et le peuple reconnaissant se mit sous la protection de cette déesse bienfaisante et lui éleva un temple. Le peuple français au XVIIIe siècle a préféré se courber sous le trident de Neptune, parce que ce dieu lui a apporté avec la branche d'acacia maçonnique le concept de l'universalisme.

242

Left-Top Aligned

Centered

Right-Bottom Aligned

Left-Top Aligned

Centered

Right-Bottom Aligned

IV 4 a / VII 57
Stü/T.

Paris, den 24. April 1944.

Aktenvermerk:

Betrifft: Romreise des Abbé L e f è v r e .

Abbé L e f è v r e wurde am 21.4.1944 von dem Unterzeichneten empfangen. Im Laufe der Unterhaltung wurde festgestellt, dass L. sich mit dem Gedanken trägt, ein antifreimaurerisches Institut ins Leben zu rufen, dessen Führung und Leitung ausschliesslich in den Händen von katholischen Priestern liegt.

An einer Errichtung eines derartigen Instituts bestehen vom Freimaurerreferat aus keinerlei Interessen. Es bestehen bereits antifreimaurerische Organe (Service des Sociétés Secrètes, offizielles Regierungsorgan, C.A.D., offiziöse antifreimaurerische Dienststelle), die zur Genüge Gelegenheit bieten, sich im antifreimaurerischen Sinne zu betätigen.

Eine Schaffung eines rein katholischen Antifreimaurerinstituts würde einerseits die Position der katholischen Kirche im gewissem Sinne stärken und zum anderen den antifreimaurerischen Kampf wesentlich erschweren, da er von den Nichtkatholiken Frankreichs als reiner Machtkampf der katholischen Kirche bezeichnet werden könnte.

Inwieweit vom Kirchenreferat der hies. Dienststelle ein Interesse nachrichtendienstlicher Art an einer Romreise des Abbé L e f è v r e besteht, kann von hier aus nicht beurteilt werden. Im Laufe der Unterhaltung wurde jedoch festgestellt, dass L e f è v r e nach eigenen Angaben mehrere Male als "Informator des Papstes" nach Rom gefahren ist. Im übrigen ist seine Haltung, wenn auch nicht deutschfeindlich, so doch absolut nationalfranzösisch, so dass kaum damit zu rechnen ist, dass er sich nachrichtendienstlich für die Belangen der hies. Dienststelle einspannen lässt.

Abschliessend wird bemerkt, dass Herr Dr. C l a s s e n von der Deutschen Botschaft in einer Unterredung am 21.4. auf Befragen erklärte, dass er an der Romreise des Abbé Lefèvre mit dem Zwecke die Erlaubnis zur Errichtung eines antifreimaurerischen Instituts beim Papste zu erwirken, nicht so sehr interessiert sei. Er habe vor allem daran gedacht, L e f è v r e gewisse nachrichtendienstliche Aufträge zu erteilen, um die Stellungnahme des Papstes zu den verschiedenen aktuellen politischen Problemen zu erfahren.

Vfg.

1. IV 4 a (Kirchenreferat) mit der Bitte um Kenntnisnahme und Weiterleitung der Gesamtvorgänge mit dort. Stellungnahme an III D.

2. zdA. VII 57.

24/4.

SS-Obersturmführer.

251

44 - Oberstrmf. Stiber u. Berup
auf die heutige tel. Rücksprache.

17/4 Wenkty

III D

252

AgFR 84

L'abbé LEFEBVRE, qui cherche à travailler au G.O., est jadis intervenu énergiquement en faveur du F. BONNET, censeur du Lycée Pasteur, à Neuilly, révoqué comme dignitaire maçon.

Kroll

Lefèvre zur einer Unterredung am 21.4 um 11 Uhr zu mir bitten

Ru 18/4.

253

Ag FR 3

Paris, den 15. März 1944.

Betrifft: Abbé L e f e b v r e .

Abbé L e f e b v r e ist seit langem Mitarbeiter von Monseigneur J u i n an der Zeitschrift "RISS".

L. wurde im Weltkriege 1914/18 verwundet. War Freund von Monseigneur B a u d r i l l a r d und hat Vorlesungen im "Institut Catholique" abgehalten.

Vor dem Kriege wollte L e fe b v r e mit Professor Bernard F a y nach dem Kanada fahren, um dort Vorträge zu halten.

Hat enge Verbindungen mit dem Vatikan und römische Kreisen.

L. ist sehr ehrgeizig und manchmal etwas übergeschnappt. Im Grossorient wollte er Teufelsbeschörungen machen und ähnliche Sachen, so dass man ihn entfernen musste.

Henri L e f è b v r e hat folgende Bücher herausgegeben:
"Le Nationalisme contre les Nations" im Jahre 1937,
"Hitler au pouvoir" im Jahre 1938,
"Nietzsche" im Jahre 1939.

25 vl. 10 4. 44

254

Left-Top Aligned

NOTE SUR M. l'Abbé LEFEBVRE

- Ancien adhérent de l'"ACTION FRANCAISE" -

- Ami du Cardinal BILLOT, de Mgr BAUSSART et de Mgr JOUIN -

- En relation avec un groupement de prêtres anti-bolchevistes nommé congrégation de SAINT CALIXTE -

- Lié d'amitié avec Mme. BAZIN -

- En mauvais rapport avec MM. Georges OLIVIER et LOYER -

- L'abbé LEFEBVRE a prétendu connaître l'existence d'une loge du Maréchal PETAIN et du Maréchal LIAUTEY -

Centered

Right-Bottom Aligned

IV 4 a / VII 57
Stü/T.

Paris, den 29. April 1944.

Aktenvermerk:

Betrifft: Antifreimaurerische Propaganda.

Am 26.4.1944 hatte der Unterzeichnete eine Besprechung mit dem früheren Hochgradfreimaurer D u n e t . Dunet hat vor einigen Monaten der hies. Dienststelle ein Manuskript eines Buches über die Rolle der Freimaurerei in den beiden Weltkriegen eingereicht. Das Buch gibt in einer einmaligen Form eine Zusammenstellung freimaurerischer Dokumente wieder, die die Mitschuld der Freimaurerei an den beiden Kriegen sehr deutlich zeigt. Eine baldige Veröffentlichung erscheint sehr erfolgversprechend.

Mit der Propagandaabteilung Frankreich, Sonderführer A c h e n b a c h , wurde diesbezüglich bereits Verbindung aufgenommen. Sonderführer Achenbach hat seinerseits das Buch ebenfalls prüfen lassen und ist bereit, es nach Abänderung unwesentlicher Stellen zu verlegen.

In der am 26.4.44 mit D u n e t gehabten Unterredung erklärte D., dass er das Manuskript und alle Rechte an diesem Buch zu verkaufen gewillt sei. Über die Höhe des Kaufpreises hat D u n e t sich hierbei nicht geäussert, sondern die Festsetzung der hies. Dienststelle überlassen.

Nach Rücksprache mit Sonderführer A c h e n b a c h ist die Propagandaabteilung sofort bereit, das Manuskript käuflich zu erwerben. Es erscheint jedoch angebracht, in Erwägung zu ziehen, das Manuskript für die hies. Dienststelle bezw. das RSHA. zu kaufen. Bisher stehen IV 4 a allerdings für propagandistische Zwecke keine Mittel zur Verfügung. Es wird vorgeschlagen, beim RSHA. fernschriftlich anzufragen, ob das Manuskript von hier aus erworben werden soll. Dem RSHA. wurden bereits Anfang März 2 Abschriften dieses Manuskriptes mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur Beurteilung übersandt.

Vfg.

1. Leiter IV mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur Entscheidung.
2. zdA. IV 4 57.

29/4

SS-Obersturmführer.

IV 4 a / VII 52
Stü/T.

Paris, den 1o. Juni 1944.

Aktenvermerk:

Betrifft: Le B e l e g u i c , wohnh. in Neuilly, Hôpital Américain.

Der mit dem Unterzeichneten auf freimaurerischem Gebiet zusammenarbeitende Franzose S a b a g h - L a r o c h e teilte am 1o.6.44 folgendes mit. Er habe vor etwa einem Jahr die Bekanntschaft des im Betreff genannten Le B e l e g u i c gemacht. L. sei etwa 47 Jahre alt, in der Bretgane geboren, jedoch kanadischer Staatsangehöriger. Er wohne z.Zt. im Hôpital Américain, da er Schwerkriegsbeschädigter (Beinamputierter) des 1. Weltkrieges sei.

Le B e l e g u i c sei in politischer Hinsicht immer gaullistisch eingestellt gewesen und habe aus dieser seiner Einstellung keinerlei Hehl gemacht. Am 9.6.44 ist Sabgh-Laroche durch Zufall dem Le Beleguic wieder begegnet. In der sich entwickelnden Unterhaltung kam die Sprache auf die jüngsten militärischen Ereignisse. Le B e l e g u i c fragte Sabagh-Laroche, ob er immer noch antifreimaurerisch tätig und Mitglied der PPF sei. Auf die bejahende Antwort erklärte er, dass es nun die höchste Zeit sei, ins andere Lager zu gehen. Die Gegenseite sei sehr stark und könne nun nach der Landung der Anglo-Amerikaner offen arbeiten. Sie hätte Verbindungen zu hohen und höchsten Stellen, insbesondere auch zur Polizei-Präfektur Paris. Als Beweis hierfür zeigte L. dem Sabagh-Laroche 3 Blanko-Formulare der Pol.-Präfektur mit Stempel und Unterschrift. Er bat S a b a g h - L a r o c h e zu einem Treff um 6 Uhr, Metro-Station Wagram, zu kommen, wo er ihn mit dem Chef bekannt machen wollte. Durch den Chef soll bei diesem Treff nämlich 3 junge Studenten mit Ausweisen versehen werden, um ins "Maquis" zu gehen. Sabagh-Laroche konnte zur festgesetzten Zeit nicht an der Metrostation Wagram sein. Als er mit einer Verspätung von 1o Minuten ankam, hat er niemanden mehr getroffen.

Von dem Unterzeichneten wurde S a b a g h - L a r o c h e angewiesen, mit L e B e l e g u i c Fühlung zu halten, um evtl. weitere Hintermänner kennen zu lernen. Sabagh-Laroche wird am Montag dem Unterzeichneten über den Erfolg seiner Bemühungen berichten.

Vfg.
1. L IV mit der Bitte um Kenntnisnahme.
2. IV N mit der Bitte um Kenntnisnahme und evtl. weitere Veranlassung.
Es wird gebeten, mit dem Unterzeichneten in dieser Sache Verbindung aufzunehmen.
3.) 2.7.44 52

I.A.

gez. S t ü b e r

SS-Obersturmführer.

Beglaubigt:

SS-U'Scharführer.

254

IV 4 a / VII 57 Stü/T.

An das
Reichssicherheitshauptamt
- VII B 1 -
B e r l i n .

Betrifft: Antifreimaurerische Propaganda.
Vorgang: Ohne.
Anlagen: - 1 -.

Die Propagandaabteilung der PPF (Doriot-Partei) beabsichtigt, eine illustrierte Broschüre über die Freimaurerei zu veröffentlichen. Die Broschüre soll etwa in der Form wie die antijüdische Illustrierte "Je vous hais" erscheinen. Der Plan zu dieser Broschüre wurde von dem mit der hies. Dienststelle engzusammenarbeitenden Antifreimaurer Paul R i c h e entworfen. Die Broschüre soll den Titel "La Loi du Silence" ("Das Gesetz des Schweigens") erhalten.

Der von R i c h e ausgearbeitende Plan wird beiliegend mit der Bitte um Kenntnisnahme und zur weiteren Verfügung übersandt.

I.A.
SS-Obersturmführer.

POUR M. STUBER (Urgent) LE 13 JUIN 1944

RAPPORT 957

M.....communique:

PLAN DE LA BROCHURE ANTI-MACONNIQUE
PROPOSEE PAR PAUL RICHE POUR LA
PROPAGANDE P.P.F.

-:-:-:-:-:-:-:-

1. Meldung stammt von AG FR 110
2. An L VI m. d. B. u. Kinen.
3. An IV 4a F zur weiter. Verfügung
4. An ..... zur Kenntnis
5. Z. d. A. VI W/VII 51
6. Doppel z. d. A. R.S. 110

259.

Left-Top Aligned

Centered

260

Right-Bottom Aligned

Left-Top Aligned

Centered

Right-Bottom Aligned